





M

EXERCICES.



Les ouvrages de M. Goussier ont été déposés
à la Bibliothèque de la Ville de Paris le 17
Janvier 1771.

A/171

CONDAMNATIONS POUR DÉBIT DE CONTREFAÇONS

DES OUVRAGES DE MM. NOËL ET CHAPSAL.

JUGEMENT du Tribunal Correctionnel d'Amiens, confirmé par arrêt de la Cour royale, qui condamne MM. BARBOU, imprimeur-libraire à Limoges, et CARON-VITET, imprimeur-libraire à Amiens, à 3,000 fr. de dommages-intérêts pour débit de contrefaçons de la *Nouvelle Grammaire française, des Exercices français*, etc.

JUGEMENT de la Cour royale de Metz, qui condamne M. MARTIAL ARDANT, imprimeur-libraire à Limoges, à 3,000 fr. de dommages-intérêts envers M. Chapsal, à l'amende et aux frais.

JUGEMENT du Tribunal correctionnel de Lille, qui condamne M. PETITOT, libraire à Lille, à 2,000 fr. d'amende, aux dommages-intérêts envers M. Chapsal, et aux frais.

JUGEMENT du tribunal correctionnel de Verdun, qui condamne la dame VILLET, libraire de cette ville, à 2,000 fr. d'amende, etc.

Les exemplaires voulus par la loi ont été déposés à la Direction de l'Imprimerie.

Les exemplaires non revêtus de la signature de l'un des deux auteurs, seront réputés contrefaits, et tout contrefacteur ou débitant de contrefaçons de cet ouvrage, sera poursuivi suivant la rigueur des lois.

A large, elegant handwritten signature in dark ink, likely belonging to one of the authors, Noël or Chapsal. The signature is written in a cursive style and is positioned above a long, sweeping horizontal line that spans across the width of the page.

Cet ouvrage se trouve aussi chez M. CHAPSAL, rue de la Cerisaie, n^o 2.

N. B. Les lettres non affranchies ne seront pas reçues.

GRAMMAIRE

FRANÇAISE,

SUR UN PLAN TRÈS-MÉTHODIQUE,

AVEC DE NOMBREUX EXERCICES

D'ORTHOGRAPHE, DE SYNTAXE ET DE PONCTUATION,

TIRÉS DE NOS MEILLEURS AUTEURS,

ET DISTRIBUÉS DANS L'ORDRE DES RÈGLES;

PAR M. NOËL,

INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ,

Chevalier de la Légion d'Honneur;

ET M. CHAPSAL,

PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE.

OUVRAGE MIS AU RANG DES LIVRES CLASSIQUES,

ET ADOPTÉ POUR LES ÉCOLES MILITAIRES.

TRENTÉ ET UNIÈME ÉDITION.

EXERCICES.



PARIS,

MAIRE-NYON, LIBRAIRE, QUAI CONTI, N° 13

RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE,

Au coin de celle du Battoir.

1838.

OUVRAGES DES MÊMES AUTEURS.

NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE, sur un plan très-méthodique, avec de nombreux **EXERCICES** d'Orthographe, de Syntaxe et de Ponctuation, tirés de nos meilleurs auteurs, et distribués dans l'ordre des Règles; ouvrage mis au rang des livres classiques et adopté pour les Écoles militaires, trente et unième édition, 2 vol. in-12 qui se vendent séparément.

LA GRAMMAIRE..... 1 fr. 50 c.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE ou Extrait de la **NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE**, vingtième édition, 1 vol. in-12. Prix : 90 cent.

CORRIGÉ DES EXERCICES, trente et unième édition, 1 vol. in-12, 2 fr.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, enrichi d'exemples tirés des meilleurs écrivains des deux derniers siècles, avec la solution de toutes les difficultés que présente notre langue, etc. — Sixième édition, revue et augmentée. *Ouvrage mis au rang des livres classiques, et adopté pour les Ecoles militaires et pour la Maison Royale de Saint-Denis.* 1 vol. grand in-8°. Prix : 8 fr.

LEÇONS D'ANALYSE GRAMMATICALE, 1 vol. in-12, onzième édition. 1 fr. 80 c.

LEÇONS D'ANALYSE LOGIQUE, neuvième édition, revue et augmentée. 1 vol. in-12, 1 fr. 80 c.

TRAITÉ DES PARTICIPES, suivi d'**Exercices progressifs**, septième édition. 1 vol. in-12, 2 fr.

CORRIGÉ DES EXERCICES SUR LE PARTICIPE, sixième édition. 1 vol. in-12, 2 fr.

COURS DE MYTHOLOGIE, cinquième édition, 1 vol in-12, 2 fr.

Pour paraître incessamment :

OUVRAGES DE M. CHAPSAL,

TRAITÉ DE LA CONJUGAISON DES VERBES.

NOUVEAU COURS D'ÉTUDES, embrassant les Belles-Lettres, la Mythologie, l'Histoire, la Sphère, etc., etc.

EXERCICES

FRANÇAIS.

CHAPITRE PREMIER.

EXERCICES

SUR CERTAINS VERBES RÉGULIERS DES QUATRE
CONJUGAISONS DONT L'EMPLOI PRÉSENTE QUEL-
QUES DIFFICULTÉS.

(V. Gramm., depuis le n° 125 jusqu'au n° 140 compris.)

1. C'est en interrogant fréquemment la nature que nous lui arrachons ses secrets.
2. Ne jugons promptement de personne ni en bien ni en mal.
3. Souvent le ciel serait injuste s'il exauçait nos prières.
4. Ne forçons point notre talent,
Nous ne ferions rien avec grâce.
5. L'adulation dégénère toujours en ingratitude.
6. On n'est pas digne de régner, quand on ne regne pas sur soi-même.
7. On s'expose à passer pour un sot, lorsqu'on répète les sottises d'autrui.
8. Il n'est pas de secret que le temps ne révèle.
9. Le temps renverse tout ce qu'il élève.
10. La paix ramène l'abondance.
11. Dieu dans nos déserts a semé la lumière,
Ainsi que dans nos champs il sème la poussière.
12. Ce qu'on appelle flux et reflux n'est que le mouvement alternatif des eaux.

13. L'homme projète toute sa vie, et meurt sans jouir de ses projets.

14. Dieu appella les eaux pour punir la terre couverte de crimes.

15. Saint Louis rejetait les conseils de la politique, quand ils n'étaient pas d'accord avec la vertu.

16. L'homme, par ses désirs, empiette sur l'avenir comme pour prolonger la durée de sa vie.

17. Les maximes des hommes décellent leurs cœurs.

18. Nous connaissons bien mieux la nature, si nous l'étudions dans ses merveilles et non dans les livres.

19. Il est rare que nous nous réconcilions avec un homme qui a blessé notre amour-propre.

20. Les choses dont nous nous soucions le moins, sont souvent celles qui contribuent le plus à notre bonheur.

21. Nous côtoyons les rivages de la fertile Egypte, lorsqu'un vaisseau phénicien nous fit prisonniers.

22. Les moyens les plus sûrs que nous employons pour assurer notre félicité, sont ceux que la vertu avoue.

23. Essayiez de tous les plaisirs, et vous verrez que le plus constant est un travail de choix et de goût.

24. Le succès nous paye de toutes nos peines.

25. Les ames qui se ployent aisément, s'aplatissent de même.

26. Rien ne plaît, rien n'agré de la part de quelqu'un qu'on n'aime pas.

27. Jamais l'esprit et la routine ne suppléront au bon sens ni au savoir.

28. Nous envisagons la nature sous d'autres points de vue que les anciens.

29. La veille de la bataille de Vouillé, les drapeaux de Clovis furent bénis par l'évêque saint Rémy.

30. Bénits soient les rois qui ont été les pères de leurs peuples.

31. Les hommes haïssent quelquefois ceux qui les ont obligés, et cessent de haïr ceux qui leur ont fait outrage.

32. Je hais tous ces romans dont la lecture aride
Dessèche mon esprit, et laisse mon cœur vide.

33. Que nous sommes changeants! souvent ce que nous haïmes autrefois est ce que nous préférons aujourd'hui.

34. Les sciences fleurissaient chez les Chinois à une époque fort reculée.

35. La piété et la justice, en fleurissant sous saint Louis, ajoutèrent à l'éclat de son règne.

36. L'Italie est la seule contrée qui ait flori deux fois : sous Auguste et sous Léon X.

37. On ne reprend avec art que ceux qu'on craint ou qu'on aime.

38. Que d'hommes, comme les plantes, végètent ou ont végété sur cette terre!

39. Il est difficile que vous conciliez vos devoirs avec le goût des plaisirs.

40. Celui qui sème l'injustice récolte la haine et la vengeance.

41. C'est dans les ouvrages de Racine que la poésie déploie toutes ses richesses.

42. Vous récréerez votre esprit par la variété des objets que vous lui offrirez.

43. L'histoire n'est qu'une suite des mêmes événements renouvelés et variés.

44. C'est en haïssant le vice que nous nous fortifions dans l'amour de la vertu.

45. Nous amoncellons des richesses comme si nous devions toujours vivre.

46. Nous ne remplaçons jamais l'honneur par la gloire, ni le bonheur par le plaisir.

47. Il n'est rien que nous oublions aussi promptement que les malheurs passés.

48. Dieu exige que nous employons au soulagement de nos semblables les richesses qu'il nous a départies.

49. Les ignorants croient tout voir, et ils ne voyent rien : ils n'aperçoivent tout au plus que de vaines ombres qui n'ont rien de réel.

50. La mort réveille les secrets du cœur.

51. L'homme sensé espere peu, et ne désespere de rien.

52. Quand nous nagons dans l'abondance, nous ne songons point aux besoins d'autrui.

53. Des coupables bourrellés de remords ont imaginé l'athéisme.

54. Il n'y a de véritable esclave que celui qui se vent lui-même.

55. La mort sépare les hommes, et les rejoint.

56. Tout rappelle l'homme à ses devoirs.

57. La monarchie française commença sous Pharamond.

58. Nous ne payons les bienfaits que par une vive reconnaissance.

59. On augmente son bonheur en le partageant avec un ami.

60. Un père aime ses enfants tout en haissant leurs défauts.

61. Ils ont béni le ciel qui leur a accordé un roi si digne de leur amour.

62. La religion veut que nous n'employons que les bienfaits pour nous venger de nos ennemis.

63. Notre intérêt exige que nous ne nous confions qu'à des hommes d'une vertu éprouvée.

64. La nature n'emploie la violence que pour détruire; elle opere le bien avec une force tempérée.

65. Rien ne récré la vue comme la présence de ceux qu'on a obligés.

66. Il n'est rien qu'un homme de bien laisse autant que la flatterie.

67. L'homme sensé ne répot jamais aux injures.

68. La bénédiction de la rose d'or est une céré-

monie par laquelle une rose de ce métal est bénie solennellement par le pape le quatrième dimanche de Carême.

69. Environnés d'une foule de préjugés, nous envisageons rarement les choses sous leur véritable point de vue.

70. Lorsque la volonté précède la réflexion, le repentir la suit.

71. Fassent les dieux que nous n'envions aux riches que le pouvoir de faire des heureux.

72. L'Aurore au visage riant
De rubis et de fleurs parseme l'Orient.

73. Un homme indiscret est une lettre décachettée: tout le monde peut la lire.

74. Les arts fleurissaient à Athènes et à Rome sous Périclès et sous Auguste.

75. Qui vit hai de tous, ne saurait long-temps vivre.

76. Dieu envoie aux uns les secours nécessaires pour vivre, et aux autres des consolations pour bien mourir.

77. La religion supplé à toutes les vertus que la nature nous a refusées.

78. La vertu seule peut rendre un état heureux et fleurissant.

79. La fortune des joueurs change avec la même promptitude que les dés qu'ils jètent.

80. Celui qui craint Dieu ne craint que lui.

81. Nous avançons par la crainte les maux qui doivent nous arriver.

82. Racine est le plus grand poète dont nous glorifions.

83. Craignez, Seigneur, craignez que le ciel rigoureux
Ne vous haisse assez pour exaucer vos vœux.

84. Nous croyions mener les choses, mais ce sont elles qui nous menent.

85. La nature ne cré pas les hommes égaux en facultés.

CHAPITRE II.

EXERCICES

SUR LA SYNTAXE DU SUBSTANTIF.

(V. Gramm., n° 327 et suiv.)

1. Quoique les premiers orgues aient une origine fort ancienne, tous les historiens conviennent cependant que ceux qu'on entendit en France, pour la première fois, ne remontent pas au-delà de l'an 757; ils avaient été donnés à Pépin par l'empereur Constantin Copronyme.

2. Quels délices peut-on comparer à ceux que cause une bonne action !

3. Dieu venait à ce peuple heureux
Ordonner de l'aimer d'une amour maternelle.

4. Du côté de l'Asie était Vénus, c'est-à-dire la mollesse et les amours insensés; du côté de la Grèce était Junon, c'est-à-dire la sagesse et tous les délices qu'elle procure.

5. On suspendrait plutôt le vol de l'aigle altière
Qu'on ne détournerait tes pas audacieux
Du sentier de la gloire et des faits périlleux.

6. Près de l'aigle romain mille enseignes bizarres
Rassemblent sous ses lois mille peuples barbares.

7. Vertumne présidait à la récolte des fruits; c'est pourquoi les poètes le prennent quelquefois pour l'Automne elle-même.

8. Pygmalion ne connaissait pas les gens de bien , car de tels gens ne vont pas chercher un roi corrompu.

9. Un couple de moutons qu'ils faisaient rôtir eux-mêmes composaient les festins des héros d'Homère.

10. Quelle couple que Philémon et Baucis!

11. Cher enfant, disait une mère à sa fille, sans toi il n'est point de bonheur pour moi.

12. Les beaux exemples de Rossignol (1) sont les chefs-d'œuvre de la calligraphie.

13. Comment l'homme profiterait-il de l'exemple des morts, s'il est aveugle sur celle des vivants?

14. Le foudre sillonne les airs et frappe les arbres les plus élevés.

15. Turenne, cette brillante foudre de guerre, ne connaissait plus d'ennemis dès qu'ils étaient vaincus.

16. Certaines gens étudient toute leur vie; à la mort, elles ont tout appris, excepté à penser.

17. Toutes les honnêtes gens s'intéressent à un jeune homme instruit et modeste.

18. Les anciens hymnes de l'église ont le mérite de la simplicité; ils ont été inspirés par l'admiration et la reconnaissance.

19. Les plus belles hymnes composées en l'honneur des héros et des divinités fabuleuses sont celles de Callimaque, de Pindare et d'Horace.

20. Il y a dans Scipion l'Africain quelque chose qui est encore plus estimée que ses victoires, c'est sa vertu.

21. Quelque chose que nous disions dans un moment d'empportement, il est bien rare qu'il ne nous cause pas de regrets.

22. Il y a souvent plus d'esprit dans un petit volume que dans de gros in-folios.

(1) *Rossignol*, habile calligraphe, sous le règne de Louis XIV. La calligraphie est l'art de bien écrire.

23. Les plus beaux écrits des Italiens abondent en concettis, c'est-à-dire, en pensées brillantes, mais dépourvues de justesse.

24. Des bravo perfides
Ont du malheureux drame achevé le destin.

25. L'Espagne s'honore d'avoir vu naître les deux Sénèques.

26. S'il est vrai que les arts soient nuisibles à la société, nous pouvons dire que Louis XIV imprima une tache à sa gloire, en faisant naître des Praxitèle, des Apelle et des Orphée.

27. La satire a quelque chose d'extrêmement utile : mille gens, par son secours, se corrigent quelquefois d'un désordre que les traits enflammés des Bourdaloues, des Massillons et des Bossuets n'auraient peut-être qu'à demi réformé.

28. On ne doit pas douter qu'il n'y ait eu dans l'antiquité la plus reculée des Alexandre et des César dont le temps a fait oublier les exploits.

29. Ce n'est que dans l'océan Atlantique qu'on voit le spectacle singulier des poissons-volant.

30. Quels gens que les avarés, qui passent leur vie à compter les écus entassés dans leurs coffres-fort.

31. Des blancs-seings sont une arme perfide dans les mains d'un fripon.

32. Les loups-garou n'épouvantent que les vieilles femmes et les enfants.

33. Il y a en France quatre-vingt-six chef-lieu de préfecture.

34. L'inconduite plus que l'infortune peuple les hôtels-Dieux.

35. *Le Cid, Athalie, Alzire* sont des chef-d'œuvres dramatiques.

36. Que de gens spirituelles dans la société se font connaître pour des sots après deux ou trois tête-à-têtes.

37. Dans les pays chauds, sous les ciels heureux, on élève les ver-à-soies sur des mûriers.

38. Les perces-neiges portent des fleurs au milieu des rigueurs de l'hiver.

39. La paresse et l'oisiveté sont les avant-coureur de la misère.

40. Le duel est un moyen perfide à l'aide duquel un coupe-jarret peut assassiner en sûreté un honnête homme.

41. Nos actions sont comme des bout-rimé que chacun fait rapporter à ce qui lui plaît.

42. Les petit-maitres ont les manières libres, tranchantes, avantageuses.

43. Nos arrières-neveux nous imiteront, si nous faisons de bonnes actions.

44. Qu'est-ce que la plupart des louanges dans le style du monde? des contres-vérités couvertes du voile de l'honnêteté.

45. Les concertos des Mozarts et des Viottis sont peut-être ce que la musique moderne a produit de plus beau.

46. En temps de guerre, les sauvages de l'Amérique sont armés de casses-têtes.

47. Les coquettes sont des paons en société, et des pies-grièche dans leur intérieur.

48. Qu'un Molière s'élève, il naîtra des Baron.

49. La ressemblance des sentiments rapproche souvent des hommes d'une condition bien différente. Voilà pourquoi les Augustes, les Mécènes, les Scipions, les Richelieux et les Condés, vivaient familièrement avec des hommes de génie.

50. Le temps ne ménage pas plus les monuments des arts, que les chefs-d'œuvres de la nature.

51. Il n'y a que les fripons qui fassent des liges, les honnêtes gens se tiennent isolées.

52. Quelle que soit la beauté des vers de Virgilee la poésie chrétienne nous offre encore quelque chose de très-supérieure.

53. Ceux qui ont écrit l'histoire dans les temps modernes, n'étaient point des Tacite.

54. Dans les Champs-Élysées, les rois foulent à leurs pieds tous les délices de leur condition mortelle.

55. Cet orgue est un des meilleurs que j'aie jamais entendus; il surpasse beaucoup celui de Harlem, qui est connu pour être un des plus beaux et des plus grands de l'Europe (a).

56. Dieu a créé l'homme avec deux amours: l'une pour Dieu, l'autre pour lui-même.

57. Le même roi qui sut employer les Condés, les Turennes et les Catinats dans ses armées; les Colberts et les Louvois dans son cabinet; choisit les Racines et les Boileaux pour écrire son histoire; les Bossuets et les Fénelons pour instruire ses enfants; les Fléchiers et les Massillons pour l'instruire lui-même.

58. On ne trouve guère les chat-huant que dans les bois.

59. Il y a certaines sociétés dont la fréquentation est plus dangereuse que des coupes-gorges.

60. J'étouffai pour mon fils mon amour maternelle.

61. Ce sont les Molières, les Boileaux, les Racines, etc., qui portèrent chez toutes les nations la gloire de notre langue.

62. Quelques auteurs ont écrit l'histoire comme on fait des opéra: tout y est imaginé pour produire de l'effet.

63. Les réponses des personnes distraites ne sont souvent que des coqs-à-l'âne.

(a) Pour corriger cette phrase, il faut la tourner de manière que le substantif *orgue* n'y figure qu'au pluriel; autrement elle choquerait l'esprit, en lui présentant le même mot avec deux genres différents. C'est ce qui aurait lieu, si l'on disait: *cet orgue est un des meilleures, etc., un des plus belles, etc.* Il faut dire: *ces orgues sont au nombre des meilleures, etc.*

CHAPITRE III.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DE L'ARTICLE.

(*V. Grammaire, n° 351 et suiv.*)

1. Ceux qui donnent des bons conseils sans les accompagner d'exemples, ressemblent à ces poteaux qui indiquent les chemins sans les parcourir.

2. Les personnages les plus ridicules dans le commerce de la société sont ceux qu'on appelle de petits-maitres.

3. Combien on trouve dans Homère et dans Virgile des épisodes bien amenés! (400) (a)

4. La haine est si aveugle, qu'elle ne cherche pas même des prétextes pour se satisfaire. (357)

5. Un seul jour perdu ne devrait-il pas nous laisser de regrets mille fois plus cuisants qu'une grande fortune manquée? (357. *Exception.*)

6. Les pensées les plus sublimes ne sont rien, si elles sont mal exprimées.

7. Dans les traductions, il n'est guère possible de rendre un vers par un vers, lors même que cette précision est la plus désirable.

8. Les flatteurs sont ceux qui se laissent les plus aisément duper par la flatterie.

9. On prétend que les montagnes qui traversent l'ancien et nouveau monde ont été autrefois des plaines couvertes par la mer.

(a) La correction de certaines phrases pouvant présenter quelque difficulté, nous avons cru devoir, dans ce cas, indiquer le paragraphe de la Grammaire où se trouve la règle

10. Les grandes et les fortes pensées viennent du cœur.

11. Comment deux personnes n'auraient-elles qu'une seule et une même volonté, quand chacune d'elles en a plusieurs!

12. Du temps de Philippe-le-Bel, il n'y avait que les ducs, comtes et barons dont les femmes eussent le droit de se donner quatre robes par an.

13. L'amour pour ses père et mère est la base de toutes les vertus.

14. Un grand cœur, disait un roi de Perse, reçoit des petits présents d'une main, et en fait des grands de l'autre.

15. Les vérités qu'on aime les moins à entendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir.

16. Le but des philosophes anciens et modernes est de porter les hommes à la vertu.

17. La possession des faux biens du monde ne peut procurer qu'une fausse et une trompeuse félicité.

18. Lycurgue disait aux Spartiates : voulez-vous être toujours libres et respectés? soyez toujours pauvres, et n'entreprenez jamais des conquêtes. (357.)

19. Quiconque a des nombreux témoins de sa mort, meurt toujours avec courage.

20. On le voit toujours avec de beaux-esprits ou de grands-seigneurs.

21. Si vous ne vous acquittez pas de la dette immense que votre enfance a contractée avec vos père et mère, vous encourez l'animadversion de tous ceux qui sont honnêtes parmi les pères, mères et enfants.

22. Les grands esprits sont le plus susceptibles de l'illusion des systèmes.

23. Plus on approfondit l'homme, plus on y démêle de la faiblesse et de la grandeur. (356.)

24. La nature étant partout la même, les hommes ont dû nécessairement adopter les mêmes vé-

rités et les mêmes erreurs dans les choses qui tombent les plus sous les sens, et qui frappent les plus l'imagination.

25. Les belles et les mémorables actions ne peuvent illustrer, si elles n'ont pas la vertu pour cause.

26. Si le corps se fortifie par des travaux modérés, c'est par des sages instructions que l'esprit se perfectionne.

27. Comment un homme qui n'a pas d'idées nettes de la justice, pourrait-il avoir la conscience d'avoir fait une action injuste? (357.)

28. Un trait remarquable et heureux dans notre histoire littéraire, c'est que ceux de nos auteurs dramatiques qui ont le mieux écrit, sont aussi ceux qui ont le plus intéressé.

29. Il faut faire de ses idées l'image exacte des choses, et de la parole, une nette et une vive image de ses idées.

30. Ceux qui font des antithèses en forçant les mots, sont comme ceux qui font des fausses fenêtres pour la symétrie.

31. Le père du Tertre dit que, si presque tous les nègres sont camus, c'est parce que les pères et mères écrasent le nez à leurs enfants.

32. Aux yeux de l'envie, la réputation le mieux établie n'est qu'une erreur publique.

33. La Grèce et l'Italie ont produit de grands hommes dans tous les genres.

CHAPITRE IV.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

(*V. Grammaire, n° 363 et suiv.*)

1. La bonté et la puissance de Dieu sont infinies. Assis sur son trône, au centre de l'univers, le souffle

de sa bouche anime tout, et donne à tout l'ordre, la beauté et la grâce.

2. Le climat tempéré ne produit que des choses tempérées; les herbes les plus douces, les légumes les plus sains, les fruits les plus suaves, les animaux les plus tranquilles, les hommes les plus polis sont l'apanage de cet heureux climat.

3. La sagesse et la puissance du créateur, aussi visible dans la structure du limaçon que dans celle du lion, se manifestent dans toute la nature.

4. L'esprit et la vertu, fait pour plaire toujours, sont la source de toute véritable gloire.

5. La nature a pour les âmes sensibles un charme et une beauté toujours nouveaux:

6. Calypso trouvait une noblesse, une grandeur d'âme étonnantes dans ce jeune homme qui s'accusait lui-même.

7. La surface de la terre est composée de matière végétale et animale, livrée à un mouvement ou à un changement continuel.

8. Les grands seigneurs du Tunquin ne paraissent à la cour que nus-pieds.

9. Les demi-dieux des anciens n'étaient que des hommes qui s'étaient distingués par une valeur ou une vertu extraordinaires.

10. On peut tout sacrifier à l'amitié, exceptés l'honnête et le juste.

11. Les grands phénomènes de la nature s'expliquent aisément, supposée la gravitation universelle un principe vrai.

12. La feu-reine était universellement adorée.

13. Feu votre mère réunissait les charmes de l'esprit à la bonté du cœur.

14. Tous les honneurs paraîtraient payés trop chers à l'honnête homme, s'ils lui avaient coûté quelque bassesse.

15. Le deuxième, le quatrième et le sixième livres de l'*Énéide*, sont regardés comme ce que l'épopée a produit de plus beau chez aucune nation.

16. Corneille a réformé les scènes tragique et comique par d'heureuses imitations.

17. Quelques mythologues représentent Apollon avec des cheveux blonds-cendrés; d'autres, avec des cheveux châains-clairs.

18. Quelque coupables que soient les hommes, Dieu est si bon qu'ils sont rarement impardonnables à ses yeux.

19. Parmi les peines et les afflictions de cette vie, il y en a peu d'inconsolables, si nous portons nos regards vers le ciel.

20. Accoutumés aux beautés qui s'offrent à nos regards, souvent la sagesse dont elles portent l'empreinte excite peu notre admiration.

21. Les Français parlent vites, et agissent quelquefois lentement.

22. On doit éviter, presque autant que le mal, les demis-remèdes dans les grands maux.

23. L'homme véritablement attaché à sa patrie, sacrifie son repos et sa liberté, pour la liberté et la félicité publique.

24. On trouve dans les fables de La Fontaine une ingénuité, une naïveté admirables.

25. Nos vaisseaux triomphants ont parcouru l'un et l'autre hémisphères.

26. Les Samoïèdes vivent fort long-temps, quoiqu'ils ne se nourrissent que de chair ou de poisson crus.

27. Les oiseaux construisent leurs nids avec un art, une adresse admirables.

28. La religion veille sur les crimes privé; les lois veillent sur les crimes public.

29. L'homme le moins pardonnable est celui qui ne veut pas se corriger de ses défauts.

30. Tout est grand dans le temple de la faveur, exceptées les portes, qui sont si basses, qu'il faut y entrer en rampant.

31. La raison qui se borne à s'accommoder des choses raisonnables, et à ne s'échauffer que

contre ce qui est faux, n'est qu'une demie-raison.

32. Le peuple a toujours les yeux et les oreilles ouvertes pour découvrir les défauts des grands.

33. Le bon goût des Égyptiens leur fit aimer la solidité et la régularité toutes nu.

34. Sensible et généreux, sa plus douce satisfaction est de consoler et de secourir les malheureux.

35. Le goût du jeu, fruit de l'avarice et de l'ennui, ne captive jamais qu'un esprit ou un cœur vides.

36. Les animaux de la Zone Torride, et des contrées chaudes des Zones tempérées, ont, pour la plupart, la jambe et le cou fort allongé.

37. Un volcan est un canon d'un volume immense, dont l'ouverture a souvent plus d'une demie-lieue.

38. Le corps des oiseaux est disposé dans toutes ses parties avec un art et une harmonie enchanteurs.

39. La vertu excepté, tout passe comme un songe.

40. Je ne puis voir en moi la femme du vainqueur,
Sans y voir des vaincus la déplorable sœur.

CHAPITRE V.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

(V. Grammaire, n° 377 et suiv.)

1. Sur cents personnes, il y en a quatre-vingts-dix qui sacrifient à la jouissance du présent toutes les espérances de l'avenir.

2. Un des plus célèbres édifices de la Chine est la tour de porcelaine, haute de deux cents quatre-vingt pieds, et au sommet de laquelle on arrive par un escalier qui a quatre cent marches.

3. Charlemagne fut élu empereur, en l'an huit cents.

4. C'est de l'année mille quatre cents quarante, que date l'invention de l'imprimerie.

5. Xercès vint attaquer la Grèce avec onze cents milles combattants; d'autres disent dix-sept cents milles.

6. Le Gange, un des grands fleuves de l'Asie, se jète dans la mer, après avoir parcouru plus de dix-huit cent mille.

7. De toutes les créatures vivantes, l'homme est la seule qui n'ait pas sa face tournée vers la terre; il marche ses yeux dirigés vers le ciel, comme pour indiquer la supériorité de son origine. (381.)

8. Emprunte à mes soupçons des rapports et des traits
Qui contraignent leur front à trahir leurs forfaits.

9. La mollesse est douce, et sa suite est cruelle.

10. Les plaisirs sont des fleurs semées parmi les ronces de la vie, mais il faut les cueillir avec soin, car on flétrit aisément leur beauté passagère.

11. C'est un grand mal que de ne pouvoir en supporter aucuns.

12. Pourquoi dans l'adversité nous abandonner à la douleur, puisque nul pleurs ne sauraient changer le cours des évènements.

13. Aucune troupes n'ont montré plus de courage que les nôtres à la bataille de Pavie, livrée en mille-cinq cents-vingt-cinq.

14. On prétend que Salomon avait deux milles écuries de dix chevaux chaque.

15. Les même dangers qui sont des écueils pour les méchants, deviennent des occasions de mérite pour les justes.

16. Il est de ces mortels favorisés des cieux
Qui sont tout par eux-même et rien par leurs aïeux,

17. Il y a une sagesse et une l'ont' infinie dans

les choses même où la faiblesse de nos lumières nous empêche de les reconnaître.

18. Les plus farouches animaux, les rochers mêmes paraissaient sensibles à ma douleur.

19. La vanité est de tous les sexes et de tous les âges; nous en mettons mêmes jusque dans la misère et dans l'abjection.

20. Quelques soient les lois, il les faut respecter.

21. Quels que crimes toujours précèdent les grands crimes.

22. Quelques corrompues que soient nos mœurs, le vice n'a pas encore perdu parmi nous toute sa honte.

23. Quelque glorieux prix qui me soient réservés,
Quels lauriers me plairont de son sang arrosés?

24. Quelque soit votre naissance, quelques grandes que soient vos richesses, quelles que dignités que vous possédiez, souvenez-vous que vous frustrez les vues de la Providence, si vous n'en faites pas usage pour le bien de l'humanité.

25. Tout les rois qui ont gouverné Rome se sont distingués par des grandes vertus ou par des grands talents.

26. Tout âme ambitieuse est incapable de règle.

27. Nous avons tout une même origine.

28. La nature toute entière se trouve dans les grands poèmes épiques.

29. La vertu, toute austère qu'elle est, fait goûter bien des plaisirs.

30. Nos vaisseaux sont tous prêts, et le vent nous appelle.

31. Les philosophes, tous profonds qu'ils sont, ignorent la cause de bien des effets.

32. L'espérance, tout trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

33. Toute engourdie qu'est la paresse, elle fait plus de ravages chez nous, que toutes les autres passions ensemble.

34. Il n'y a point d'absurdités qui ne trouvent des têtes tout disposées à les recevoir.

35. Les empires ne peuvent se soutenir que par l'équité des mêmes lois qui les ont formés.

36. Les éloges sont comme les richesses : c'est faute de connaître leur prix qu'on en est si prodigue.

37. Une femme ne peut guère être belle que d'une façon ; mais elle peut être aimable de cent milles.

38. Cyrus connaissait tout les soldats de son armée, et pouvait les désigner par leur nom.

39. C'est un malheur que les hommes ne puissent posséder aucuns talents sans donner l'exclusion à tous les autres.

40. Il nous en coûte bien moins de remporter des victoires, que de nous vaincre nous-même.

41. La cour de Louis XIV était brillante : tous les étrangers louaient sa magnificence.

42. Quelque soit la gloire des grands sur la terre, elle a toujours à craindre l'envie, qui cherche à l'obscurcir.

43. Le mérite, les vertus mêmes doivent beaucoup à la modestie, qui rehausse leur éclat.

44. Les riches, quelques sots qu'ils soient, emportent toujours les suffrages, et les rieurs sont de leur côté.

45. Les prospérités militaires laissent dans l'ame je ne sais quoi qui la remplit toute entière.

46. Le vrai courage a toujours quelque ressources.

47. La plus haute des pyramides d'Égypte a deux mil six cents quarante pieds de circuit, et au moins cinq cent pieds de haut.

48. Les gens d'esprit même n'en ont jamais moins que lorsqu'ils tâchent d'en avoir.

49. Il n'y a aucunes conditions qui n'aient leurs peines.

50. Reine, l'excès des maux où la France est livrée
Est d'autant plus affreux que leur source est sacrée.

51. Quelque soit la modération de nos désirs, ne nous croyions pas à l'abri des revers.

52. On assure que les portes-faix de Constantinople portent des fardeaux de neuf cent livres pesant.

53. La vérité n'est point à nous, nous ne sommes que ses témoins et ses dépositaires.

54. Les même vertus qui servent à conquérir un empire, servent aussi à le conserver.

55. Quelque grands avantages que la nature donne, ce n'est pas elle seule, mais la vertu avec elle, qui fait les héros.

56. Le premier voyage autour du monde a été fait par François Drack, en l'an mille cinq cent-quatre-vingts.

57. Je suis tout ce qui a été, est, et sera; jamais aucuns mortels n'ont levé le voile qui me couvre.

58. Les hommes les plus durs et les plus pervers ont souvent dans leur bouche les mots d'humanité et de morale.

59. Quelque soit la main qui m'ôtera la vie,
Qui meurt dans sa vertu, meurt sans ignominie.

60. La vie de l'homme utile, quelle que courte que soit sa durée, ressemble au plus précieux des métaux, qui a beaucoup de poids sous un petit volume.

61. Nuls plaisirs n'égalent celui que cause une bonne action qu'on a faite.

62. C'est par la sagesse, disait un jeune roi, que les rois mes voisins, quelques redoutables qu'ils soient, me craindront.

63. Jésus-Christ ne mourut que pour rendre témoignage à la vérité : il fut son premier martyr.

64. Combien d'hommes ne semblent nés que pour eux-même !

65. La beauté quelqu'elle soit , ne vaut pas un bon esprit.

66. Les magistrats doivent une égale justice à tout le monde , à leurs ennemis mêmes.

67. Justes , ne craignez point le vain pouvoir des hommes :
Quels que élevés qu'ils soient, ils sont ce que nous sommes.

CHAPITRE VI.

RÉCAPITULATION

SUR L'EMPLOI DU SUBSTANTIF, DE L'ARTICLE, DE
L'ADJECTIF QUALIFICATIF ET DE L'ADJECTIF
DÉTERMINATIF.

(V. Gramm., n° 327 et suiv.)

1. C'est parce que l'or est rare que l'on a inventé la dorure, qui, sans en avoir la solidité, a tout son brillant. Ainsi, pour remplacer la bonté qui nous manque, nous avons imaginé la politesse, qui a toutes ses apparences.

2. Des secours sont payés bien chers, lorsqu'il faut qu'on les mendie.

3. Un coup d'œil de Louis enfantait des Corneille.

4. L'ame demeure toute étonnée, tout stupéfaite à la vue des grandes scènes qu'offre la nature.

5. Jamais enfant n'a eu pour ses père et mère d'attentions plus soutenues.

6. Le sage est grand dans les plus petite choses, le méchant est petit dans les plus grande.

7. Exceptées les grandes nations de l'Amérique

la plupart des peuples du nouveau monde étaient plongés dans une stupidité barbare, quand on découvrit ce pays.

8. Les arc-en-ciels sont formés par la réflexion des rayons solaires dans les nuages.

9. Socrate, voulant s'endurcir, allait nus-pieds dans le plus fort de l'hiver.

10. L'esprit humain est tellement né pour la vérité, qu'il veut toujours voir son image, même dans les fictions.

11. L'intérêt ou la malignité suggère presque toutes les arrières-pensées.

12. Les hommes hauts et vains sont semblables aux épis de blé; ceux qui lèvent les plus la tête sont le plus vides.

13. Homère a peint les hommes tels qu'ils étaient avec leurs bonnes et mauvaises qualités.

14. Les belle-dame sont ainsi nommées parce qu'en Italie on compose avec cette plante une espèce de fard à l'usage des dames.

15. Duguay-Trouin peut-être eût été aussi aisément le rival des Turennes et des Condés, que celui des Rhuyters et des Duquesnes.

16. Toutes ces gens à qui l'on ne peut rien apprendre ne sont pas celles qui savent le plus.

17. Le son parcourt environ cent quatre-vingt toises par seconde.

18. Pour un Platon dans l'opulence, pour un Aristippe en crédit, combien d'Homère et d'Esopé dans l'indigence!

19. Le méchant a quelquefois le calme empreint sur sa figure; mais l'enfer est dans son cœur. (381.)

20. Les habitant du détroit de Davis mangent leur poisson et leur viande crue.

21. Les oratorios sont des poèmes lyriques entièrement religieux.

22. Des bonnes actions et des études agréables, sont les plus doux passes-temps.

23. L'étude de la morale et celle de l'éloquence

sont nées en même temps ; leur union est aussi ancienne que celle de la pensée et de la parole.

24. Dulot, assez mauvais poète, est l'inventeur des bout-rimé.

25. Quelque grands talents que nous possédions, la moindre des vertus a plus de prix aux yeux de la Divinité.

26. Ma fille, votre modestie, les tendres soins que vous rendez à vos parents, sont souhaiter à toutes les mères de vous donner pour épouse à leur fils.

27. Tous les faux biens produisent des véritables maux.

28. Si la sagesse divine était visible, de quelle amour les hommes ne s'enflammeraient-ils pas pour elle !

29. Le plus heureux mortel a connu les alarmes :
Hélas ! il n'en est point qui n'ait versé des larmes.

30. Le quinzième et le seizième siècles ont été marqués par des grandes découvertes (a).

31. Qui peut lire l'Évangile sans trouver sa morale sublime ?

32. Retenez bien ce salulaire avis :
Pour savoir quelque chose, il faut l'avoir apprise.

33. Les mystères de la nature sont l'effet d'une puissance et d'une sagesse supérieure à notre intelligence.

34. Les gens qui, par modération, aiment la paix, sont le plus redoutables dans la guerre.

(a) Telles sont la découverte du nouveau monde, celle du passage aux Indes par le cap de Bonne-Espérance, l'invention de l'imprimerie, celle de la poudre à canon, etc., etc.

35. La feu reine s'est rendue immortelle par son courage et par sa résignation.

36. En considérant les hommes en masse, la somme des souffrances surpasse celle des plaisirs.

37. Quiconque a vécu avec de petits-maitres et de petites-maitresses connaît tout ce qu'il y a de futilité et de vanité dans l'esprit humain.

38. Tous méchants que sont les hommes, Dieu veut que nous les aimions.

39. L'irréligion et le relâchement des lois sont les avant-coureur de la ruine des états.

40. Aucuns monstres par moi domptés jusqu'aujourd'hui,
Ne m'ont acquis le droit de faillir comme lui.

41. De tous les défauts, celui dont nous demeurons les plus aisément d'accord, c'est la paresse.

42. Quels gens que les Socrates et les Platons, que leur vertu a immortalisés à l'égal des plus grands princes!

43. Sur toute la surface du globe, il naît et meurt trois milles personnes par heure.

44. Les Montausiers ont rendu leur nom célèbre dans le siècle des beaux-arts.

45. Nos premiers tête-à-têtes furent consacrés au récit de nos aventures.

46. Tout est arrangé dans le monde avec une sagesse et une bonté infinie.

47. L'affreuse et l'inexorable dureté des riches est la source de presque toutes les misères humaines.

48. Entre les tropiques, l'année se divise en moussons sèche et pluvieuse (a).

49. Les dons sont dans leurs mains, sur leur front, l'allégresse.

(a) On appelle *mousson sèche* et *mousson pluvieuse*, deux saisons où soufflent certains vents périodiques de la mer des Indes, auxquels on a également donné le nom de moussons.

50. Par l'adulation les vices des grands se fortifient; leurs vertus même se corrompent.

51. Quelque chose que nous fassions pour obliger un ingrat, il ne le trouvera jamais digne de sa reconnaissance.

52. Riche et puissant, vous m'avez toujours été fidèle. (363.)

53. Supposée la terre en mouvement, les phénomènes célestes s'expliquent avec la plus grande facilité.

54. Il n'y a que la vertu qui nous élève au-dessus de nous-même.

55. Socrate est mort en l'an quatre-cents avant J.-C.

56. Quelque soient ses penchans, le sage les surmonte :
C'est de nous que dépend ou la gloire ou la honte.

57. L'affliction et l'inquiétude sont des fâcheux réveilles-matins.

58. C'est dans le temps que les grands hommes sont les plus communs, qu'on rend le plus de justice à leur mérite.

59. Des étoffes roses-tendres ne siéent qu'au jeune âge.

60. La fameuse mine de Potosi, dans le Pérou, a plus de deux cents cinquante toises de profondeur.

61. Il n'y a aucuns termes dans la langue des Samoïèdes pour exprimer le vice et la vertu.

62. On ne trouve guère des ingrats, tant qu'on est en état de faire du bien.

63. Les petits esprits font ordinairement mystère de tout, des moindres bagatelles mêmes.

64. Les premiers hymnes qu'on chanta dans l'Eglise furent composés par saint Hilaire, évêque Poitiers.

65. Votre ame, en m'écoutant, paraît toute interdite.

66. Il est peu de Zopire qui se mutilent pour soumettre des Babylone à leur roi.

67. C'est le cardinal Mazarin qui introduisit en France le goût des opéra.

68. Le bonheur dont toutes les honnêtes gens sont les plus jaloux, c'est l'estime et l'amitié des autres hommes.

69. Les oiseau-mouche sont les bijoux de la nature.

70. Depuis Codrus, combien de héros ont été les généreuses et les sublimes victimes de l'amour de la patrie!

71. La langue romance, que l'on a parlée autrefois en France, était un mélange des langues celtique et latine.

72. Quelques pures que soient leurs intentions, quelles que lumières qu'ils aient acquises, quelque soit leur expérience, les hommes peuvent se laisser égarer : les plus habiles, les plus sages mêmes sont faillibles.

73. L'homme qui n'a aucune mœurs est le plus méprisable et le plus malheureux des hommes. (385.)

74. L'or est le plus sûr des passes-partout.

75. Retournez à l'armée, et pour me protéger
Montrez cent milles bras tout prêts à me venger.

76. La vie serait bien courte, si l'espérance ne prolongait sa durée.

77. Peut-on contempler le ciel sans être convaincu que l'univers est gouverné par une suprême et une divine Intelligence?

78. Le Mississipi parcourt une étendue de quatre mil-huit cent mille; c'est le plus grand fleuve du globe.

79. Il y a toujours une manière de dire les choses, quelque'elles soient, plus agréable et plus persuasive.

80. La distinction le moins exposée à l'envie est celle qui vient d'une longue suite d'ancêtres.

81. Toutes les histoires des feu-follet et des loups-garou n'ont de fondement que dans l'imagination des ignorants.

82. Des remords coûtent bien plus chers que les bénédictions de toute une famille qu'on tire de la misère.

83. C'est en l'année quatre cents-quatre-vingts avant J.-C. qu'a été livré le combat des Thermopyles.

84. L'automne, couronnée de pampres et chargée de fruits, comble les vœux du laboureur.

85. Les même manières qui siéent bien, quand elles sont naturelles, rendent ridicule, lorsqu'elles sont affectées.

86. Après la victoire on chanta des te-deums dans toutes les églises du royaume.

87. Thomas a dit, en parlant des grands :

S'ils ont l'éclat du marbre, ils ont sa dureté.

88. Suidas rapporte que Callimaque et Aristarque ont composé, chacun, plus de huit cent volumes.

89. Les mausolées et les tombeaux des Aristides et des Catons ne sont plus; mais leurs actions se perpétuent dans les écrits du philosophe de Chéronée (a).

90. Aucune troupes n'ont montré plus de courage que les trois cent Spartiates morts en combattant au détroit des Thermopyles. (385.)

91. Nous mourons tous les jours; chaque instant nous dérobe une portion de nous-même, et nous avance d'un pas vers le tombeau.

92. Les bonnes exemples font voir tout ensemble que la vertu est possible, et qu'elle est approuvée.

(a) Plutarque.

93. Un gascon disait à quelqu'un : Prêtez-moi trois pistoles. — Cela est impossible, car je ne possède qu'une demie-pistole. — Prêtez-la-moi toujours, et vous me devrez deux pistoles et demi.
94. Quelque soient les humains, il faut vivre avec eux :
Un mortel difficile est toujours malheureux.
95. César avait un courage, une intrépidité extraordinaires.
96. L'affliction la plus inconsolable est celle que cause la perte d'une personne aimée.
97. S'il est utile de se faire des amis, il l'est encore plus de ne point se faire des ennemis.
98. Tous mauvais que sont certains livres, on y trouve toujours quelque chose qui mérite d'être lue.
99. Les habitants de la côte de la Nouvelle-Hollande sont peut-être les gens du monde le plus misérables, et ceux de tous qui approchent les plus de la brute.
100. Plus un homme vicieux avance en âge, plus le vice jète en lui des profondes racines.
101. Quand une fois on a trempé ses lèvres dans la coupe de la bienfaisance, sa liqueur paraît si douce qu'on ne veut plus la quitter.
102. Le sage est ménager du temps, des paroles mêmes.
103. L'homme gouverné par les préjugés a toujours un bandeau sur ses yeux. (381.)
104. La bonne conduite des père et mère est la bénédiction des enfants.
105. La lithographie est l'art de tracer sur la pierre, avec une encre ou un crayon composés, des dessins qui se contr'épreuvent sans rien perdre de leur netteté.
106. Les femmes grecques et romaines se brunissaient les yeux comme les femmes de l'Orient,

107. L'esprit ne tient lieu d'aucuns talents, ni la vanité de nulles vertus.

108. L'Amérique a été découverte par Christophe Colomb en l'année mille-quatre-cent quatre-vingts-douze.

109. Nous faisons nos plus chers délices de la sainte Écriture.

110. On est impardonnable de ne pas profiter des leçons, de l'exemple et de l'expérience d'autrui.

111. Il ne faut pas juger des hommes comme d'un tableau, sur une seule et une première vue ; il y a un intérieur qu'il faut approfondir.

112. Que les passions nous rendent crédule, et qu'un cœur vivement touché se détache avec peine des erreurs même qu'il aperçoit !

113. Quelque justes soupçons que vous en puissiez prendre, J'ai peine contre vous à ne pas le défendre.

114. Les belle-de-nuits sont originaires du Mexique.

115. Adraste menait autour de lui trente Dau-niens d'une force, ou d'une audace extraordinaires.

116. L'aigle, destinée à fendre les nues, s'élève avec une force et une vitesse prodigieuse.

117. Pour prodiguer des louanges fades et outrées, il faut mépriser ceux-même à qui on les donne, et les croire bien dupe.

118. Ci-gît qui, sans jamais s'inquiéter d'autrui, Durant quatre-vingt ans ne vécut que pour lui.

119. Le cours de la Seine est de deux cent lieues.

120. Il y a des mauvais exemples qui sont pires que des crimes.

121. Au huitième et au neuvième siècles, il y avait trois carêmes, quelquefois quatre, comme dans l'Église grecque.

122. Il paraît que les premiers orgues ont été inventés par Archimède, vers l'an deux-cents avant

J.-C. Ces orgues allaient par le moyen de l'eau; quel qu'ils fussent, ils étaient sans doute fort inférieurs à ceux qu'on admire dans les principales églises de l'Europe.

123. Les imprudents se moquent des qu'en dira-t-ous.

124. L'héroïsme de la bonté est d'aimer jusqu'à ses ennemis même.

125. Nous partimes cinq-cent, mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes trois milles, en arrivant au port.

126. Il y a de l'ingratitude à ne témoigner de la reconnaissance des bienfaits qu'on a reçus, que pour en recevoir des nouveaux.

127. Saint Louis suivait, pieds nu, l'étendard de la sainte croix.

128. Aristide avait une élévation, une grandeur d'ame peu communes.

129. Conduisez-vous avec la fortune comme avec les mauvaises paies: ne dédaignez pas les plus faibles à-comptes.

130. Tout spirituels que sont certaines gens, elles ne savent pas que c'est montrer de l'esprit que de faire paraître celui des autres.

131. Il y a deux cailles-laits, le blanc et le jaune: ce sont deux plantes qui caillent le lait.

132. Comment un autre pourra-t-il garder notre secret, si nous ne pouvons le garder nous-même?

133. Les grands hommes entreprennent des grande choses, parce qu'elles sont grande, et les fous, parce qu'ils les croient facile.

134. L'honneur est mal gardé, lorsque la religion n'est pas aux avant-poste.

135. Ne demandons pas à un ami des choses indignes de l'honneur, car un ami est un autre nous-même. (357. Except.)

136. C'est en l'an mille-quatre-vingts-quinze qu'a eu lieu la première croisade.

137. On aime la réputation d'intégrité, mais on ne veut pas qu'elle coûte chère.

138. Ne pouvant pas renoncer à nos vices, nous voudrions pouvoir ôter aux autres leurs bonnes qualités, leurs vertus mêmes.

139. L'aigle audacieuse n'engendre pas la faible et la timide colombe.

140. Quelques dissimulés que soient les méchants, Dieu connaît les moindres secrets de leur cœur. (382.)

141. Les pie-grièche préfèrent la chair aux insectes, dont elles se nourrissent communément.

142. Animées du désir de devenir meilleur, les personnes bien nées se corrigent facilement de leurs défauts, lors même qu'elles y sont les plus sujettes.

143. Jupiter et Saturne sont les planètes qui tournent les plus vites sur elles-mêmes; elles opèrent leur rotation en moins de dix heures et demies.

144. Considérez la condition des hommes qui dirigent les affaires : quelques sages qu'ils soient, quelque soit leur puissance, quelles que lumières qu'ils possèdent, que d'agitations! que de traverses!

CHAPITRE VII.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DES PRONOMS EN GÉNÉRAL.

(V. Gramm., n° 399 et suiv.)

1. Si nous n'avions pas tant d'orgueil, nous parlerions moins de celui des autres.

2. Il est rare d'entendre raison dans un âge où

l'on se fait quelquefois un mérite de ne pas la consulter.

3. Les hommes aiment à rendre justice aux morts, soit qu'ils se flattent de l'espérance qu'on la leur rendra un jour, soit qu'ils aiment naturellement la vérité.

4. La politesse exige qu'on prête attention à ce qu'on nous dit. (400.)

5. Hypéride a imité Démosthènes dans les endroits où il s'est montré le plus éloquent.

6. On s'ennuye presque toujours dans la société des personnes avec lesquels il n'est pas permis de s'ennuyer.

7. Il y a dans Dieu une sagesse et une puissance infinies sans laquelle on ne saurait le concevoir.

8. Condé avait un courage, une intrépidité auxquelles rien ne résistait.

9. Il faut en tout faire la part du temps ou du hasard, auxquels il est juste d'attribuer la plupart de nos succès.

10. L'homme prudent sait demander conseil et le suivre.

11. L'homme qui craint Dieu, qui connaît les moindres secrets de nos cœurs, ne fait rien qui soit contraire à la vertu. (400.)

12. L'empereur Théodose fut mis en pénitence publique par saint Ambroise, et elle dura jusqu'à ce qu'il se fût humilié devant Dieu et devant les hommes.

13. On n'estime guère que les qualités qu'on admire en nous. (400.)

14. François I^{er} érigea Vendôme en Duché-pairie, en faveur de Charles de Bourbon; il le mena ensuite en Italie, où il se comporta vaillamment. Quand il fut fait prisonnier à la bataille de Pavie, il ne voulut point accepter la régence; cependant il ne cessa pas de travailler à la délivrance du roi, et il continua à le bien servir, quand il fut rendu à ses sujets.

15. Les hommes les plus avides de plaisirs connaissent rarement celui que fait goûter une bonne action.

16. L'homme de bien doit son assistance à tout infortuné, lors même qu'il est son ennemi. (401.)

17. Dans les premiers âges du monde, chaque père de famille gouvernait la sienne avec un pouvoir absolu.

18. On n'aime pas à donner des louanges qui sont comme des aveux de la supériorité qu'on a sur nous. (400.)

19. Peu de temps après la mort d'Auguste, qui affligea vivement le peuple romain, la poésie, qui avait brillé avec tant d'éclat sous les yeux de ce prince, qui protégeait les lettres, s'éclipsa sous ses successeurs, qui s'abandonnèrent, pour la plupart, à la mollesse et à toutes sortes de crimes, qui amenèrent la chute de l'empire. (400.)

CHAPITRE VIII.

EXERCICES

SUR LES PRONOMS PERSONNELS.

(*V. Gramm.*, n° 403 et suiv.)

1. Les hommes doivent s'entr'aider : telle est la loi de la nature. (406. 1°.)

Voyez l'observation placée après le n° 4.

2. Qui chérit son erreur ne veut pas la connaître. (406. 1°.)

Voyez la même observation.

3. Pardonnez les torts dont je suis coupable, e rendez-moi votre amitié. (407.)

Voyez l'observation ci-dessous.

4. O mon Dieu, faites que la vertu dirige toutes nos actions, ou arrachez-nous le jour. (407.)

Observation. Les quatre phrases qui précèdent ne sont pas fautives; nous ne les avons placées ici que pour fournir à l'élève l'occasion de se rappeler les règles 406 et 407. et d'en faire l'application, en donnant aux pronoms régimes une autre place que celle que nous leur avons assignée.

5. Mon innocence est le seul bien qui me reste; laissez-moi-la. (408.)

6. . . . Regardez-moi durant cet entretien,
Et jusqu'au moindre mot, imprimez-vous-le bien. (408.)

7. Je pars pour visiter la patrie de Thémistocle; accompagnez-m'y, et rien ne manquera à ma satisfaction. (408. Exception.)

8. Les impulsions du cœur sont rarement trompeuses; abandonne-t'y, si tu veux être heureux. (408. Exception.)

9. Vous n'êtes pas heureux, et avez sauvé Rome! (409. 2^o.)

10. Je ne puis me commander à moi-même, et commande au monde entier. (409. 2^o.)

11. Les grandes prospérités nous aveuglent, transportent, égarent. (410.)

12. Quand un homme est innocent, la pensée qu'on le croit coupable, le poursuit, tourmente, accable. (410.)

13. Un homme de bien a de la pudeur, quand même il n'a que soi pour témoin. (410.)

14. Quelque modeste que soit un honnête homme, il ne saurait empêcher qu'on ne dise sur son compte tout le bien qu'un malhonnête homme ose dire de lui. (412.)

15. Les passions, qui ont en soi tant de force, cèdent toutes à l'ambition.

16. Un homme de mérite est un soleil dont les rayons échauffent, brillent, éblouissent, à mesure qu'on s'approche d'eux.

17. La terre, naturellement fertile, la serait bien davantage, si elle était mieux cultivée.

18. Bien des choses ne sont impossibles que parce qu'on s'est accoutumé à croire qu'elles les sont.

19. L'homme inconstant ne ressemble jamais à soi-même.

20. Les ressources de la vertu sont infinies : plus on fait usage d'elles, plus elles se multiplient.

21. Êtes-vous la maîtresse de cette maison? — Je le suis. — Êtes-vous maîtresse de vos actions? — Je ne la suis pas.

22. Le sage qui entend une parole sensée, la loue, et se l'applique à soi-même.

23. Personne n'est aussi content de son sort que de lui.

24. Mais qui peut altérer vos bontés paternelles?

— Vous seule, vous, ma fille, en abusant trop d'elles.

25. S'il est ordinaire d'être vivement touché des choses rares, pourquoi les sommes-nous si peu de la vertu?

26. Les vices renferment en soi tout ce qui peut les rendre odieux.

27. Vous n'êtes pas ma fille ; mais lors même que vous le seriez, je ne prendrais pas un intérêt plus vif à votre bonheur.

28. L'excellence des sens vient de la nature mais l'art et l'habitude peuvent leur ajouter un plus grand degré de perfection.

29. Que je suis malheureuse ! ô ciel ! que je la suis !

30. Un homme vain trouve son compte à dire du bien et du mal de soi ; un homme modeste ne parle point de soi.

31. Nous nous tourmentons moins pour devenir heureux que pour faire croire que nous le sommes.

32. Un homme qui a su vaincre ses passions et leur mettre un frein, a remporté la plus belle de toutes les victoires.

33. Ne me trompé-je pas en vous croyant ma nièce?

Oui, monsieur, je le suis, . . .

34. Si no. n'avons pas démerité de votre amitié, rendez-nous-la.

CHAPITRE IX.

EXERCICES

SUR LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

(V. Gramm., n° 417 et suiv.)

1. Ce qui me révolte, est de voir les riches s'enorgueillir de leurs richesses, comme si un lit doré soulageait un malade, et qu'une fortune brillante rendît un sot plus estimable.

2. Ce qui fait que les riches ne sont presque jamais heureux, est que les uns n'usent pas de leur richesse, et que les autres en abusent.

3. Ce qui soutient l'homme au milieu des plus grands revers, est l'espérance.

4. Le premier hommage que reçoit l'homme d'un mérite supérieur, est la haine des sots.

5. La philosophie triomphe aisément des maux passés et à venir, mais ceux présents triomphent souvent d'elle.

6. L'opulence et le repos sont à une si grande distance l'un de l'autre, que plus on approche de celle-ci, plus on s'éloigne de celui-là.

7. Le plus grand poète, et peut-être le plus profond moraliste de l'antiquité, est Homère, dont le génie est vaste et sublime comme la nature.

8. Ce qu'on admire avec justice dans Racine, sont les caractères, toujours soutenus et toujours dans la nature.

9. Il n'y a de supériorité réelle que celle donnée par le génie et la vertu.

10. Tel est l'avantage qu'ont les talents sur la beauté : celle-là n'a qu'un temps pour plaire ; ceux-ci plaisent dans tous les temps.

11. Ce qui plaît dans les anciens, est qu'ils ont peint la nature avec une noble simplicité.

12. Le plaisir le plus agréable est celui partagé avec des amis.

13. La meilleure manière de se venger, est de ne point ressembler à celui qui nous fait injure.

14. Nous admirons souvent dans un homme ses moindres qualités, tandis que nous ne faisons pas attention à celles vraiment dignes de notre estime.

15. La marque d'une expression propre, est qu'on ne puisse lui donner qu'un sens.

16. Les flatteurs trouvent leur compte avec les grands, comme les médecins auprès des malades imaginaires : ceux-là payent pour les maux qu'ils n'ont pas ; ceux-ci pour des vertus qu'ils devraient avoir.

CHAPITRE X.

EXERCICES

SUR LES PRONOMS RELATIFS.

(V. Gramm., n° 422 et suiv.)

1. Britannicus est seul : quelque ennui qui le presse,
Il ne voit à son sort que moi qui s'intéresse.

2. Tel était la terreur qui s'était emparée des esprits, que, parmi tant d'honnêtes gens, nous ne fûmes que deux qui osèrent élever la voix en faveur de l'innocence opprimée.

3. Il y a un air d'affectation dans cet auteur qui gâte ses écrits, (424.)

4. Il y a deux choses à qui il faut s'accoutumer sous peine de trouver la vie insupportable : les injures du temps et les injustices des hommes.

5. Que de reconnaissance mérite la bonté de Dieu, qui a gravé dans nos cœurs l'amour de la vertu et la haine du vice ! (426.)

6. Les plus hautes montagnes sont les réservoirs dont sortent les plus grands fleuves.

7. Le Tasse naquit à Sorrento ; la maison d'où il sortait était une des plus illustres de l'Italie.

8. Lorsqu'on est jeune, la vie paraît sans terme : c'est un trésor qu'on croit qui est inépuisable.

9. Enfin, après un an, tu me revois, Arbate,
Non plus, comme autrefois, cet heureux Mithridate,
Qui, de Rome toujours balançant le destin,
Tenais entre elle et moi l'univers incertain.

10. On doit placer l'amour de la patrie au rang de ces vertus sublimes dont découlent tous les biens de la société.

11. D'où vient donc cet ennui qu'on voit qui vous dévore ?

12. Il n'y a rien, jusqu'à la vérité même, à qui un peu d'agrément ne soit nécessaire.

13. C'est une douce erreur que je prétends qui cesse.

14. L'espèce de canne dont l'on tire le sucre est originaire de la Chine et des Indes, et fut transportée en Amérique vers l'an mille-cinq cents.

15. De tous les attributs de la Divinité, la bonté est celui sans qui on la peut moins concevoir.

16. Les Japonais supportent avec une constance admirable toutes les incommodités de la vie, dont ils ne font pas grand cas. (426.)

17. Notre salut naît quelquefois des causes même dont devait venir notre perte.

18. Il y a une certaine douceur dans le langage d'un hypocrite que n'a pas la vérité. (424.)

19. Régulus, dans son expédition contre Carthage, eut à combattre un prodigieux serpent, contre qui il fallut employer toute l'armée romaine.

20. Oui, César, vous êtes le héros qui avez remporté le plus de victoires sur vous-même, et qui êtes le plus digne de dicter des lois au monde.

CHAPITRE XI.

EXERCICES

SUR LES PRONOMS INDÉFINIS.

(V. Gramm., n^o 429 et suiv.)

1. On est heureuse quand'on est mère, et qu'on est adoré de ses enfants.

2. Les gens qui sont continuellement dans le tourbillon du monde, sont sujets à d'étranges distractions, et quoiqu'on s'y soit connu long-temps, on est presque étonné, après une courte absence, de se reconnaître.

3. On peut être sot avec beaucoup d'esprit, et on peut n'être pas un sot avec peu d'esprit.

4. On n'aurait guère de plaisir, si on ne se flattait jamais.

5. On estime la vie par dessus tout, et l'on la prodigue comme si elle devait toujours durer.

6. Le style n'est que l'ordre et le mouvement qu'on met dans ses pensées, si l'on les enchaîne étroitement, si l'on les serre, le style devient ferme, nerveux et concis; si l'on les laisse se succéder lentement, et ne se joindre qu'à la faveur des mots,

quels que élégants qu'ils soient, le style sera diffus, lâche et trainant.

7. L'on se corrige quelquefois mieux par la vue du mal que par l'exemple du bien.

8. Les deux rois firent chanter des te-deums, chacun dans leur camp.

9. L'Énéide de Virgile et l'Art poétique d'Horace sont des ouvrages parfaits, chacun dans leur genre.

10. La nature semble avoir départi des talents divers aux hommes, pour leur donner, à chacun, son emploi.

11. Les personnes sensibles ont en eux les semences de tous les sentiments généreux.

12. Personne n'a jamais été comparée à La Fontaine pour la naïveté, ni à Racine pour l'élégance.

13. Newton et Galilée ont contribué infiniment l'un l'autre aux progrès que les sciences physiques ont faits.

14. Loin de se regarder comme ne faisant qu'une seule et une même famille, les hommes ne se lient que pour se tromper les uns et les autres.

15. Les passions, ennemies l'une de l'autre, sont dans un état perpétuel de guerre.

16. Que dis-je ? on règne, et d'un peuple fidèle
On est chéri, surtout si l'on est belle.

17. Quel tribut d'admiration ne devons-nous pas aux Bossuets, aux Racines et aux Boileaux, qui ont contribué à la gloire de la France, chacun par leurs ouvrages immortels !

18. N'est-il pas à craindre que l'ennui ne succède à des sentiments trop vifs lorsqu'on commence à se voir réciproquement tel qu'on est ?

19. Qu'elle est cruelle et absurde cette gloire qui porte les hommes à se détruire les uns et les autres !

20. Il n'y a jamais rien à gagner à confondre les

genres, puisque le talent est le maître de les traiter tous, en les laissant chacun à leur place.

21. Les corps célestes s'attirent les uns et les autres, en raison de leur masse et de leur distance.

22. L'on met à l'abri des coups du sort ce que l'on donne à ses amis.

23. Toutes les dignités qui distinguent les hommes disparaissent avec la vie, et on pourrait mettre cette inscription sur la porte d'un cimetière : *ici on est égal.*

24. On se sert de plusieurs noms pour exprimer la même chose ; cependant si on examine tous ces noms, l'un après l'autre, on trouvera qu'ils ont, chacun, sa signification particulière.

25. On admire les personnes d'esprit, mais on n'aime que ceux chez qui l'esprit est uni à la bonté.

26. Racine et Fénelon possédaient l'un l'autre, au plus haut degré, l'art d'exciter les émotions les plus tendres et les plus vives.

27. Ronsard et Balzac avaient, chacun, dans son genre, assez de mérite pour former, après soi, un grand écrivain en vers et en prose.

28. L'on est heureux dans son ménage, lorsqu'on est bien uni.

29. Les hommes, après avoir occupé un peu plus de terrain l'un que l'autre, vont tous ensemble dans un abîme où on ne reconnaît plus les rangs qui les distinguaient.

30. César et Pompée avaient, chacun, son mérite ; mais c'étaient des mérites différents.

31. On n'est que plus chéri alors qu'on devient mère.

32. Les deux Rousseaux se sont illustrés, chacun dans leur genre.

33. L'on console les indifférents, et on s'afflige avec son ami.

34. Les hommes ne sont-ils donc sur la terre que pour se déchirer les uns et les autres !

35. Est-il personne qui puisse se flatter d'être toujours aimée ?

CHAPITRE XII.

RÉCAPITULATION

SUR LES PRONOMS EN GÉNÉRAL, ET SUR LES PRONOMS PERSONNELS, DÉMONSTRATIFS, RELATIFS, etc.

(V. Gramm., n° 399 et suiv.)

1. Les désirs ont des charmes qui cessent d'exister pour celui qui sans cesse s'abandonne à eux.

2. Ce qui a droit à nos hommages par-dessus tout, est le mérite et la vertu.

3. Louis XIV accorda aux savants et aux artistes cette faveur, cette protection sans lesquelles les sciences et les arts ne peuvent fleurir.

4. Il y a une grâce, une simplicité dans les anciens qu'on ne saurait s'empêcher d'admirer. (424.)

5. Celui qui ne pense qu'à soi-même dispense les autres d'y penser.

6. L'esprit et le cœur sont les deux portes par qui les vérités sont reçues dans l'ame.

7. Je suis, dit-on, un orphelin,
Entre les bras de Dieu jeté dès mon enfance,
Et qui de mes parents n'eus jamais connaissance.

8. Les personnes consommés dans la vertu ont une droiture d'esprit qui les empêche d'être médisants.

9. Je lui disais : Oui, monsieur, liez-moi. —

Monsieur, je ne veux point être liée, et je ne la serai point.

10. Un magistrat intègre et un brave officier servent également la patrie : celui-ci en faisant la guerre aux ennemis intérieurs, celui-là en nous protégeant contre les ennemis extérieurs.

11. Tous deux s'aidaient l'un et l'autre à porter leurs douleurs;
N'ayant plus d'autres biens, ils se donnaient des pleurs.

12. Là se trouvent des hautes montagnes toujours couvertes de neige, et dont sortent des grands fleuves qui parcourent les deux Amériques.

13. L'existence de l'Amérique est une chose qu'on croit qui a été connue par les anciens.

14. Une pauvre fille demande à être chrétienne, et on ne veut pas qu'elle la soit.

15. Ils servent à l'envi les passions d'un seul homme
Qui n'agit que pour soi, feignant d'agir pour Rome.

16. Les vertus n'ont qu'un intérêt commun; les passions ont, chacune, son intérêt particulier.

17. Parménion et Clytus étaient deux capitaines d'Alexandre, dont la postérité admire le génie et la valeur. (426.)

18. Les hommes sont obligés de vivre en société par le besoin qu'ils ont l'un de l'autre.

19. Paraissez, éléments; Dieux, allez leur prescrire
Le mouvement et le repos:
Tenez-les enfermés chacun dans leur empire.

20. Une mère disait à sa fille : On n'est vraiment chéri de son mari et de ses enfants qu'autant qu'on remplit ses devoirs d'épouse et de mère.

21. Il s'est trouvé des hommes supérieurs chez la plupart des nations, qui ont eu la gloire de servir de modèles aux autres. (424.)

22. La plus grande des inégalités dans le commerce intime, est celle des esprits.

23. Il est si naturel d'estimer ce qu'on aime,
Qu'on voudrait que partout on l'estimât de même.

(400.)

24. Dieu considère les mains pures, et non celles chargées d'offrandes.

25. Il n'est personne qui ne soit exposée à avoir des ennemis.

26. C'est lorsque nous sommes éloignés de notre patrie que nous sentons surtout l'instinct qui nous attache à elle.

27. Quelque attaché qu'on soit les uns aux autres, on est bientôt ennemi, quand on est divisé par l'intérêt.

28. Misérable! et je vis, et je soutiens la vue
De ce sacré soleil d'où je suis descendue.

29. Une femme peut être aimable sans beauté, mais il est bien rare qu'elle la soit sans un esprit cultivé.

30. La veille de la bataille de Maupertuis, disent deux généraux du roi Jean, nous fûmes plusieurs qui supplièrent le roi de ne pas exposer le salut de la France par un combat inutile. (423.)

31. Nous devons préférer des amis trop sévères à des amis trop complaisants : ceux-ci disent souvent la vérité, tandis que ceux-là la dissimulent presque toujours.

32. Ce qui constitue le génie, est une attention forte et long-temps soutenue.

33. Ma haine va mourir que j'ai crue immortelle.

34. Les hommes ont beau demander conseil, ils se conduisent toujours chacun selon leur fantaisie.

35. C'est Fontenelle qui a introduit dans les

sciences cette philosophie à qui elles doivent les progrès rapides qu'elles ont faits en France.

36. Tous ses projets semblaient l'un l'autre se détruire.

37. C'est le destin des choses humaines de tomber dans l'oubli dont elles étaient sorties.

38. Quoique destiné par la nature à vivre uni, on se persécute, dans les temps de révolution, comme si on était né ennemi.

39. Nous ne saurions nous empêcher d'éprouver une vive admiration pour les productions du génie, qui approche quelquefois de la superstition. (424.)

40. Je pardonne à la main par qui Dieu m'a frappé.

41. Moi, esclave! moi, née pour commander! hélas! il n'est que trop vrai que je la suis.

42. Le plus esclave de tous les hommes est celui asservi à ses passions.

43. Il est une sorte de pudeur publique qui nous force à cacher le vice, et les hommes les moins vertueux lui attachent une sorte de flétrissure et d'opprobre.

44. Celui qui juge les autres d'après soi-même, est exposé à bien des méprises.

45. Tout sensé qu'on est, on est charmé d'être riche et belle.

46. Si c'est effacer les sujets de haine que vous avez contre moi, que de vous recevoir pour ma fille, je veux bien que vous le soyez.

47. Aimez-vous les uns et les autres, dit Notre Seigneur à ses disciples.

48. Les seuls ouvrages qu'on lise avec plaisir sont ceux où l'on a soumis ses pensées aux règles de la raison. (400.)

49. Grâce soient rendues aux dieux protecteurs de la Grèce, nous ne sommes plus ces esclaves qui tremblions à la vue des tyrans.

50. Ils convinrent ensemble de tenir, chacun à son tour, les rênes du gouvernement pendant une année.

51. Ils demandent aux Dieux, trop long-temps négligés,
Le sang des citoyens l'un par l'autre égorgés.

52. Alexandre disait souvent : Je ne suis pas plus redevable à Philippe mon père, qu'à Aristote mon précepteur ; si je dois à celui-ci la vie, je dois à celui-là la vertu.

53. Des pays autrefois contigus à la mer, sont aujourd'hui très-éloignés d'elle; telles sont Aigues-Mortes et Ravenne.

54. Ainsi va le monde : aujourd'hui on est ami, et demain rival.

55. Ne pas faire justice à ceux qui la méritent, c'est décourager la vertu et enhardir le crime.

56. . . . Souvent un auteur qui se flatte et qui s'aime,
Méconnaît son génie, et s'ignore soi-même.

57. L'étude offre tant d'avantages, qu'on ne saurait se livrer à elle avec trop d'ardeur.

58. En 1779 se donna le combat d'Ouessant, où la flotte française força celle anglaise à rentrer dans ses ports.

59. Molière et Regnard ont surpassé Plaute et Térence, dans ceux de leurs ouvrages où ils se sont les plus distingués.

60. Je ne suis point sa mère; mais lors même que je le serais, je ne saurais lui être plus attaché que je la suis.

61. . . . Oui, connais-moi, je suis ce Grec enfin
Qui, dans ces mêmes murs, balançai ton destin.

CHAPITRE XIII.

EXERCICES

SUR LE SUJET ET SUR L'ACCORD DU VERBE.

(V. Gramm., n^o 437 et suiv.)

1. Les petits esprits sont comme les bouteilles à goulot étroit, qui, moins elles contiennent de liqueur, plus elles font de bruit quand on les vide.
2. Alexandre s'étant fait présenter la mère, la femme et les enfants de Darius, il leur parla avec bienveillance.
3. Du centre de la fleur s'élève plusieurs petites colonnes unies ou cannelées, arrondies par le haut ou terminées en pointe : ce sont les pistils, qu'environne ordinairement d'autres colonnes plus petites qu'on nomme étamines.
4. L'homme de bien est trop confiant ; sa candeur, son innocence le rendent dupe des méchants.
5. Il n'y a rien que la crainte ou l'espérance ne persuadent aux hommes.
6. Vous ou moi serai peut-être un jour assez heureux pour reconnaître tant de bienfaits.
7. Il ne faut aux grands ni efforts, ni étude pour se concilier les cœurs : une seule parole, un sourire gracieux, un regard leur suffisent.
8. Vieillards, femmes, enfants, personne n'échappèrent au carnage.
9. La mort, comme la naissance, sont un mystère de la nature.

10. La fortune, de même que les dignités, rendent communément les hommes orgueilleux ; mais c'est l'adversité qui les rend sages.

11. Le mérite des hommes, aussi bien que les fruits, ont leur saison.

12. Étudiez la cour, et connaissez la ville :
L'une et l'autre est toujours en modèles fertile.

13. L'homme vertueux est celui que ni l'appât des richesses ni la crainte de la mort ne peut déterminer à commettre une action criminelle.

14. Cincinnatus et Fabius honoraient les dieux. Ni l'un ni l'autre ne faisait aucune entreprise sans les consulter.

15. Ni l'un ni l'autre ne sont l'auteur dont les ouvrages égalent les plus belles productions de l'antiquité.

16. La multitude d'hommes qui environnent les princes, sont cause qu'il y en a peu qui fasse une impression profonde sur eux.

17. Les méchants servent à éprouver un petit nombre de justes qui se trouve répandus sur la terre.

18. Beaucoup de personnes voudrait savoir, mais peu désire apprendre.

19. Boileau a dit en parlant des poètes :

La plupart, emportés d'une fougue insensée,
Toujours loin du droit sens va chercher sa pensée.

20. Les dieux décident de tout : c'est donc les Dieux, et non les hommes qu'il faut craindre.

21. Nous avons en nous deux facultés rarement unies, ce sont l'imagination et le jugement.

22. Pouvoir vivre avec soi-même, et savoir vivre avec les autres, est la science de la vie.

23. Remarquer les défauts des autres sans faire attention à leurs bonnes qualités, est être injuste,

24. L'extrême petitesse et l'extrême grandeur échappe également à notre imagination.

25. L'envie, ainsi que les autres passions, sont peu compatibles avec le bonheur.

26. Le bonheur ou le malheur du peuple sont dans la main de ceux qui gouvernent.

27. Celui qui s'arrête dans le chemin de la vertu, il a déjà reculé sans s'en apercevoir.

28. Personne ne fut plus douée que Fénélon de cette bonté, de cette indulgence qui captivent les esprits et les cœurs.

29. L'homme ne doit pas compter sur la vie : une vapeur, un grain de sable suffisent pour la terminer.

30. L'ignorance et la folie croient savoir tout : l'une et l'autre est orgueilleuse ; le véritable mérite seul est modeste.

31. Les étoiles sont éloignées de nous de trente milliards de lieues au moins : cette distance infinie et l'éclat dont elles brille, donne lieu de croire que c'est autant de soleils ayant, chacun, ses planètes et ses comètes.

32. Il est difficile de connaître les hommes : la plupart, comme les plantes, a des vertus cachées que le hasard fait découvrir.

33. Les inscriptions doivent être simples, courtes et familières ; ni la pompe ni la multitude des paroles n'y vaut rien.

34. Je ne vous dirai pas, sur le simple vulgaire,
Ce que peut le génie et le grand caractère.

35. On voit dans les cercles un petit nombre d'hommes et de femmes qui pense pour tous les autres, et par qui tous les autres parlent et agissent.

36. Bien écouter et bien répondre, est une des plus grandes perfections qu'on puisse avoir dans la conversation.

37. Se glorifier d'une bonne action qu'on a faite est en perdre tout le mérite.

38. La vie humaine, ain-i que les plus belles fleurs, ne durent qu'un moment.

39. Nos maux physiques se détruisent ou nous détruisent : le temps ou la mort sont notre remède.

40. A Athènes, comme à Rome, une statue, une couronne de laurier, un éloge étaient une récompense immense pour une bataille gagnée.

41. Le passé est un abîme où se précipite le présent et l'avenir.

42. Ce même Agamemnon, à qui vous insultez,
Il commande à la Grèce; il est mon père, il m'aime.

43. L'autorité que les passions usurpent est la source de cette multitude d'erreurs qui inondent la société.

44. Ni le temps ni le malheur ne doit effacer de notre cœur le souvenir d'un ami.

45. As-ez de gens méprise le bien, mais peu sait le donner.

46. . . . Quel nouveau trouble excite en mes esprits
Le sang du père, ô ciel! et les larmes du fils!

47. Ce n'est pas les années, c'est une longue préparation qui vous donnera de l'assurance.

48. Boire, manger, dormir, est le partage de la brute; penser avec liberté, sentir avec délicatesse, agir avec courage, est le partage de l'homme.

49. Le luxe, de même qu'un torrent, renversent et entraînent tout.

50. Balzac a dit : Il n'y a que la première mort, ain-i que la première nuit, qui aient excité de l'étonnement.

51. La paresse ou l'inconstance font perdre le prix des meilleurs commencements.

52. Un mot, une surprise, un coup d'œil nous trahissent.

53. Très-peu d'hommes a le calme, le sang-

froid qui les rendent capables de prévoir et de peser les conséquences de leurs actions.

54. Rien n'est estimable que le bon sens et la vertu : l'un et l'autre fait regarder le dégoût et l'ennui comme les faiblesses d'un esprit malade.

55. Ni vous ni moi n'ont passé par les grandes épreuves de l'envie et de l'ambition ; peut-être aurions-nous été, comme tant d'autres, des faux amis et des lâches flatteurs.

56. Nous naissons environnés d'un nuage d'erreurs qui s'augmente par les faux préjugés d'une mauvaise éducation.

57. Peu de personnes réfléchit que le temps, comme l'argent, peuvent se perdre par une avarice hors de propos.

58. Quelque prétexte que nous donnions à nos afflictions, ce sont presque toujours l'intérêt et la vanité qui nous les causent.

59. La plupart des orateurs nous donne en longueur ce qui leur manque en profondeur.

60. Orner l'esprit des jeunes gens et leur faire aimer la vertu, est le but principal qu'on doit se proposer dans leur éducation.

61. Le serpent à sonnettes porte à l'extrémité de sa queue une suite d'anneaux mobiles qui fait assez de bruit pour avertir de son approche.

62. Faire un service qu'on a rendu est ajouter au bienfait.

63. La variété des productions du génie, comme celle des opérations de la nature, sont sans bornes.

64. Ce sont l'ambition ou l'avarice, déguisée sous le nom d'une fausse gloire, qui peuvent porter les hommes à être conquérants.

65. La douceur, l'affabilité sont le caractère de la véritable grandeur.

66. La mort est aussi naturelle que la vie : l'une et l'autre nous arrive sans que nous puissions nous en apercevoir.

67. On a peu d'amis lorsqu'on est malheureux,

mais le petit nombre qu'on en a, n'en sont que plus précieux.

68. C'est les Égyptiens qui, les premiers, observèrent le cours des astres, réglèrent l'année, et inventèrent l'arithmétique.

69. Estimer quelqu'un et lui donner toute sa confiance est l'égaliser à soi.

70. Ce sont l'orgueil et la mollesse de certains hommes qui en mettent tant d'autres dans une affreuse pauvreté.

71. Une des principales beautés du caractère d'une femme, est cette retenue, cette réserve modeste qui lui font éviter les louanges.

72. La force de l'ame, comme celle du corps, sont le fruit de la tempérance.

73. Les méchants sont comme les mouches, qui parcourent le corps d'un homme, et ne s'arrêtent que sur ses plaies.

74. Se mettre en colère est se punir soi-même des fautes d'un autre.

75. J'ai pour aïeul le père et le maître des dieux :
Le ciel, tout l'univers sont pleins de mes aïeux.

76. Le bonheur ou le mérite ont pu faire des héros ; mais la vertu seule a pu faire de grands hommes.

77. Le physicien et le poète sont dignes d'être comparés ; l'un et l'autre remonte au-delà de toutes les traditions.

78. Ni l'aveugle hasard, ni l'aveugle matière
N'a pu créer mon ame, essence de lumière.

79. C'est à Jacques I^{er} que commencent cette chaîne de malheurs qui ont fait donner à la maison de Stuart le titre d'infortunée.

80. Faire plaisir à un ami est s'en faire à soi-même.

81. La nature a pour tous les yeux deux charmes tout-puissants, lorsqu'ils se trouvent réunis : ce sont la jeunesse et la beauté.

82. La population du globe, ainsi que l'Océan, se déplacent dans le cours des siècles.

83. . . . Quel charme et quel pouvoir suprême
Commande à ma colère, et m'arrache à moi-même.

84. La raison, comme la religion, nous réveillent l'existence d'une autre vie.

85. L'indécision, l'incertitude conduisent toujours aux préjugés, à la surprise.

86. Il y a deux choses qui perdent les hommes : ce sont l'abondance des richesses et l'abondance des paroles.

87. Le cœur est rarement d'accord avec l'esprit ; c'est ce qui fait que la plupart des hommes pense bien et vit mal.

88. Gélon, roi de Syracuse, ayant contraint les Carthaginois à conclure la paix, il leur imposa, pour principale condition, de renoncer aux sacrifices humains.

89. L'ignorance ou la partialité déguisent tout.

90. Peu de personnes raisonne, mais la plupart embrasse ses opinions par la pente de son cœur, et par une vue confuse qui n'est autre chose que la fantaisie.

91. Recevoir sans orgueil, et rendre sans peine est le devoir d'une ame reconnaissante.

92. . . Renoncer aux dieux que l'on croit dans son cœur,
Est le crime d'un lâche, et non pas une erreur.

93. Nous portons en nous-même nos plus grands ennemis : c'est nos passions.

94. Persart vit dans la Nouvelle-Hollande une troupe de nègres qui vint à lui en marchant sur leurs mains comme sur leurs pieds.

95. Jamais la fierté noble de Duguay-Trouin ne parut dans la société, que lorsque l'injustice ou l'envie osèrent lui disputer sa gloire.

96. Dans tous les âges de la vie, l'amour du travail, le goût de l'étude sont un bien.

97. Votre époux avec lui termine sa carrière,
L'un et l'autre bientôt voit son heure dernière.

98. La totalité des hommes ne jugent de la conduite des autres que par le succès.

99. Louer quelqu'un des vertus qu'il n'a pas, est lui dire impunément des injures.

100. La richesse, comme le luxe, engendrent la mollesse.

CHAPITRE XIV.

EXERCICES

SUR LE RÉGIME DES VERBES, DES ADJECTIFS ET DES PRÉPOSITIONS.

(*V. Gramm.*, n^o 456 et suiv.)

1. Ne vous informez pas ce que les médisants disent de vous : l'ignorer, c'est les en punir.

2. Nous devons chérir extrêmement nos parents, puisque c'est d'eux de qui nous tenons la vie, la fortune et la patrie.

3. C'est dans le creuset où l'on éprouve l'or ; c'est dans l'adversité où l'on reconnaît l'ami véritable (a).

(a) *Où*, placé après un régime indirect, comme dans cette phrase, est un véritable régime indirect, cet adverbe équiva-

4. L'histoire est un théâtre où la politique, de même que la morale, sont mises en action : c'est là où les hommes n'ont plus de rang que par leurs vertus.

5. Nous pardonnons souvent ceux qui nous ennuyent, mais nous ne pardonnons pas ceux que nous ennuyions.

6. Les grandeurs abaissent, au lieu de donner de l'élevation à ceux qui ne savent pas les soutenir.

7. Comment les ambitieux useraient-ils avec prudence de la victoire, si capable et si propre à enivrer d'orgueil les hommes les plus modérés?

8. Les talents sont comme les arbres qui produisent selon et à proportion de la culture qu'ils ont reçue.

9. La première faute de l'homme fut de se révolter contre son Créateur, et d'employer tous les avantages qu'il en avait reçus, pour l'offenser. (464.)

10. Charlemagne aimait les lettres, et à vivre avec ceux qui les cultivaient.

11. Un homme livré à l'ambition n'est jamais rebuté des difficultés qu'il trouve sur son chemin.

12. C'est dans la solitude où toutes les heures laissent des traces, et où le temps est au sage, et le sage à soi-même.

13. O mon cher Aristias, si tu aime ta patrie, que les dieux te préservent de lui souhaiter des succès qui contribueraient et accéléreraient sa décadence et sa ruine.

14. L'homme qui aime à faire le bien et qu'on l'en loue, n'est pas vraiment vertueux. (465.)

15. La seconde croisade fut annoncée par Foulques, curé de Neuilly; il choisit le moment où les

l'ant alors à une préposition suivie d'un pronom relatif. C'est comme s'il y avait : *c'est dans le creuset* DANS LEQUEL on éprouve l'or ; *c'est dans l'adversité* DANS LAQUELLE on reconnaît l'ami véritable.

grands et la noblesse étaient réunis dans un tournoi, pour la prêcher. (464.)

16. Ce qui lie les hommes les uns les autres, c'est un accord parfait dans leur manière de voir.

17. O Télémaque, aimez vos peuples comme vos enfants; goûtez le plaisir d'être aimé par eux, et faites qu'ils ne puissent jamais goûter la paix ni la joie sans se rappeler que c'est à un bon roi à qui ils sont redevables de ces précieux avantages.

18. La politesse, dans le commerce de la vie, est la ceinture de Vénus : elle embellit et donne des grâces à ceux qui la portent.

19. Ce n'est que par l'exercice des vertus domestiques par où un peuple se prépare à la pratique des vertus publiques.

20. L'homme de bien ne craint pas la calomnie, ni qu'elle puisse porter atteinte à sa réputation : le témoignage de sa conscience lui suffit. (465.)

21. Les rois même sont soumis et dépendants de Dieu.

22. C'est à Jenner à qui est due la découverte de la vaccine, dont les premiers essais furent faits en Écosse, en l'an mille-sept-cents-quatre-vingt-seize.

23. Qu'Énée et ses vaisseaux, par le vent écartés,
Soient aux bords africains d'un orage emportés. (466.)

24. Lorsqu'on s'est écarté des bons principes par faiblesse, on désire et on cherche à se justifier par vanité.

25. Asclépiade et Ménédème étaient deux philosophes célèbres par leurs vertus et par l'amitié qui les unissait l'un l'autre.

26. Croyez la vertu préférable aux richesses, et que Dieu récompense ceux qui la pratiquent. (465.)

27. Sennamor, architecte arabe, fleurissait vers l'an quinze cents; c'est à lui à qui les Arabes doivent

deux palais qu'ils ont placés au rang des merveilles du monde.

28. Ce n'est qu'au sein de sa famille où l'on trouve un asile contre les coups de la fortune.

29. Tout ce qui contribue ou passe pour assurer le bonheur, sera toujours chéri par les hommes.

30. Vois avec quelle vigilance Platon cherche à vaincre ses passions, et la règle austère à laquelle il soumet la vertu. (465.)

CHAPITRE XV.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DES AUXILIAIRES.

(*V. Gramm., n° 467 et suiv.*)

1. Molière est le plus grand poète comique qui soit paru en France. (468.)

2. Les républiques ont presque toutes tombé de la liberté dans l'esclavage. (469.)

3. Celui qui a revenu souvent sur ses promesses, cesse d'inspirer de la confiance. (469.)

4. Les Français sont toujours passés du côté du péril, parce qu'ils sont sûrs d'y trouver la gloire. (470.)

5. Que tous les cœurs s'ouvrent à l'espérance : le règne de l'injustice a passé. (470.)

6. Depuis la fondation de Constantinople, la gloire de l'empire romain est déchue de jour en jour. (470.)

7. Monarques de la terre, en rendant vos sujets heureux, montrez-vous dignes du trône où vous avez monté. (478.)

8. Les eaux de la Loire étant montées rapidement, ont inondé les fertiles campagnes de la Touraine. (470.)

9. Les Egyptiens et les Grecs ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes : leur gloire a bien déchu. (470.)

10. En l'an 79, la ville d'Herculanum est disparue, ensevelie sous les laves du Vésuve. (470.)

11. Chaque jour des crieurs publics annoncent en Égypte de combien le Nil a crû. (470.)

12. Les généraux alliés avaient convenu de ne point livrer bataille avant d'avoir reçu du renfort. (472.)

13. Cette vaste plaine serait convenue pour y établir notre camp, si le terrain n'eût pas été marécageux. (472.)

14. Quoique les Chinois se piquent d'être la nation la plus ancienne, ils sont loin d'être la plus éclairée; ils ont demeuré stationnaires dans la plupart des sciences. (473.)

15. Nous sommes demeurée quelque temps en Suisse pour admirer les merveilles de la nature. (473.)

16. Peut-être, si la voix ne m'eût été coupée,
L'affreuse vérité m'eût échappé. (474.)

17. Combien de nuances délicates sont échappées aux traducteurs d'Horace et de Virgile! (474.)

18. Le sommeil est une trêve conclue avec la douleur; quand elle a expiré, les chagrins reviennent nous livrer combat. (475.)

19. Micipsa ne fut pas plutôt expiré que Jugurtha fit voir que la politique ne compte pas la reconnaissance au nombre des vertus. (475.)

20. . . . D'un père expiré j'apportais en ces lieux
La volonté dernière, et les derniers adieux. (476.)

21. Le consul P. Cornélius Scipion eut tombé (469) entre les mains des ennemis, si Publius Scipion son fils, ne fut accouru à son secours. (470.)

22. Le mot qui t'a échappé est ton maître ; celui que tu retiens est ton esclave. (474.)

23. Lorsque Charlemagne fut expiré, la France vit décroître rapidement sa puissance. (475.)

24. Les débordements du Nil fertilisent l'Égypte, surtout quand les eaux sont crues progressivement. (470.)

25. L'un regrette son fils devant lui massacré ;
L'autre son père absent et Patrocle expiré. (476.)

26. Il n'y a que les hommes qui sont passés par les épreuves de l'adversité qui puissent savoir ce que c'est que le bonheur. (470.)

27. C'est par les Phéniciens que la mer a devenu le lien de la société entre les peuples de la terre. (469.)

28. Parmi les planètes connues aujourd'hui, il en est plusieurs qui sont échappées aux recherches des anciens astronomes. (474.)

29. Mèdes, Assyriens, vous avez disparu !
Parthes, Carthaginois, Romains, vous n'êtes plus ! (470.)

CHAPITRE XVI.

EXERCICES

SUR LES MODES ET LES TEMPS QUI PRÉSENTENT DES DIFFICULTÉS.

(*V. Gramm.*, n^o 477 et suiv.)

1. Il fond sur l'ennemi, le saisit d'une main victorieuse, et le renversa comme l'aquilon abbat les tendres moissons qui dorment les campagnes.

2. Je n'ai pas oublié, prince, que ma victoire
Devait à vos exploits la moitié des gloires.

3. La Motte avait coutume de dire que l'envie était un hommage maladroit que l'infériorité rendait au mérite.

4. Je lus ce matin cette maxime où Platon dit que l'espérance est le songe d'un homme éveillé.

5. Quelques historiens ont blâmé Henri IV de l'extrême indulgence avec laquelle il avait traité quelques-uns de ses ennemis. (482.)

6. Les astronomes ont annoncé qu'il y aurait une éclipse annulaire de soleil cette année.

7. Turenne pensait qu'un habile capitaine pouvait bien être vaincu, mais qu'il ne lui était pas permis d'être surpris.

8. J'écrivis cette semaine à madame de Coulange pour l'informer de la mort de M. de Turenne.

9. Tout-à-coup une noire tempête enveloppe le ciel, et irrita les ondes de la mer; le jour se change en nuit, et la mort se présenta à nous; le pilote, troublé, s'écrie qu'il ne peut résister aux vagues; un coup de vent rompt notre mât, et un moment après nous entendîmes les pointes des rochers qui entr'ouvraient le fond du navire.

10. Malheur aux riches qui ont pu oublier qu'ils devaient aux pauvres une partie de leur fortune.

11. Les arts mécaniques firent en France plus de progrès depuis le commencement de ce siècle, qu'ils n'en avaient fait dans certains pays pendant le siècle précédent. (480.)

12. Antisthène disait que le propre des dieux était de n'avoir besoin de rien, et que les gens qui avaient le moins de besoins, étaient ceux qui approchaient le plus de la divinité.

13. Au commencement du siècle où nous vivons, nous vîmes tant de choses si extraordinaires que la postérité aura peine à les croire.

14. Bion disait aussi que presque toujours les richesses l'avaient emporté sur le mérite.

Emploi du subjonctif.

15. La religion exige que nous sacrifions nos ressentiments.

16. Quoique les méchants prospèrent quelquefois, ne pensez pas qu'ils sont heureux.

17. Pensez-vous qu'en formant la république des abeilles, Dieu n'a pas voulu instruire les rois à commander avec douceur, et les sujets à obéir avec amour?

18. Quel est l'homme qui n'a pas une trop haute idée de soi, et une trop mince des autres?

19. Croyez-vous que le coupable dorme tranquille, et qu'il puisse étouffer les remords dont il est déchiré?

20. Il suffit qu'un habile homme n'a rien négligé pour faire réussir une entreprise : le mauvais succès ou la non-réussite ne doivent pas diminuer son mérite.

21. Il semble que le temps est un ennemi commun contre lequel tous les hommes sont conjurés.

22. Il me semble que rien ne soit plus propre à élever l'ame que la contemplation des merveilles de la nature.

23. La sagesse est la seule chose dont la possession est certaine.

24. Il y a peu de mots qui, étant heureusement placés, ne peuvent contribuer au sublime.

25. Télémaque est le plus bel ouvrage que la vertu a inspiré au génie.

26. Citez-moi un maître dont les leçons sont aussi profitables que celles de l'expérience. (492.)

27. . . . Dans quelque haut rang que vous êtes placé,
Souvent le plus heureux se trouve renversé.

28. Quoique les douceurs de la vie sont souvent

le fruit des arts, elles ne sont pas toujours le partage des artistes.

29. L'ennui finira par vous gagner, à moins que vous ne variez vos occupations et vos amusements.

30. On se réjouissait à ta naissance, et tu pleurais; vis de manière qu'au moment de ta mort, tu pourras te réjouir, et voir pleurer les autres. (495.)

31. Est-il un homme qui n'a jamais eu à se plaindre de ses semblables?

32. Il semble aux ambitieux qu'on leur ravisse les grâces qu'on répand sur les autres.

33. Préférez des expressions où l'analogie est unie à la clarté. (492.)

34. Il n'y a que la vérité qui est durable, et même éternelle.

35. De tous les maux, la mort est le seul dont la présence n'a jamais incommodé personne, et qui ne chagrine qu'en son absence.

36. Crois-tu que, toujours ferme, au bord du précipice, Elle puisse marcher sans que le pied lui glisse? (488.)

37. L'exemple d'une bonne vie est la meilleure leçon qu'on peut donner au genre humain.

38. Au milieu du flux et du reflux de joies et de douleurs qui roulent sur la tête des mortels, en est-il un qui peut se flatter de jouir d'une félicité constante?

39. On craint que vous ne sacrifiez les plus beaux jours de votre vie à un bonheur insensé et chimérique.

40. La raison, une fois sortie des limites qui lui sont assignées, ne trouve plus rien qui peut l'arrêter.

41. La religion chinoise est la seule de toutes les religions qui n'a point enseigné l'immortalité de l'âme.

42. Il semble que la nature a pris plaisir, sous

le règne de Louis XIV, à produire de grands hommes en tout genre.

43. Quels sont les maux qui n'ont pas en même temps leurs remèdes?

44. Faites choix d'un censeur solide et salutaire,
Que la raison conduit, et le savoir éclaire. (492.)

45. Parmi les différentes expressions qui peuvent rendre une pensée, il n'y en a qu'une qui est la bonne; on la rencontre rarement, quoiqu'elle est presque toujours la plus simple et la plus naturelle.

46. La préférence de l'intérêt général au personnel, est la seule définition qui est digne de la vertu.

47. Il nous semble qu'il n'y ait pas de plus douce jouissance que de faire des heureux.

48. Il n'y a pas dans le cœur de l'homme un bon mouvement que Dieu ne produit.

49. Avec quelque couleurs qu'on a peint ma fierté,
Croit-on que dans ses flancs un monstre m'a porté?

50. Le siège d'Azoth dura vingt-neuf ans : c'est le plus long siège dont il est question dans l'histoire ancienne.

51. Que de jours se passent sans que nous essayons de devenir meilleurs!

52. Il semble que nous augmentons notre être lorsque nous pouvons le porter dans la mémoire des autres.

53. Le meilleur cortège qu'un prince peut avoir est le cœur de ses sujets.

54. Les grands ont peu d'amis qui sont plus attachés à leur personne qu'à leur fortune.

55. O Crétois, ne cherchez pas, pour vous gouverner, un homme qui a vaincu (493) les autres dans les jeux d'esprit et de corps, mais qui s'est vaincu soi-même; cherchez un homme qui a vos

lois écrites dans le fond de son cœur, et dont toute la vie est la pratique de ces lois (492) : puissent les Dieux vous donner un tel roi !

Emploi des temps du subjonctif.

56. Les mouvements des astres sont les plus réguliers que nous connaissons.

57. Les hommes parlent de la félicité, mais en est-il un qui a jamais su en quoi elle consiste ?

58. Quoi que vous étudiez, il faut vous y livrer avec ardeur (a).

59. Je doute qu'un homme de bien consente jamais à une bassesse, quand même on lui offrirait les plus grands avantages.

60. Je ne crois pas que le siècle de Louis XIV soit devenu si célèbre sans les grands écrivains qui en ont fait une des plus brillantes époques de notre littérature.

61. Le fameux colosse de Rhodes était une des sept merveilles du monde ; c'était une statue du soleil assez élevée pour que les vaisseaux passent dessous ; elle avait cent cinq pieds de hauteur ; il y avait peu d'hommes qui puissent embrasser son pouce.

62. Il faudrait que tous les hommes aiment les louanges, et qu'ils s'efforcent de les mériter.

63. La Providence a permis que les Barbares détruisent l'empire romain, et vengent l'univers vaincu.

64. Avez-vous pu, cruel, l'immoler aujourd'hui,
Sans que tout votre sang se soulève pour lui ?

65. Il serait à désirer que l'amour que nous de-

(a) Cette phrase renferme une inversion ; l'ordre naturel et grammatical est celui-ci : *Il faut vous y livrer avec ardeur, quoi que vous étudiez.* Voyez dans la *Gramm.* 497.)

vous avoir l'un pour l'autre soit le principe de toutes nos actions, comme il est la base de toutes nos vertus.

66. Dieu a accordé le sommeil aux méchants, afin que les bons eussent quelques moments de tranquillité.

67. La Fontaine est peut-être le seul des gens de lettres de son temps qui n'a eu aucune part aux libéralités de Louis XIV.

68. Les illusions heureuses sont ce qu'il y a de mieux dans le monde; aussi Fontenelle, en le quittant, disait-il: Il était temps que je m'en aille, car je commençais à voir les choses telles qu'elles sont.

69. L'envieux voudrait que tout ce qui est bon appartienne à lui seul.

70. Il semble qu'on a juré de ne jamais s'entendre, pour avoir le plaisir de disputer toujours.

71. L'intérieur de la terre étant rempli de feu, il fallait nécessairement qu'il y ait des volcans, parce qu'ils sont les soupiraux au moyen de qui l'action du redoutable élément est affaiblie et rompue.

72. . . . J'ai voulu qu'Andromaque aujourd'hui
Honore son triomphe, et réponde de lui.

73. Dieu nous a donné la raison, afin qu'elle dirigeât notre conduite.

74. Solon, en mourant, ordonna qu'on porte ses os à Salamine, qu'on les brûle et qu'on en jète la cendre par toute la campagne.

75. Quelque puissante qu'était Carthage, elle ne put pas résister à la valeur des Romains (a).

76. La nature a fait de l'homme un être compatissant, afin qu'il fût secourable.

(a) Il y a inversion dans cette phrase. Voy. la *Gramm.* (497.)

77. L'empereur Théodose condamnait à mort tout délateur qui l'était pour la troisième fois, quoique ses délations n'aient point été jugées fausses.

78. La jeunesse est le seul moment de la vie où l'homme peut se corriger facilement.

79. Il serait à souhaiter que les mouvements de la colère ne puissent nuire qu'une fois, à l'exemple des abeilles, dont l'aiguillon se rompt à la première piqure.

Emploi de l'infinitif.

80. L'absence qui sépare ceux qui vivent de ceux qui ne vivent plus, est trop courte pour se plaindre.

81. Dieu t'a fait pour que tu l'aimes, et non pour que tu le comprennes. (505) (a).

82. Nous aimons mieux à nourrir dans notre esprit indocile la liberté de penser tout ce qu'il nous plaît, que de ployer sous le joug de l'autorité divine.

83. Que l'on cherche partout mes tablettes perdues,
Et que, sans les ouvrir, elles me soient rendues.

84. Les mourants qui parlent dans leurs testaments, peuvent s'attendre d'être écoutés comme des oracles.

85. Il n'y a rien qui est plus opposé à nos coutumes que la manière dont les Banians trafiquent dans l'Indostan : les marchés les plus considérables se concluent sans parler et sans écrire : tout se fait par signes.

86. La crainte des supplices ou celle d'une mort

(a) Cette phrase, sans être positivement irrégulière, a quelque chose de diffus et de languissant qu'on fait disparaître en employant l'infinitif dans la propos. incid. — Même observation pour la phrase 89, ci-après.

prochaine, ne purent faire consentir saint Louis de payer une rançon pour lui.

87. Caton fut envoyé dans l'île de Cypre pour l'éloigner de Rome.

88. L'homme bien né n'aime pas contredire, mais il aime encore moins flatter.

89. Étudiez, non pour que vous sachiez plus, mais pour que vous sachiez mieux que les autres. (505.)

90. Les mouvements des passions ne se font sentir que pour avoir plus de mérite à les réprimer.

91. Là, on dresse souvent une pompe funèbre, où l'on s'attendait de dresser un triomphe.

92. La fortune est trop inconstante pour pouvoir compter sur ses faveurs.

93. Un jeune homme qui aime se parer vainement comme une femme, n'est pas digne de la gloire.

CHAPITRE XVII.

RÉCAPITULATION

DES DIFFICULTÉS QUE PRÉSENTENT L'ACCORD DU VERBE,
LE RÉGIME, ET L'EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS.

(*V. Gramm.*, depuis le n° 437 jusqu'au n° 513.)

1. Avez-vous pu penser qu'au sang d'Agamemnon,
Achille préfère une fille sans nom,
Qui, de tout son de tin ce qu'elle a pu comprendre,
C'est qu'elle sort d'un sang qu'il brûle de répandre ?
(400)
2. Quoique Scipion aimait la gloire, il la cher-

chait dans ses actions, et non dans le témoignage des hommes.

3. Se montrer modéré au faite de la prospérité est le comble de la sagesse.

4. L'homme qui est le plus propre et le plus digne de remplir une place, n'est pas toujours celui qui l'obtient.

5. Tout dans l'univers s'altère et périt; il n'y a que les écrits que le génie a dictés qui sont immortels.

6. L'honnête homme est estimé, même par ceux qui n'ont pas de probité.

7. Bias, l'un des sept sages de la Grèce, disait qu'il fallait se comporter avec ses ennemis comme si on voulait qu'ils soient un jour nos amis.

8. Un jour, une heure, un moment suffisent pour décider du bonheur ou du malheur d'un homme.

9. En l'an trois cents-cinquante-sept, Dion, avec trois milles soldats, assiégea et s'empara de Syracuse.

10. Le plaisir d'obliger est le seul bien suprême
Qui peut élever l'homme au-dessus de soi-même.

11. Dieu donne des richesses à quelques mortels indignes d'en jouir, afin de devenir le supplice de leurs passions.

12. Tout le monde pense que vous ou M. de Voltaire a écrit cette épître.

13. Savoir donner à propos, et refuser sans paraître dur est un talent que tout le monde n'a pas.

14. A peine Ovide parut-il dans le monde littéraire, qu'il fut aimé et estimé par tous ceux pour qui les vers avaient quelque charmes.

15. C'est les bonnes mœurs, et non les riches atours qui parent les femmes.

16. La religion, ainsi que la raison, nous recommandent la pratique du bien et de fuir le mal.

17. Il y a peu d'hommes dont l'esprit est accompagné d'un goût sûr, et d'une critique judicieuse.

18. Le nourrisson du Pinde, ainsi que le guerrier,
A tout l'or du Pérou, préfèrent un beau laurier.

19. Il n'y a guère qu'un petit nombre de connaisseurs qui discerne, et qui est en état de prononcer.

20. Les louanges que nous donnons aux autres, se rapportent toujours par quelque endroit à nous-même : c'est l'intérêt ou la vanité qui en sont la source secrète.

21. C'est au fils aîné du roi d'Angleterre à qui appartient le titre de prince de Galles.

22. Il me semble qu'il n'y ait rien qui dégrade plus un écrivain, que la peine qu'il prend pour exprimer d'une manière extraordinaire les choses les plus simples.

23. Je craignais que le ciel, par un cruel secours,
Ne vous offre la mort que vous cherchiez toujours.

24. Pardonnez souvent les autres, jamais à vous-même.

25. Nous n'aimons pas recevoir des avis, quand ils blessent notre amour-propre.

26. Ce n'est pas les Troyens, c'est Hector qu'on poursuit.

27. L'avarice s'accroît par les remèdes même qui guérissent et mettent un terme aux autres passions.

28. Quel est l'homme qui est sûr de vivre jusqu'au soir ?

29. La plupart des désordres de l'économie animale vient du dérèglement des passions.

30. Il n'y a point de sots qui sont plus incommodes que ceux qui ont de l'esprit.

31. Ni l'amour ni la haine ne nous suit dans le tombeau.

32. Le Tartare était la partie la plus profonde des Enfers; c'était là où étaient les impies et les scélérats dont les crimes ne pouvaient s'expier.

33. Que ne peut le courage et la force, quand ils sortent aidés de la sagesse!

34. L'abbé de Saint-Pierre croyait que la devise de l'homme vertueux était renfermée dans ces deux mots: donner et pardonner.

35. Choisissez pour ami un homme qui peut vous donner dans l'occasion des consolations, des sages avis et des bons exemples. (492.)

36. Une multitude d'animaux placés dans ces belles retraites par la main du Créateur, y répand l'enchantement et la vie.

37. Les égards que les hommes se doivent les uns les autres, sont un des devoirs les plus indispensables de la société.

38. Le tigre est peut-être le seul animal dont on ne peut fléchir le naturel.

39. La crainte, l'honneur ou le respect des lois mirent-ils jamais un frein à l'impudence de l'avare?

40. La Providence permit que saint Louis fesse sentir la force de ses armes à ceux qui voulaient s'opposer à sa gloire.

41. La divine Providence met toujours le remède à côté du mal: il n'y a pas un devoir auquel elle n'ait attaché un bien, ni une affliction pour laquelle la vertu n'ait trouvé un remède.

42. Une action est bonne ou mauvaise, selon qu'elle est conforme ou s'écarte des lois.

43. Quel que jeune qu'on est, quand on a su bien vivre,
On a toujours assez vécu (a).

(a) Voy. *Gramm* (501.)

44. Nommer un roi père du peuple est moins faire son éloge, que l'appeller par son nom.

45. Saint Louis ayant attaqué les ennemis avec trop d'impétuosité, il fut un des premiers qui furent faits prisonniers.

46. Nous aimons mieux à rester dans l'ignorance que de l'avouer.

47. D'adorateurs zélés à peine un petit nombre
Ose des premiers temps nous retracer quelque ombre.

48. Les princes affermissent leur autorité en affermissant l'autorité de la religion ; aussi, c'est à eux à qui le culte doit sa première magnificence.

49. Il n'y a que la cour d'un bon roi qui peut attacher et fixer un homme sage.

50. L'esprit, comme le corps, se fortifie par degrés ; il n'y a que l'oisiveté qui les affaiblit : à force de repos, l'un et l'autre devient incapable de travail.

51. Les hommes ne manquent pas de prétextes pour se nuire les uns les autres, quand ils n'en ont plus de cause.

52. Montézuma régnait sur les Mexicains lorsque Fernand-Cortès attaqua et fit la conquête du Mexique en l'an quinze cents-dix-huit.

53. Le flatteur, de même que le trompeur, sont également à craindre.

54. Ce n'est que dans les siècles éclairés où l'on a bien écrit et bien parlé.

55. Laisser le crime en paix est s'en rendre coupable.

56. Tant d'années d'habitude était des chaînes de fer, qui me liaient à ces hommes pervers.

57. Quand du moindre intérêt le cœur est combattu,
Sa générosité n'est plus une vertu. (466.)

58. A nous voir porter nos désirs si loin , il semble que nous croyons être immortels.

59. Nous devons nous rendre service les uns les autres : celui qui ne fait rien pour ses semblables, ne doit en attendre que du mépris.

60. La richesse et le luxe donnent naissance et nourrissent la mollesse et l'oisiveté.

61. Quels qu'habiles que sont ces deux écrivains, ni l'un ni l'autre n'obtiendront la place vacante à l'académie française.

62. C'est de la naissance de Jésus-Christ d'où nous commençons la série des siècles, et des années de l'histoire moderne.

63. La bonté nous fait pardonner les uns, et compatir aux peines des autres.

64. Exerçant l'un sur l'autre un mutuel empire,
Par les même liens l'un et l'autre s'attire.

65. On a dit avec raison que la honte était un mélange des chagrins et de la crainte que cause l'infamie.

66. Il semble que de tout temps la vérité a eu peur de se montrer aux hommes, ou plutôt que les hommes ont eu peur de la vérité.

67. Dieu, à dessein de faire comprendre à l'homme combien il était honteux de s'attacher trop fortement aux délices de ce monde, a voulu que leur perte fût un supplice.

68. Sous le règne de Tarquin le Superbe, la totalité des sénateurs furent massacrés ou exilés.

69. Hérophile, philosophe grec, ainsi que Descartes, plaçaient l'ame dans le centre du cerveau.

70. Quelque soit le génie d'Euripide et de Sophocle, ni l'un ni l'autre ne doit être mis en parallèle avec Corneille et Racine.

71. Il n'y a guère d'esprits qui sont capables d'embrasser à la fois toutes les faces d'un sujet.

72. C'est à la nécessité à qui l'architecture doit sa naissance; mais c'est du luxe dont elle a reçu ses embellissements.

73. On lisait au roi les actions des grands hommes, afin qu'il gouverne son état par leurs maximes.

74. Mentor, qui craignait les maux avant qu'ils arrivent, ne savait plus ce que c'était que de les craindre dès qu'ils étaient arrivés.

75. On ne saurait concilier avec la justice de Dieu le spectacle de la vertu accablée sous les coups de l'infortune, tandis que le vice prospère, sans admettre une autre vie. (400.)

76. Il n'y a que les plaisirs innocents qui peuvent laisser une joie pure dans l'âme; tout ce qui la souille, l'attriste et la noircit.

77. Tronchin disait que l'envie était comme un enfant méchant et opiniâtre qu'on ne pouvait apaiser qu'en ne faisant pas attention à ses cris.

78. Rien ne contribue ni n'assure le premier succès d'un livre, comme le bruit qu'il fait.

79. Les leçons les plus utiles que nous pouvons recevoir, sont celles de l'expérience.

80. L'un et l'autre rivaux, s'arrêtant au passage,
Se mesure des yeux, s'observe et s'envisage.

81. Le ver luisant des Indes donne assez de lumière pour écrire la nuit aussi facilement qu'avec une bougie.

82. La vertu est le premier des biens; c'est d'elle seule de qui nous devons attendre le bonheur.

83. Il n'y a qu'un homme de bien qui peut en former d'autres.

84. Sillacus disait que, pour réussir, il fallait méditer à loisir, et exécuter promptement les choses qu'on avait projetées.

85. Caligula voulait que les Romains lui rendent les honneurs divins.

CHAPITRE XVIII.

EXERCICES (a)

SUR LE PARTICIPE PRÉSENT ET SUR L'ADJECTIF VERBAL.

(*V. Gramm., n° 515 et suiv.*)

Le séjour des champs eut toujours pour moi des charmes : j'aime à voir les troupeaux errants en paix dans les vastes prairies ; les brebis bêlant, caressant leurs tendres agneaux bondissants auprès d'elles ; la chèvre capricieuse grimpante sur les rochers escarpés, broutant les plantes croissantes, fleurissantes parmi les buissons, ou les bourgeons naissant de la ronce rampant ; les lapins timides, tantôt réunis en troupes, tantôt se dispersants au moindre bruit, et fuyants çà et là ; les oiseaux, au retour de l'aurore, ravissants mes oreilles de leurs doux concerts, et m'inspirants une tendre mélancolie. Innocents animaux ! il n'en est point parmi vous qui, prévoyants le sort cruel que les hommes leur préparent, soient agités des soins inquiétant de l'avenir. La sage nature vous a refusé la qualité d'êtres pensant ; ne l'enviiez pas : vous jouissez du présent, vous êtes heureux. Oui, j'aime à voir, et ces bergers chantants, jouants leurs airs champêtres retentissants

(a) Nous devons cet exercice à M. Bescher, auteur d'une théorie nouvelle du Participe, ouvrage remarquable par la manière méthodique et savante avec laquelle cette partie de la grammaire s'y trouve traitée.

sous la voûte résonnant d'une grotte ; et ces jeunes bergères, les bras entrelacés, dansantes, courantes sur la verdure ; et cette source cristalline filtrante à travers l'épaisseur du roc, bientôt coulante en abondance, et déposant ses eaux courant et limpides dans un bassin. C'est là que les troupeaux mugissant, fuyants les rayons brûlant de l'astre du jour, trouvent une liqueur rafraîchissant.

Voyez cette vaste nappe d'eau dormant : quoiqu'elle n'ait aucun cours, les vents agitants sa surface, entretiennent sa pureté. Elle est loin de ressembler à ces marais croupissant, exhalants une odeur bitumineuse et fétide. Des poissons innombrables, vivants dans son sein, sont destinés à la table du maître. Deux barques, voguantes à toutes voiles, et fuyant l'ouragan dont elles sont menacées, cherchent à gagner le bord. Les vents soufflants avec force, mugissants dans les cordages, s'opposent à la manœuvre. Déjà les vagues, blanchissant d'écume, tracent sur l'onde de larges sillons. Des branches, des feuillages, emportés par un tourbillon, tombent dans l'étang, et forment des débris flottant sur les eaux. Les oiseaux timides, se rassemblants en troupes et volants d'une aile rapide ; les animaux fuyants au hasard ; les éclairs brillants par intervalle et sillonnant les flancs ténébreux du nuage ; la foudre grondante sur nos têtes ; la terre tremblante sous nos pieds ; une pluie mêlée de grêle, tombante par torrents ; voilà l'image terrible, effrayant, qui porte dans nos cœurs la consternation. Que vont devenir nos marins ? hélas ! s'ils l'avaient voulu, ils auraient évité leur sort. Une corneille, errante à pas lents sur le gravier, l'avait annoncé par ses cris sinistres. A l'instant où ils font leurs efforts pour baisser leurs voiles, voiles, mâts, cordages, tout est emporté. Leurs barques vacillant ont peine conserver l'équilibre. Les vagues mugissant, s'élevant au-dessus de ces frères embarcations, vont

les engloutir. Cependant l'impétuosité du vent les pousse vers des roches menaçant qui ferment le bassin. Craignants de se voir briser, nos jeunes nautoniers, s'élançant à la fois, nageants avec ardeur, abordent sur le sable, tout dégoûtant d'eau, défaillant, presque expirant de faiblesse et de fatigue. Les bateaux fracassés, les mâts, les voiles, poussés par le vent, et flottants vers la rive, offrent le tableau d'un naufrage.

CHAPITRE XIX.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DU PARTICIPE PASSÉ.

(V. Gramm., n° 520 et suiv.)

1. Il y a des sottises bien habillé, comme il y a des sots bien vêtu.
2. On pourrait appeler la politesse une bonté assaisonné; c'est la bonne grâce ajouté au bon cœur.
3. Les récompenses accordé au mérite ne doivent jamais être le prix de l'intrigue.
4. Le corps le plus subtil est comme un monde où des millions de parties se trouvent réuni, et arrangé dans l'ordre le plus admirable.
5. Les belles actions caché sont les plus estimables.
6. Qu'elle est belle cette nature cultivé! Que, par les soins de l'homme, elle est brillante et pompeusement paré! Il en fait lui-même le principal ornement, et il met au jour, par son art, tout ce qu'elle recelait dans son sein. Que de trésors ignoré! que de richesses nouvelles! les fleurs, les fruits, les grains, perfectionné à l'infini; les

espèces utiles d'animaux transporté, propagé, augmenté sans nombre; les espèces nuisibles réduites, confiné, relégué; l'or et le fer, plus nécessaire que l'or, tiré des entrailles de la terre; les torrents contenu; les fleuves dirigé, resserré; la mer soumise, reconnu, traversé d'un hémisphère à l'autre; la terre accessible partout, partout rendu aussi vivante que féconde; dans les vallées, de riantes prairies; dans les plaines, de riches pâturages ou des moissons encore plus riches; les collines chargé de vignes et de fruits; leurs sommets couronné d'arbres utiles et de jeunes forêts; les déserts devenu des cités habitée par un peuple immense, qui, circulant sans cesse, se répand du centre jusqu'aux extrémités; des routes ouvertes et fréquenté; des communications établi partout comme autant de témoins de la force et de l'union de la société.

7. Né le plus souvent dans l'orgueil et dans l'amour de la gloire, les vertus humaines y trouvent un moment après leur tombeau; formé par les regards publics, elles vont s'éteindre le lendemain dans les ténèbres; appuyé sur les circonstances, sur les jugements des hommes, elles tombent sans cesse comme ces appuis fragiles.

8. Les hommes passent comme les fleurs, qui, épanoui le matin, le soir sont flétri et foulé aux pieds.

9. Nous oublions aisément nos fautes lorsqu'elles ne sont su que de nous.

10. Le cœur de l'homme ingrat est semblable à un désert qui boit avidement la pluie tombé du ciel, l'engloutit et ne produit rien.

11. La mort n'est prématuré que pour qui meurt sans vertus.

12. Lorsque l'ame est agité, la face humaine devient un tableau vivant où les passions sont rendu avec autant de délicatesse que d'énergie; où tous les mouvements de l'ame sont exprimé par

un trait, et où chaque action est désigné par un caractère, dont l'impression vive et profonde devance la volonté, et nous décelle.

13. Nous sommes assez vengé, quand celui par qui nous avons été offensé, est persuadé du pouvoir que son offense nous donne.

14. Le premier degré du pardon est de ne plus parler de l'injure qu'on a reçu.

15. Les défauts de Pierre-le-Grand ont ternis ses grandes et ses admirables qualités.

16. Nous n'estimons rien plus qu'une grâce que nous demandons ; nous n'estimons rien moins, dès que nous l'avons obtenus.

17. Tous les animaux et tous les végétaux qui ont existés, depuis la création du monde, ont tirés successivement de la surface du globe terrestre, la matière de leur corps, et lui ont rendus, à la mort, ce qu'ils en avaient empruntés.

18. Plusieurs des altérations que notre globe a souffert ont été produit par le mouvement des eaux.

19. Les hommes qui ont le plus vécu ne sont pas ceux qui ont comptés le plus d'années, mais ceux qui ont les mieux usés de celles que le ciel leur a départi.

20. Superbes montagnes, qui vous a établis sur vos fondements ? qui a élevées vos têtes jusqu'au-dessus des nues ? qui vous a orné de forêts verdoyantes, de ces arbres fruitiers, de ces plantes si utiles et si variées, de tant de fleurs agréables ?

21. Quel spectacle est préférable à celui des heureux qu'on a fait ?

22. Le dépôt de la tradition se compose de souvenirs que le temps a altéré, et de fictions que l'imagination a créée.

23. Telle fut la reine dans tout le cours de sa vie. Dieu l'avait élevé sur le trône, afin qu'elle honore la religion ; et uni au plus grand roi du monde, afin que sa vertu soit plus regardé. Elle suivit sa vocation : jamais vie ne s'est montré

plus régulière ni plus approuvée. Est-il échappée quelque indiscretion à sa jeunesse? sa beauté n'a-t-elle pas été sous la garde de la plus scrupuleuse vertu? a-t-elle aimée qu'on la loua contre la vérité, ou qu'on la divertisse aux dépens de la charité chrétienne? A quelle espèce de ses devoirs publics ou particuliers, de religion ou domestiques, a-t-elle manquée?

24. Les peuples même que l'on a regardé comme sauvages ont admirés et estimés les hommes justes, tempérant et désintéressé.

25. Toutes les dignités que tu m'as demandé,
Je te les ai sur l'heure et sans peine accordé.

26. Les hommes n'ont jamais cueillis le fruit du bonheur sur l'arbre de l'injustice.

27. Démétrius de Phalère ayant été informé que les Athéniens avaient renversés ses statues: Ils n'ont pas, dit-il, renversés la vertu qui me les a dressée.

28. Tant qu'ils ont vécu, Racine et Boileau se sont donnés des preuves de l'estime la plus sincère.

29. C'est à l'ombre de la paix que les arts sont né, ont prospérées et se sont perfectionné.

30. Ailleurs, les eaux se sont pratiquées des cours souterrains, où coule des ruisseaux pendant une partie de l'année.

31. Quelles leçons nous aurions perdu, si Cicéron et Fénelon ne s'étaient pas livré à l'étude de la sagesse!

32. Saturne, issu de l'union du Ciel et de la Terre, eut trois fils, qui se sont partagés le domaine de l'univers.

33. La gloire des hommes doit toujours se mesurer sur les moyens dont ils se sont servi pour l'acquérir.

34. Quelques uns de nos auteurs se sont imaginés qu'ils surpassaient les anciens.

35. Le vice est une maladie de l'ame d'autant plus honteuse que ceux qui en sont attaqué refusent d'employer les remèdes qui les auraient guéri; aussi est-il bien rare que nous nous corrigions des vices qui se sont une fois emparé de notre cœur.

36. Le sage ne se conduit par les lumières d'autrui qu'autant qu'il se les est rendu familières.

37. Beaucoup de héros ont subjugués des provinces, mais peu ont réprimés leurs passions et se sont vaincu eux-même.

38. Les poètes épiques se sont toujours plus à décrire des batailles.

39. C'est la peine que s'est donné un auteur qui fait que ses écrits sont lu avec plaisir.

40. Parmi les animaux et les végétaux qui ont été enseveli dans des suc pierreux, il en est qui n'ont laissés qu'une image d'eux-même. Couvert de toute parts d'une argile molle, ils s'y sont corrompu et dissous, tandis que l'argile s'est endurci, pétrifié, formant une cavité qui représente distinctement les corps qui y étaient renfermé.

41. Que de siècles se sont écoulé depuis la création du monde!

42. Que de rois se sont succédés sur le trône de France!

43. Les vents que Dieu a créé, les chaleurs qu'il y a eues sont des effets de sa bonté.

44. Comme il ne s'était pas présentés un assez grand nombre de citoyens romains pour remplir cette colonie, on y avait suppléé par des gens ramassé de différents endroits, latins, herniques et toscans. Il s'y était même glissés des Volsques. Ces aventuriers, en plus grand nombre que les Romains, s'étaient rendu les plus puissants dans les conseils.

45. Les secours que vous aviez prétendus que j'obtiendrais, ont été illusoires.

46. L'affaire paraissant plus grave qu'on ne l'a-

vait crue d'abord, les consuls résolurent de commencer la guerre.

47. J'avais deux fils, ma plus belle espérance, je les ai vu mourir à mes côtés.

48. Les magnifiques monuments que l'antiquité a vus ériger, subsistent encore, pour la plupart.

49. Combien de louanges a obtenu cette princesse, que nous avons admiré distribuer d'abondantes aumônes.

50. Cent ans d'oisiveté ne valent pas une heure qu'on a su bien employer.

51. Racine, Voltaire, Fénelon, Massillon, et ceux qui, comme eux, ont goûtés cette mollesse heureuse des anciens, l'ont laissé entrer dans leurs compositions.

52. Que de jeunes gens se sont laissés égarer par de mauvais conseils!

53. Que d'hommes on a vu tomber d'une haute fortune par les mêmes défauts qui les y avaient faits monter.

54. Néron, une fois maître du souverain pouvoir, a faits tous les maux qu'il a pus, et a commis toutes les cruautés qu'il a voulues.

55. La calomnie s'est toujours plu à répandre son venin sur les vertus les plus pures.

56. La plante, lorsqu'on l'a mis en liberté, garde l'inclinaison qu'on l'a forcé à prendre; mais la sève n'a point changée pour cela sa direction primitive, et, si la plante continue à végéter, son prolongement redevient vertical.

57. L'éruption du Vésuve est un des spectacles que la nature s'est réservée de montrer seule à l'admiration de l'homme.

58. Ne pas écrire correctement est dévoiler le peu d'éducation qu'on a reçue.

59. Déjotanus gagne le port de Phasète, petite ville où il n'a point à craindre le peu d'habitants que la guerre y a laissé.

60. Notre traversée fut aussi heureuse que nous

l'avions présumée; et quant à la fertilité de l'île, nous ne nous sommes pas trompé dans l'espérance que nous en avions conçu.

61. Les Russes sont venu tard, et ayant introduits chez eux les arts tout perfectionné, il est arrivé qu'ils ont faits plus de progrès en cinquante ans, qu'aucunes nations n'en avaient faits par elles mêmes en cinq cent années.

62. Qui pourrait dire combien de larmes lui ont coûté ces divisions toujours trop longues!

63. C'est l'affection, l'amour que Louis XII a montrés pour son peuple qui lui ont mérités le surnom de Père du peuple.

64. Quand un historien parle froidement d'un fait d'armes ou d'une autre action qu'on a généralement admirés, c'est une preuve qu'il ne l'admire point.

65. Un discours, une parole, qu'on a prononcés inconsidérément, suffisent pour décider de notre malheur.

66. Habileté des généraux, bravoure des soldats, tout s'est réunis pour assurer le triomphe de nos armées.

67. C'est la vertu de saint Vincent de Paul, ainsi que son dévouement, que tout le monde a loués.

68. Comment arrêter ce torrent de larmes que le temps n'a pas épuisées?

69. Un grand nombre de soldats qu'on avait poursuivi se présenta devant la ville.

70. Le travail et le courage, joint ensemble, et long-temps soutenu, font surmonter tous les obstacles.

71. Louis XI fit taire ceux qu'il avait faits si bien parler.

72. On ne peut se défaire de la honte que la nature a gravé en nous; si on veut la chasser du cœur, elle se sauve au visage.

73. Les écrivains se sont plus à combler Louis XIV

de louanges pompeuses ; on les en a quelquefois blâmé , mais Horace et Virgile en ont prodiguées bien plus à Auguste , qui les avait peut-être moins mérité que Louis-le-Grand , si on songe aux prescriptions commandé par l'empereur romain.

74. C'est de la Grèce d'où la poésie a passée en Italie. Homère, le plus célèbre des poètes que les Grecs ont eu , naquit trois cents quarante ans après la prise de Troie. Sept villes se sont disputées la gloire de lui avoir données naissance. Les savants se sont accordé à penser que c'est à Smyrne où il naquit.

75. Tel est l'attachement naturel des hommes pour le sol qui les a vu naître ; tel est leur mépris pour les dangers auxquels ils sont accoutumé , qu'on relève aujourd'hui les bâtiments que l'éruption du mont Etna a faits écrouler dans la Calabre , et que l'on reconstruit la ville de Catane sur les montagnes de lave qui l'avait englouties.

76. Alexandre a détruit plus de villes qu'il n'en a fondées.

77. Nos aïeux vivaient pauvres et vertueux , e mouraient dans le champ qui les avait vu naître.

78. Les mauvaises nouvelles se sont toujours répandu plus promptement que les bonnes.

79. Il en est de l'honneur comme de la neige qui ne peut jamais reprendre son éclat ni sa pureté dès qu'elle les a perdu.

80. Mes amis, la conduite que j'avais supposée que vous tiendriez , vous l'avez tenu , et vous en avez été blâmé.

81. Des jeunes serviteurs que son toit a vu naître
Animent la maison, et bénissent leur maître.

82. D'où vient, dis-je à Narbal , que les Phéni-
ciens se sont rendu maîtres du commerce de toutes
les nations?

83. C'est le peu de peine que cela vous a faite ,
qui nous porte à croire que vous avez un mauvais
cœur.

EXERCICES

84. Monsieur, disait un délateur à Louis de Bourbon, frère de Charles V, voilà un mémoire qui vous instruira de plusieurs fautes qu'ont commis contre vous des personnes que vous avez honoré de vos bontés. — Avez-vous aussi tenu un registre des services qu'ils m'ont rendu? répondit le prince.

85. La Fête-Dieu est la plus belle qu'il y a jamais eue.

86. Combien de fois a-t-elle eu lieu de remercier Dieu humblement de deux grâces : l'une de l'avoir fait chrétienne; l'autre de l'avoir fait reine malheureuse!

87. La solitude apaise les mouvements impétueux de l'ame que le désordre du monde a faits éclater.

88. Les enfants qu'on a habitué à craindre les ténèbres se sont rarement guéri de la peur qu'on leur en a fait.

89. Les recherches les plus exactes sur l'origine de la peinture n'ont produites que des incertitudes. On ne sait ni les lieux où elle a pris naissance, ni les noms de ceux qui l'ont inventé. Les uns disent qu'elle a commencée à Sycione, et d'autres à Corinthe.

90. L'usage des cloches est, chez les Chinois, de la plus haute antiquité; nous n'en avons eues en France qu'au sixième siècle de notre ère.

91. Qui peut ignorer combien il est doux et glorieux de secourir l'innocence et la vertu qu'on a injustement opprimé?

92. Le règne de Louis XIV est un des plus glorieux qu'il y a eus en France.

93. Plus d'un siècle avant Homère, la savante Daphné s'était faite admirer à Delphes par ses poésies, qu'on accuse Homère d'avoir supprimé, après en avoir tirés le précis de l'Illiade et de l'Odyssée.

94. La sagesse divine, qui s'est joué dans la

distribution des couleurs dont elle a ornée les fleurs, a mise des nouveaux agréments dans la figure qu'elle a donné à chacune d'elles.

95. Socrate dit à celui qui lui annonça que les Athéniens l'avaient condamnés à mort : La nature les y a condamnée aussi.

96. L'imprimerie, que la ville de Mayence a vu naître, a contribué infiniment aux progrès que la civilisation a fait.

97. O Télémaque, craignez de tomber entre les mains de Pygmalion, notre roi : il les a trempé, ses mains cruelles, dans le sang de Sichée, mari de Didon, sa sœur. Didon, pleine du désir de la vengeance, s'est sauvé de Tyr avec plusieurs vaisseaux. La plupart de ceux qui aiment la vertu et la liberté l'ont suivis. Elle a fondée sur la côte d'Afrique une superbe ville qu'on nomme Carthage.

98. Rappelez-vous, Athéniens, les humiliations qu'il vous en a coûtées pour vous être laissés égarer par vos orateurs.

99. Périclès ne tarda pas à éclipser la réputation qu'avaient usurpé des sots déclamateurs et d'ennuyeux sophistes.

100. Dans l'ardeur qui les dévore, leur imagination leur retrace ces ruisseaux argenté qu'ils ont vu couler au travers des gazons, ces sources qu'ils ont vu jaillir du sein d'un rocher, et serpenter dans les prairies.

101. Baléazar, en possédant les cœurs, possédait plus de trésors que son père n'en avait amassés par son avarice cruelle.

102. Nous l'avons vu, la fille du péché, l'affreuse et la cruelle mort ; nous l'avons vu venir dans nos cabanes, où le crime l'a conduit.

103. Ceux dont elle a présentée les vœux ou les plaintes, offrent pour elle, de tous côtés, les sacrifices de leurs larmes ou de leurs prières. Les fa-

milles qu'elle a assistée, lui souhaitent incessamment le repos éternel devant Dieu. Les provinces qu'elle a autrefois édifiée par sa piété et par les aumônes qu'elle y a répandue, retentissent du bruit de ses louanges. Les prêtres offrent pour elle le sacrifice de Jésus-Christ sur les autels, et les pauvres qu'elle a secouru demandent à Dieu, pour elle, la miséricorde qu'elle leur a fait.

104. Parmi ce nombre d'hommes qui se sont mêlé de gouverner ou de bouleverser le monde, on ne fait attention qu'à ceux qui se sont illustré par de grandes actions, et qui se sont servi des événements, ou les ont faits naître, pour changer la face politique de l'univers.

105. Quelle est l'ame basse que cette idée n'a jamais échauffé, et qui ne s'est pas dite : Combien j'en ai déjà passés ! Combien j'en puis encore atteindre !

106. Une mère ne regrette point les soins ni les peines que son enfant lui a coûté.

107. Les anciens se sont peu occupé de physique expérimentale ; cependant ils nous ont conservés un grand nombre de faits, qui ont contribué aux progrès que la science a fait dans les temps modernes.

108. Cassius, naturellement fier et impérieux, ne cherchait dans la perte de César que la vengeance de quelques injures qu'il en avait reçu.

109. Madame de Sévigné s'est rendu célèbre par le naturel et les grâces qu'elle a répandu dans son style.

110. Les pleurs que je lui avais coûté semblaient avoir sillonnées ses joues.

111. Les passions que vous avez laissé fomenté finissent par vous subjugué.

112. Une bonne action est récompensé par le plaisir qu'on a de l'avoir fait.

113. Les Numantins qui furent instruit du peu

de précautions qu'il avait prises, le poursuivirent à propos.

114. Les vengeances particulières firent alors périr beaucoup plus de citoyens que les triumvirs n'en avaient condamnés.

115. Nous sommes trop heureux, vous, de m'avoir procurée l'occasion de faire du bien, et moi, de ne l'avoir pas laissé échapper.

116. Toutes les mines de diamants réunies ne sauraient racheter un seul des instants que tu as perdu.

117. Il est assez ordinaire aux personnes à qui le ciel a donné de l'esprit et de la vivacité d'abuser des grâces qu'elles en ont reçu.

118. Que d'obstacles ces deux grands hommes ont surmonté! que de difficultés ils ont vaincu! que de dangers ils ont couru! que de nations encore barbares ils ont soumis et civilisé! Autant de lois ils ont fait, autant de sources de prospérité ils ont ouvert.

119. Habitants, c'est le champ qui vous a nourri, c'est le toit qui vous a vu naître, que vous défendez.

120. D'où viennent souvent les difficultés, si ce n'est du peu d'attention qu'on y a donnée?

121. Les embarras que j'ai sus que vous aviez ont accélérés mon départ.

122. Son retour, et le compte que Métellus rendit du succès de ses armes, des villes qu'il avait pris, des provinces qu'il avait conquises, et des batailles qu'il avait gagnées, dissipèrent les mauvais bruits que Marius avait répandus contre lui.

123. Que d'hommes ont vécu trop d'un jour!

124. Nous avons arrachés plus de secrets à la nature dans l'espace de cent années, que le genre humain n'en avait découverts depuis le commencement des siècles.

125. Les Américains sont des peuples nouveaux: il semble qu'on n'en peut pas douter, lorsqu'on

fait attention à leur petit nombre, à leur ignorance, et au peu de progrès que les plus civilisés d'entre eux avaient faits dans les arts.

126. Les Égyptiens ont attribués la découverte de la taille des pierres à Tosorthus, successeur de Menès, que toute l'antiquité s'est accordé à reconnaître pour le premier roi d'Égypte.

127. L'habitude que nous avons contracté de juger trop promptement, nous a faits tomber souvent dans bien des erreurs.

128. Pourquoi les malheurs que le vice a souvent entraîné après lui n'ont-ils pas servis d'exemples aux hommes?

129. Il y a beaucoup plus de médailles frappé à la gloire des princes qui ont réparés des édifices qu'à l'honneur de ceux qui en ont fondés des nouveaux.

130. Pygmalion ne mangeait que des fruits qu'il avait cueilli lui-même dans son jardin, ou des légumes qu'il avait semé, et qu'il avait faits cuire.

131. Les montagnes se sont élevé, et les vallons sont descendu à la place que le Seigneur leur a marqué.

132. On a eu, pour son âge et pour sa faiblesse, tous les égards qu'on a dus.

133. Que de gens ne savent pas oublier les torts qu'on a eu envers eux, ni pardonner les offenses qu'elles ont reçu!

134. L'homme n'a guère de maux que ceux qu'il s'est attiré soi-même.

135. Je ne réveille pas ici tant de grandes actions qu'elle a tâchées de rendre secrètes. Je révère encore après sa mort l'humilité qui les a caché; je les laisse sous les voiles qu'elle avait tiré pour les couvrir, et je consens qu'elles soient perdu.

136. Autant cet habile général a livrées de batailles, autant il en a gagnées.

137. Quand tu as essayée la probité d'un homme

et qu'il répond à l'idée que tu en as conçu, ouvres-lui ton cœur hardiment.

138. Les princes enivré de leur propre grandeur oublient souvent celui qui les a fait grands.

139. Il ne vous parlera point, par modestie, du peu de capacité qu'il a acquis dans les armées.

140. Quand Jugurtha eut enfermée une armée romaine, et qu'il l'eut laissé aller sous la foi d'un traité, on se servit contre lui des troupes même qu'il avait sauvé.

141. Nous avons vu Charlemagne surpasser les actions de ses ancêtres, et donner à la France un éclat dont ils ne l'auraient pas cru susceptible.

142. . . . Que vos yeux sur moi se sont bien exercé !
Qu'ils m'ont vendus bien chers les pleurs qu'ils ont versé !

143. Le succès de cette entreprise ne produisit pas les avantages qu'on en avait espéré.

144. Les amazones se sont rendu célèbres, dans la guerre, par leur courage.

145. L'amour d'une vaine gloire les a faits parler sans prudence.

146. Pénélope, ne voyant revenir ni lui, ni moi, n'aura pue résister à tant de prétendants ; son père l'aura contraint d'accepter un nouvel époux.

147. Il ne laissa pas, en lui donnant des marques de son affection, de lui reprocher le peu de confiance qu'il avait eue en lui.

148. On ne doit jamais regretter ni le temps ni la peine qu'a coûté une bonne action.

149. Sa vertu était aussi pure qu'on l'avait crue jusqu'alors.

150. Il est vrai qu'entraîné par le torrent, ils se trouvèrent hors de la route qu'ils avaient résolus de suivre.

151. Les serpents paraissent privé de tout moyen de se mouvoir, et uniquement destiné à vivre sur la place où le sort les a faits naître.

152. Plus il a rencontrées de difficultés, plus il en a surmontées.

153. Ils poussèrent des cris de joie, en revoyant les compagnons qu'ils avaient cru perdu.

154. Il n'est pas de genre dans lequel nos poètes ne se soient essayé.

155. Ils avaient été les pères de leurs peuples, et les avaient rendu heureux pendant leur règne.

156. Les hommes que l'on a vu abuser des plaisirs, sont ceux qui s'en sont lassé les plus facilement.

157. Autant la description qu'Homère a donné d'Apollon surpasse les descriptions qu'en ont fait après lui les autres poètes, autant cette figure l'emporte sur toutes celles destiné à représenter ce dieu.

158. Ces hommes durs et avarés, qui se sont faits une loi d'être sourds à la voix du malheur, se sont rendu méprisables, et se sont attirés l'indignation publique.

159. Nous goûtons mil fois par jour le prix des combats que notre situation nous a coûtée.

160. C'est au dernier moment où toute votre vie s'offrira à vous sous des idées bien différentes de celles que vous en avez eu jusqu'à aujourd'hui.

161. O trop aveugle Calypso, tu t'es trahi toi-même; te voilà engagé, et les ondes du Styx, par qui tu as jurée, ne te permettent plus aucune espérance.

162. Vous, les maîtres des nations, vous vous êtes rendu les esclaves des hommes frivoles que vous avez vaincu.

163. Autant d'ennemis on lui a suscité, autant il en a vaincus.

164. Loin des bords qui nous ont vu naître, nous ne saurions jouir d'un bonheur parfait.

165. Les hommes qui d'abord s'étaient servi de

la danse dans leur culte, l'employèrent dans leurs plaisirs, et peu après l'introduisirent au théâtre.

166. Je considère qu'elle a rachetée ses péchés par les aumônes qu'elle a répandue secrètement dans le sein des pauvres, et qu'elle les a expiées par une longue pénitence, qu'elle a soutenu avec beaucoup de force.

167. Toutes ces lois pourraient avoir quelques exceptions parmi nous, comme elles en ont eues chez les Grecs.

168. Il n'est pas étonnant que ces deux grands écrivains aient été exposés à l'envie, et qu'ils se soient vus préférer des concurrents dont les noms se sont enseveli dans l'oubli.

169. Colbert eut à réparer les maux qu'avait causés le règne orageux de Louis XIII.

170. Lyon est une des villes les plus fleurrissantes de la France : son commerce, ainsi que son industrie, l'ont rendu la seconde ville du royaume.

171. Il n'est restés de ce superbe édifice que les quatre murs, et les colonnes qui s'élèvent au milieu des décombres. La flamme a consumée le toit, et les ornements qui décoraient la nef. On commence à le rétablir. Tous les citoyens y ont contribué; les femmes ont sacrifiés leurs bijoux. Les parties dégradées par le feu seront restaurées; celles qu'il a détruit reparaîtront avec plus de magnificence.

172. Que d'attentions et d'honneurs de beaux habits nous ont souvent valu!

173. La nature s'est montrée une mère bienfaisante; elle a prodiguée à ses enfants des biens précieux, dont ils ont abusés.

174. Le peu de modération que ces deux hommes ont montrée dans la prospérité les a faits passer pour orgueilleux et insensés.

175. Nous ne tardâmes pas à comprendre que

la menace des ennemis était plus sérieuse que nous ne l'avions pensée.

176. Oui, c'est moi qui voudrais effacer de ma vie
Les jours que j'ai vécus sans vous avoir servie.

177. Si des odeurs attirent chacune également
l'attention, elles se conserveront dans la mémoire,
suivant l'ordre où elles se sont succédées.

178. Les trois qu'aura d'abord couronné la victoire,
Auront leur prix à part, aussi bien que leur gloire.

179. Combien de fois l'ignorance ne s'est-elle
pas applaudi de ses propres erreurs!

180. Tout le monde m'a offerts des services et
personne ne m'en a rendus.

181. Les hommes, que Dieu avait créé innocents
et parfaits, se sont perverti.

182. Le nom de Bossuet rappelle un de ces hom-
mes rares que le siècle de Louis XIV a réuni dans
le vaste domaine de la gloire.

183. Cette illustre princesse ne s'est point laissé
aller aux injustices, comme tant de rois que l'on
avait vu se succéder sur le même trône.

184. Villars disait souvent que les deux plaisirs
les plus vifs qu'il eût ressenti dans sa vie, avaient
été le premier prix qu'il avait obtenu au collège,
et la première victoire qu'il avait remporté sur
l'ennemi.

185. L'adulateur, en prêtant aux grands les qua-
lités qui leur manquent, leur fait perdre celles
que leur a donné la nature.

186. Le hasard les ayant faits naître dans le
même mois, tous deux moururent presque au
même âge.

187. Ne faites rien qui ne soit digne des maxi-

mes de vertu qu'on a tâchées de vous inspirer.

188. Combien d'ames timides cette vertueuse princesse n'a-t-elle pas encouragé par sa profession publique de dévotion, et par les marques visibles de la miséricorde de Dieu sur elle ! Combien de fausses vertus n'a-t-elle pas redressée par les règles qu'elle a prescrite à la sienne ! Combien de désordres n'a-t-elle pas arrêté par la persuasion de son exemple !

189. De tous les spectacles que l'industrie humaine a donné au monde, il n'en est peut-être pas de plus admirable que la navigation.

190. Les hommes qui se sont rendu les plus dignes des regards de la postérité, sont ceux qui ont faits le plus de bien au genre humain.

191. Elle s'est vu renaître dans ce prince, qui fait vos plus chers délices et les nôtres.

192. Timoléon ne se vit pas plus tôt maître de Syracuse, qu'il fit revenir les habitants que la cruauté du tyran avait forcé de s'exiler.

193. Triomphez, hommes lâches et cruels : votre victoire est plus étonnante que vous ne vous l'étiez imaginée.

194. Par les ordres du général, dont la sagesse a tout prévue, des cavaliers se sont répandu dans la campagne, et ont examinés le pays.

195. Télémaque, secrètement animé par Minerve, entre sans crainte dans ce gouffre. D'abord il aperçoit un grand nombre d'hommes qui avait vécus dans les plus basses conditions, et qui étaient puni pour avoir recherchées les richesses par des fraudes, des trahisons et des cruautés.

196. Les choses long-temps désiré sont presque toujours au-dessous de l'idée qu'on s'en était formé.

197. Je lui ai lu mon épître très-posément, jetant dans ma lecture toute la force et tout l'agrément que j'ai pus.

198. Ses maladies lui ôtèrent la consolation qu'elle avait tant désiré d'accomplir ses premiers desseins.

199. Les motifs qui ne déshonorent que la personne ne doivent pas ternir des succès qui ont honorés la patrie.

200. Dès que cette nouvelle se fut répandue, les Romains qui s'étaient réfugiés à Veies, et tous ceux qui s'étaient dispersés dans les villages voisins, s'assemblèrent, et, lorsqu'ils se furent choisis un chef, ils marchèrent contre les ennemis.

201. Ne faites point des amis légèrement, et conservez ceux que vous avez fait

202. Les grandes entreprises faites à contre-temps, n'ont presque jamais réussies, de même que les semences ne poussent point, quand elles ont été jetées en terre hors de saison.

203. Le café, originaire de l'Arabie, est une des plantes dont la culture est la plus répandue en Amérique. Quels que fussent les pieds de cet arbrisseau, ayant été transportés à Paris, y furent cultivés avec soin dans des serres; et c'est de cette ville d'où sont venues toutes les plantations que l'on en a fait dans le Nouveau Monde.

204. Des collines qu'Alonzo avait vu s'arrondir sous leur verdoyante parure, entr'ouvertes en précipices, lui montraient leurs flancs déchirés.

205. Combien en a-t-on vus, je dis des plus huppés,
A souffler dans leurs doigts dans ma cour occupés!

206. Depuis la décadence de la famille de Charlemagne, la France avait languie plus ou moins, parce qu'elle n'avait presque jamais joui d'un bon gouvernement.

207. Tout est pénible pour les hommes que la mollesse ou le luxe ont nourri,

208. Une société d'athées peut-elle subsister ? A cette question que l'on a souvent agité, je répondrai par cette autre : une poignée de sable qui n'est uni par aucun ciment, peut-elle être dispersé par un ouragan ?

209. Je suppose un château qui domine sur une campagne vaste, fertile, où la nature s'est pluë à répandre la variété.

210. Artémise n'a survécue que deux ans à Mausole, son époux.

211. Il a été heureux pour certaines personnes d'être abandonné de leurs proches : c'est par là qu'a commencée la chaîne d'évènements qui les ont conduit à la fortune.

212. Nous lui avons donnés tous les secours que nous avons dus.

213. La plupart de ceux qui ont crus qu'une intrigue froide pourrait soutenir leurs pièces, les ont vu tomber.

214. J'avoue, reprit Mentor, qu'il a faites des grandes fautes ; mais cherchez dans la Grèce, et dans les autres pays les mieux policé, un roi qui n'en ait pas faites d'inexcusables.

215. Dans tous les lieux de la terre où les hommes ont fouillés, depuis le sommet des montagnes jusqu'à des grandes profondeurs, ils ont découverts toutes sortes de productions marines, médailles incontestables et toujours subsistantes de la plus terrible révolution qu'a essuyé la terre.

216. Les Dieux dont ils s'étaient joué, et qu'ils avaient rendu méprisables aux hommes, se sont plus à leur susciter des ennemis.

217. Le fils d'Ulysse comprit la faute qu'il avait fait d'attaquer ainsi le frère d'un des rois alliés.

218. Les grands hommes qui ont parus dans chaque âge, sont les seuls qui ont résistés au torrent des siècles.

219. De tout temps la malignité s'est applaudi des maux qu'elle a causé.

220. Les anciens ont représentés la nature comme une divinité qu'ils ont fait mère, femme ou fille de Jupiter.

221. Nous demandons que tu pardonnes à ceux que tu as résolus de punir.

222. La nature a toujours portés les hommes vers les choses qui leur ont plues, et les a éloigné de celles qui leur ont nuies.

223. Le souvenir des soins rendu à ceux qu'on aime, est la seule consolation qui reste quand on les a perdu.

224. L'habitude que nous avons pris de nous forger des fantômes de plaisir ou de douleur, s'est toujours opposé à notre félicité.

225. Appellé à rendre les peuples heureux, les monarques doivent être justes et bienfaisants comme l'Être éternel qui les a fait rois.

226. La langue latine ne fut perfectionné qu'à l'époque où fleurissaient Antoine, Crassus, Sulpitius, que nous avons vu jouer un grand rôle dans les dialogues de Cicéron sur l'Orateur.

227. Alexandre-le-Grand prenait plaisir à replacer sur le trône les princes qu'il en avait renversé.

228. La nature s'est montré sévère à l'égard de plusieurs peuples, comme envers beaucoup d'individus.

229. Ce n'est pas les victoires toutes seules de David qui l'ont rendues le modèle des rois ses successeurs : Saül en avait remportées comme lui sur les Philistins et sur les Amalécites.

230. Il n'est que trop vrai qu'il est dans le cœur humain de haïr ceux qu'on a offensé.

231. La surface de la mer paraît, dans la succession des siècles, s'être abaissé en certains endroits, et élevé en d'autres ; ce qui annonce que les eaux se sont déplacé.

232. Les plus brillantes réputations ne valent jamais tous les sacrifices qu'elles ont coûté : Charles-Quint soupirait après la retraite ; Ovide souhaitait d'être un sot.

233. Manlius se découvrit la poitrine, qu'il fit voir tout couverte des cicatrices que lui avait laissé les blessures qu'il avait reçu.

234. Autant d'obstacles il y a eues, autant il en a surmontés.

235. Que ses douleurs l'ont rendu savante dans la science de l'Évangile !

236. Une des qualités qui sont rarement réunies chez les hommes, c'est une ferme volonté d'exécuter les choses qu'ils ont conçu, et de renverser tous les obstacles que le hasard ou une autre cause ont rassemblé.

237. Malheur aux hommes durs et impitoyables que n'ont jamais attendries les infortunes des autres !

238. Voilà les vérités que j'ai cru dignes d'être connu des hommes.

239. Confucius, en parlant des hommes, a dit : J'en ai vus qui étaient peu propres aux sciences ; mais je n'en ai point vus qui étaient incapables de vertus.

240. Il s'est trouvés des hommes que la force de leur génie a rendu habiles dans des genres opposés.

241. Elle a obtenue toutes les grâces qu'elle a voulues.

242. Le même courage et les mêmes périls les ont rendu égaux.

243. Le czar Pierre faisait partir des artisans de toute espèce pour Moscou, et n'envoyait que ceux qu'il avait vu travailler lui-même.

244. Quels héros la vertu n'a-t-elle pas formée !

245. Les Perses, adorateurs du soleil, ne souffraient point les idoles, ni les rois qu'on avait fait dieux.

246. Généreux guerrier, seul digne de commander à tant de fameux héros qui doivent à ta valeur et à ta sagesse les palmés qu'ils ont cueillis, même avant qu'ils soient réunis sous tes ordres ; ta gloire ne finira point aux colonnes d'Hercule : déjà elle a retenti parmi nous ; déjà nous l'avons vu occuper les cent bouches de la renommée, et remplir l'Asie toute entière du récit des exploits qui ont illustrés tes armes.

247. Ce qui consterna le plus Télémaque fut de voir dans cet abîme de ténèbres et de maux un grand nombre de rois qui avaient passés sur la terre pour des rois assez bons : ils avaient été condamnés aux peines du Tartare, pour s'être laissés gouverner par des hommes méchants et artificieux. Ils étaient punis pour les maux qu'ils avaient laissés faire par leur autorité. La plupart de ces rois ne s'était montré ni bons ni méchants, tant leur faiblesse avait été grande.

248. Villes que nos ennemis s'étaient déjà partagés, vous êtes encore dans l'enceinte de notre empire ; provinces qu'ils avaient déjà ravagés dans le désir et la pensée, vous avez encore recueillies vos moissons ; vous durez encore, places que l'art ou la nature ont fortifié, et qu'ils avaient résolus de démolir ; et vous n'avez tremblées que sur les projets frivoles d'un vainqueur, qui comptait le nombre de nos soldats et qui ne songait pas à la sagesse ou à la valeur que leur capitaine a montré.

249. Adieu, paisible et heureuse contrée, que ses habitants n'ont jamais laissée envahir impunément ; adieu, fertiles collines, que j'ai vu tant de fois s'embellir aux rayons de l'astre du jour, et que j'ai entendue chanter par l'immortel auteur d'Abel, digne rival de Florian ; adieu aimables enfants, auprès desquels nous avons éprouvés de si douces jouissances, et que, comme de jeunes plantes aimées du ciel, nous avons vu s'élever par les tendres soins d'un vénérable patriarche,

d'un Dieu sur la terre ; adieu, terribles avalanches, que j'ai entendu s'écrouter avec fracas ; et vous, précipices affreux, qui cent fois nous avez menacé de nous engloutir, vous nous effrayiez moins que les dangers toujours renaissant auxquels nous allons être exposé dans le tourbillon du monde.

250. Une multitude immense que la curiosité avait attiré se pressait dans l'enceinte du forum. La terreur avait glacée tous les courages, et ces Romains qui s'étaient montré si indociles au joug, et qu'on avait vu braver tant de fois la mort, courbaient honteusement la tête devant la tyrannie des décemvirs. Appius et ses satellites ont reculé les bornes de leur autorité, et ils s'en sont servi, ou plutôt ils en ont abusés, pour substituer aux lois la violence la plus excessive. Ils se sont laissé aller à la fougue de leurs passions ; ou pour mieux dire, ils se sont laissés entraîner dans tous les désordres que produisent les passions les plus déréglé. Parmi les victimes que la cruauté d'Appius a désignée, se trouve Virginie, fille d'un centurion romain. Sa beauté, son innocence n'ont point fléchis le cruel décemvir ; rien ne saurait faire naître dans son cœur un mouvement généreux, ni les services que le père de cette infortunée a rendu à Rome, ni les ennemis qu'il a vaincu, ni les blessures qu'il en a reçu, ni les combats où sa vaillance s'est signalé, ni enfin les récompenses honorables que lui ont valu ses exploits.

Virginie, debout et tremblant, attend, dans les angoisses de la mort, le destin qui lui est réservé. Cependant un cri de joie lui échappe : elle a reconnue la voix de son père. A peine avait-il été informé de la résolution qu'Appius avait formé de réduire sa fille à l'esclavage, qu'il avait quittée l'armée pour voler à son secours. Comment peindre l'inquiétude qui s'était emparé de ses esprits, et la force d'ame qu'il lui avait fallue pour ne point succomber à la douleur qui déchirait son cœur ! Enfin il arrive, et

aussitôt la foule s'est empressé de le laisser passer. A sa vue le tyran frissonne; ses yeux sont baissés, étonné lui-même de la honte qu'il a senti rougir son front criminel; mais bientôt une apparente tranquillité a succédé à la crainte qui s'était montré un moment sur son visage. « Que veux-tu? » dit-il d'un air assuré. — « Ma fille, répond ce père malheureux, celle que les Dieux ont fait l'unique soutien de ma vieillesse. » A ces mots, il s'approche de Virginie, et leurs ames sont confondu dans les embrassements et dans les sanglots. « Licteurs, s'écrie le décemvir, que cette esclave soit livré à son maître. » Virginie, éperdue de douleur, est tombé presque inanimé sur le sein de Virginius. Ce malheureux père entraîne sa fille loin de la foule, sous prétexte de lui adresser un dernier adieu, et lui plonge dans le cœur une arme meurtrière que le hasard avait faite tomber sous sa main.

CHAPITRE XX.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DES ADVERBES.

(V. Gramm., n° 548 et suiv.)

1. L'on doit se consoler de vieillir, pourvu que l'on possède une ame saine dedans un corps sain.
2. Les grands seraient inutiles dessus la terre s'il ne s'y trouvait des pauvres et des malheureux.
3. Les lettres anonymes
Sont ordinairement les armes d'un méchant,
Du plus vil assassin qui frappe en se cachant
Dessous le masque épais de sa bassesse extrême.

4. La grêle n'est autre chose que de la pluie qui est cristallisé par le froid, auparavant d'arriver sur la terre.

5. Combien de siècles se sont écoulé auparavant que le monde possède des Homère et des Virgile.

6. Les soucis importans voltigent comme des hibous dans la nuit, alentour des lambris dorés.

7. Malheur à ceux qui estiment davantage les richesses que la vertu : ils trouveront beaucoup d'amis, mais ils auront encore davantage d'ennemis.

8. Le titre de bon est le premier des titres ; c'est celui qui honore davantage la Divinité ; et l'homme reconnaissant le lui défère auparavant tout autre.

9. Le goût est plus tôt un don de la nature qu'une acquisition de l'art.

10. La modestie suppose le mérite, et le fait plutôt remarquer.

11. L'histoire n'est pleine que de révolutions autant subites que bizarres.

12. Aussi aimé qu'il était admiré par ses sujets ; Louis XII obtint d'eux le titre le plus digne d'un bon roi, celui de Père du peuple.

13. Il n'est rien que l'homme donne si libéralement que les conseils.

14. Rien de plus aisé comme de se venger d'une offense ; rien de si grand comme de la pardonner : c'est la plus belle victoire qu'on peut remporter sur soi-même.

15. Ne faites point attendre le bienfait : c'est donner deux fois que de donner de suite.

16. Un doux sommeil enchainait mes sens, quand tout d'un coup je crus voir Vénus, qui fendait les nues dans son char conduit par deux colombes.

17. C'est une injustice de reprocher à un homme des principes qu'il désavoue formellement, à moins que sa conduite démente ouvertement son désaveu.

18. Il faut user de tout avec modération, de peur que la privation en soit trop sensible.

EXERCICES

19. Il se répand souvent alentour du trône un certain nuage de grandeur qui empêche souvent que la vérité parvienne jusqu'aux princes.

20. Nous nous trompons sur le compte des autres, parce que notre imagination nous les peint tout autres qu'ils sont.

21. La joie de faire du bien est tout autrement douce, que l'est celle de le recevoir.

22. Les talents tiennent plus aux circonstances qu'on le croit, parce qu'elles déterminent leur essor.

23. Il faut souvent moins de courage pour se corriger de ses défauts, qu'il en faut pour les avouer.

24. Tant était grande l'habitude que j'avais d'être flatté, que je craignais que la vérité perce le nuage qui m'entourait, et parvienne jusqu'à moi.

25. Le flatteur qui ne cherche qu'à nous plaire, n'est pas moins dangereux que ne l'est l'ennemi qui veut nous perdre.

26. Ne craignez point que, prêt à vous désobéir,
Il n'apprenne avec moi, seigneur, à vous trahir.

27. Les physiciens ne nient point que la mer ait couvert une grande partie de la terre habitée.

28. Les préjugés naissent, croissent insensiblement, et s'établissent, sans qu'on n'ait aperçu leurs progrès.

29. Mais il me semble, Agnès, si ma mémoire est bonne,
Que j'avais défendu que vous ne voyez personne.

30. Il y a pour l'homme de bien une sorte de pudeur à baisser la vue pour ne pas rencontrer ni les faiblesses du génie, ni les fautes de la vertu.

31. L'homme vain méprise les talents qu'il n'a pas; et s'il n'en a pas aucuns, il les méprise tous.

32. L'honnête homme est celui qui fait tout le

bien qu'il peut, et qui ne fait pas de mal à personne.

33. Quoique, chez les anciens, les manuscrits étaient fort rares et coûtaient fort chers, cela n'empêchait pas qu'il y ait des bibliothèques immenses.

34. Tous les maux sont depuis long-temps dehors de la boîte de Pandore, mais l'espérance est encore dedans.

35. Il faut rire auparavant d'être heureux, de peur de mourir auparavant d'avoir ri.

36. La Fortune est si légère qu'elle abandonne quelquefois tout d'un coup ceux-même qu'elle a les plus favorisé.

37. Seigneur, je crains pour vous qu'un Romain vous écoute.

38. Il est aussi facile de se tromper soi-même, comme il est difficile de tromper les autres sans qu'ils ne s'en aperçoivent.

39. Il semble qu'il suffit de pouvoir tout, pour n'être pas touché de rien.

40. Une noble pudeur à tout ce que vous faites,
Donne un prix que n'a point ni la pourpre ni l'or.

41. L'œil appartient à l'ame plus tôt que tout autre organe : il exprime ses émotions les plus vives, comme ses mouvements les plus doux.

42. On n'est jamais si aisément trompé que lorsqu'on songe à tromper les autres.

43. Dans le palais des rois égyptiens, aucun faste n'insultait pas à la condition des sujets, ni n'inspirait de l'orgueil au maître.

44. Les enfants n'ont pas ni passé ni avenir, et, ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent.

45. Les naturalistes ne doutent pas que les poissons entendent, quoiqu'ils n'ont remarqués

chez ces animaux aucuns organes propres à recevoir le son.

46. Auparavant d'avoir embrassé le christianisme, la nation française choisissait, pour enterrer ses rois, un champ fameux par une victoire.

47. Nous remettons presque toujours au lendemain ce que nous devrions faire de suite, et la mort nous surprend sans que nous n'ayons pu effectuer notre promesse.

48. Est-il rien qui aveugle autant l'homme comme la vanité?

49. L'ambitieux est moins flatté de laisser tant d'hommes derrière lui, qu'il est fâché d'en voir qui le précèdent.

50. Chaque homme n'est pas plus différent des autres hommes qu'il ne l'est souvent de soi-même.

51. La même puissance qui multiplie les adulateurs alentour des grands, y rend aussi les amis plus rares.

52. Avant qu'un sang si pur n'ait arrosé la terre,
Le ciel avait déjà fait gronder son tonnerre.

53. Combien d'hommes n'a-t-on pas vu faire échouer des entreprises glorieuses à la patrie, de peur que la gloire en rejaillisse sur leurs rivaux!

54. Il semble que la nature n'a placé la folie aussi près du génie, que pour nous montrer combien est fragile et périssable ce que nous estimons davantage.

55. Heureux les princes et les peuples dont les lois sont assez sages pour ne pas laisser aux méchants ni excuse ni prétexte.

56. Il est aussi impossible à l'homme de comprendre comment deux corps agissent l'un sur l'autre, comme de concevoir comment le corps agit dessus l'ame, et l'ame dessus le corps.

57. Le même sentiment qui nous attache à nos amis nous fait appréhender qu'ils cessent un jour de nous aimer.

58. Passons chez Octavie, et donnons-lui le reste
D'un jour autant heureux que je l'ai cru funeste.

59. Les planètes sont des corps opaques qui tournent alentour du soleil, dont elles tirent la lumière et la chaleur.

60. Quand le malheur nous ouvre les yeux, nous repassons avec amertume dessus tous nos faux pas.

61. Celui qui se fie davantage à ses lumières qu'à celles de l'expérience est exposé à commettre bien des fautes.

62. S'est-il passé un seul jour sans que Dieu ne nous ait donnée une leçon par quelqu'un de ses grands exemples?

63. Que ceux qui combattent la religion apprennent ce qu'elle est auparavant de la combattre.

64. Il est des cœurs endurcis, devenu par là incapables de toute instruction, qu'aucuns motifs ne sauraient émouvoir, qu'aucunes vérités ne peuvent pas réveiller de leur assoupissement.

65. La beauté bien souvent plaît moins que les manières nous charment.

66. Chacun dit du bien de son cœur, et personne n'ose pas en dire de son esprit.

67. Il ne faut pas moins de grandeur d'âme pour ne pas se laisser corrompre par la bonne fortune qu'il n'en faut pour supporter la mauvaise.

68. Trop souvent nous fermons les yeux aux beautés que la nature répand alentour de nous.

69. Rien n'approche davantage un mortel de la Divinité que la bienfaisance.

70. Un prince avare ne fait pas de bien à personne; un prince prodigue n'en fait d'ordinaire qu'aux méchants.

71. Le soleil ne doit jamais se coucher dessus notre colère.

72. Le capitaine n'est pas accompli, à moins qu'il renferme en soi l'homme de bien et l'homme sage.

73. Faites de suite ce que vous pouvez faire : le temps ne s'arrête pas pour vous attendre.

74. Les conquêtes font plus d'ennemis qu'elles donnent de sujets.

75. Admirons les coups de la fortune, qui relève tout d'un coup ceux qu'elle a les plus abaissés.

76. La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal.

77. L'homme qui n'est sensible qu'aux maux qu'il souffre, a le cœur dur; et s'il ne peut pas s'imposer aucunes privations, il a l'âme basse.

78. Il semble qu'il y a en nous plusieurs hommes, puisque souvent chacun de nous pense et agit aujourd'hui tout autrement qu'il le faisait hier.

79. Il a été donné aux Chinois de commencer en tout plutôt que les autres peuples, pour ne faire ensuite aucun progrès.

80. Il ne faut pas être ni avare ni prodigue; il faut se renfermer dans les bornes d'une sage économie.

81. Toute nation est faible, à moins qu'elle soit uni.

82. Le monde est plus séduisant par les charmes qu'il promet, qu'il l'est par les faveurs qu'il accorde.

83. Il est aussi facile d'être honnête homme comme de le paraître.

84. Ceux qui nuisent à la réputation des autres, plus tôt que de perdre un bon mot, méritent une peine infamante.

85. La religion défend que vous n'insultiez au malheureux, et que vous ne lui refusiez votre assistance.

CHAPITRE XXI.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS.

(V. Grammaire, n° 566 et suiv.)

1. Saint Louis porta ses armes redoutées au travers les espaces immenses de la mer et de la terre.

2. Heureuse l'ame qui, remontant à son origine, passe à travers des choses créés sans s'y arrêter !

3. La cataracte du Niagara se trouve auprès des limites des États-Unis et du Canada.

4. Comment ne pas se rappeler avec attendrissement les années qu'on a passé près d'une mère adorée ?

5. L'on accompagne la miséricorde de tant de dureté vis-à-vis des malheureux, qu'un refus serait moins accablant pour eux qu'une charité aussi sèche et aussi cruelle.

6. La ville de Carthage, située proche la ville de Tunis, a été détruite par les Romains, l'an cent-quarante-six auparavant J.-C.

7. Jetez les yeux dessus toutes les nations du monde : entre tant de peuples différents, pour les mœurs et pour le caractère, vous trouverez partout les même notions du bien et du mal.

8. C'est par un effet de sa sagesse que Dieu a semées des amertumes parmi la félicité trompeuse de ce monde.

9. Voilà trois choses qu'on peut regarder comme le mobile des actions des hommes : l'intérêt, le plaisir et la gloire.

10. Juger les autres avec la dernière rigueur, se pardonner tout à soi-même, voici deux maladies mortelles qui affligent le genre humain.

11. Nous devons apprendre à subjuguier nos passions, vaincre nos désirs, et supporter avec courage les plus cruelles disgrâces.

12. Rien ne contribue davantage au bonheur des hommes que le soin qu'on prend d'orner et fortifier l'esprit et le cœur des jeunes gens par des sages maximes et par des bons exemples.

13. Il semblait que la nature s'était pluë à réunir dans Alcibiade tout ce qu'elle peut produire de plus fort en vices et vertus.

14. La patrie a des droits sur vos talents, vos vertus, et toutes vos actions.

15. Cette immortalité si vantée, et qu'un grand nombre d'hommes recherche avec tant d'avidité, sera ensevelie dans les ruines et dans les débris de l'univers.

16. L'empereur Marc-Aurèle fut le dernier de cette secte stoïque qui élevait l'homme au-dessus de lui-même, en le rendant dur pour soi seulement, et compatissant vis-à-vis des autres.

17. Le génie et la vertu marche au travers les obstacles.

18. Sabacon se distingua entre tous les rois d'Égypte par sa piété, et la douceur de son règne.

19. A travers des périls un grand cœur se fait jour.

20. Que les flatteurs sont désintéressé ! ils souhaitent tous les biens à ceux près de qui l'ambition les retient, exceptés le bon sens et la prudence.

21. Voici un fâcheux accident pour mes créanciers, disait un officier gascon, qui venait de recevoir une balle à travers du corps.

22. Soyez prodigue vis-à-vis des malheureux ,
économe chez vous, et fidèle vis-à-vis de vos amis.

23. Parmi les hommes , les uns passent leur vie
dans l'oisiveté et dans la paresse , inutiles à la pa-
trie et à eux-même ; les autres , dans le tumulte et
dans l'agitation des occupations humaines.

24. Voilà trois choses que nous devons consulter
dans toutes nos actions : le juste , l'honnête et l'u-
tile.

25. Entre les qualités du cœur,
Il n'en est point qui fait honneur,
Si on n'y joint la modestie.

26. La conversation d'aujourd'hui est toute en
saillies, équivoques, calembourgs et jolis riens.

27. La véritable élévation de l'esprit et du cœur
consiste à maîtriser ses passions, n'être pas esclave
de celles des autres, et se mettre au-dessus des
disgrâces.

28. Cet art que Corneille avait établi sur l'ad-
miration et une nature quelquefois trop idéale,
Racine le fonda sur une nature vraie, et la connais-
sance du cœur humain.

29. Que les hommes élevé au premier rang sont
à plaindre ! souvent le flatteur et l'hypocrite prend
près d'eux la place de l'homme de bien.

30. Heureux le mortel qui peut découvrir la
vérité à travers des voiles du mensonge dont la cu-
pidité humaine la couvrent !

31. Entre nos ennemis,
Les plus à craindre sont souvent les plus petits.

CHAPITRE XXII.

EXERCICES**SUR L'EMPLOI DES CONJONCTIONS.**

(V. Gramm., n^o 574 et suiv.)

1. Il n'est rien que les hommes aiment mieux à conserver, et qu'ils ménagent moins que leur propre vie.
2. Nous ne savons comment se forment les désirs de notre ame, et comment elle peut se donner à elle-même ses idées ni ses images.
3. Il n'entend pas les vents qui soufflent sur sa tête,
Et le bruit des rochers battu par la tempête.
4. Le langage du cœur et de la vérité ne ressemblent pas à l'erreur et à la vanité des adulateurs.
5. Ce n'est point les statues et les inscriptions qui immortalisent : elles deviennent le triste jouet des vicissitudes humaines.
6. Sans expérience ni sans réflexion, on reste dans une enfance perpétuelle.
7. Plus l'offense est grande, et plus le pardon couvre de gloire.
8. Moins les hommes sont civilisés, et plus il est aisé de les tromper.
9. Parce qu'il a fait pour la prospérité et pour le bonheur de son royaume, on jugera toujours que Henri IV a été le père de ses sujets.
10. Les hommes ne sont inconséquents dans

leurs actions que par ce qu'ils sont inconstants dans leurs principes.

11. Quoi que très-malheureux, il est rare qu'on le soit assez pour ne pouvoir pas faire des heureux.

12. Jamais un lourdaud, quoiqu'il fasse,
Ne pourra passer pour galant.

13. Quant d'honnêtes gens sont dans le besoin,
c'est le moment de faire provision d'amis.

14. Quant verrai-je, ô Sion, relever tes remparts,
Et de tes tours les magnifiques faites ?
Quant verrai-je de toutes parts
Tes peuples enchantés accourir à tes fêtes ?

15. Quand à la cour de Louis XIV, et son royaume,
les esprits fins y apercevaient déjà un changement
que les esprits grossiers ne voyent que quant la
décadence est arrivé.

16. Les sciences et les arts ont éclairés et consolés la terre, durant que les guerres la désolaient.

17. Un homme bienfaisant ressemble au soleil,
qui ne trafique point de sa lumière ; mais qui l'épanche sans ambition ni sans avarice, et qui n'a jamais rien exigé des astres et de la terre, depuis qu'il la leur donne.

18. Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

19. Il ne faut pas juger d'un homme parce qu'il ignore, mais parce qu'il sait.

20. Plus l'orgueil est excessif, et plus l'humiliation est amère.

21. L'on parle peu, quant la vanité ne fait pas parler.

22. Rien ne peut enfler et éblouir les grandes ames, par ce que rien n'est plus haut qu'elles.

23. . . . Jamais, quoiqu'il fasse, un mortel ici bas
Ne peut aux yeux du monde être ce qu'il n'est pas.

24. L'envie sent le prix du mérite, malgré qu'elle s'efforce de l'avilir.

25. Quoi qu'il n'y a rien de si naturel à l'homme comme d'aimer et connaître la vérité, il n'est rien qu'il aime, et qu'il cherche moins à connaître.

26. Entre les ennemis des Romains, il n'en fut point de plus terrible et de plus implacable qu'Annibal.

27. On peut dire généralement que plus les hommes sont sages, et plus ils sont estimés; et que plus ils sont vertueux, et plus ils sont indulgents pour les défauts d'autrui.

28. La simplicité plaît sans étude ni sans art.

29. Durant qu'on est dans la prospérité, il faut se préparer à l'adversité.

30. Au commencement du règne de Philippe-Auguste, on ne connaissait pas l'usage du deuil en France, et dans les royaumes voisins.

31. Il nous est difficile de nous connaître, par ce que nous ne sommes presque jamais semblables à nous-même.

32. Moins on a de désirs et moins on porte de chaînes.

33. Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin
Est toujours, quoiqu'il fasse, un méchant écrivain.

34. Les peines réelles que la sensibilité cause quelquefois, sont généralement balancé par des sensations agréables, qui ne sont pas moins douces et moins consolantes, malgré qu'elles ne causent pas les transports d'une folle joie.

35. Durant que l'innocence veille et dort en paix, le crime ne veille et ne dort que dans le tourment.

36. Choisis pour ton ami l'homme que tu connais pour le plus vertueux; ne résiste pas à la douceur de ses conseils, et à la force de ses exemples.

CHAPITRE XXIII.

SUR LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS DÉSIGNÉES SOUS LE
NOM D'OBSERVATIONS PARTICULIÈRES.

(V. Grammaire, n^o 597 et suiv.)

1. La discussion devenant extrêmement vive, Démosthènes s'empressa de prendre la parole quand ce fut à lui de parler.

2. O divine religion, c'est à toi à nous guider dans le chemin de la vertu et du bonheur.

3. Entre les rois de la première et de la seconde races, il y en a tout au plus cinq à six dont le règne mérite d'être cité.

4. La pauvreté nous prive d'aider à un ami : c'est peut-être là sa plus grande rigueur.

5. La nature fait naître dans tous les pays des esprits et des courages élevés ; mais il faut l'aider à les former.

6. Quoi que nés fiers et orgueilleux, on les voit, l'air timides et soumis, essayer les caprices de ceux qui peuvent contribuer à leur élévation.

7. Le prince peut vous ennoblir, mais votre mérite seul vous anoblira.

8. Un flatteur assurait Alexandre que Jupiter lui avait donné la vie.

9. Il y a dans les merveilles de la nature une certaine grandeur que l'art ne saurait atteindre.

10. L'on craint la vieillesse à laquelle on n'est pas sûr de pouvoir atteindre.

11. Si Henri IV ne fut pas un Alexandre et un Tamerlan, il ne fut pas aussi, comme ces conquérants, le fléau du genre humain.

12. Diminuer ses rapports avec les hommes, et les augmenter avec les choses, voici la vraie sagesse, et c'est en campagne que vous la trouverez.

13. Il n'y a que les grandes âmes qui sont susceptibles de faire des grandes choses.

14. La jeunesse étant capable de toutes sortes d'impressions, bonnes ou mauvaises, il importe de la bien diriger.

15. Celui qui consomme sa jeunesse dans des plaisirs insensés, doit s'attendre à une vieillesse pénible et anticipée.

16. Quiconque fait le mal en croyant faire le bien est indigne de blâme.

17. Les Romains, qui possédaient toutes les vertus d'une nation généreuse, ne furent pas dignes d'être gouvernés par un prince lâche et cruel comme Néron.

18. Les deux pôles sont les seuls points du globe où le soleil éclaire la terre pendant six mois consécutifs.

19. Durant les temps de troubles et de révolutions, on voit briller, de temps en temps, quelques âmes nobles et généreuses, destinées à empêcher que les hommes perdent totalement le souvenir de la vertu.

20. Une loi de Lycurgue défendait qu'on n'éclaire ceux qui sortaient d'un festin, afin que la crainte de ne plus retrouver leur chemin empêcha qu'ils s'enivrent.

21. Un héros qui à la victoire
Emprunte son unique gloire
N'est héros que quelque moments.

22. Il y a deux choses sur qui les hommes n'entendent pas la raillerie : l'amour-propre, et leur bonheur.

23. L'honnête homme n'envie personne, mais il porte envie à l'avantage qu'ont les riches de pouvoir faire des heureux.

24. Si on peut ajouter foi à un menteur, c'est lorsqu'il ne promet pas qu'il dit la vérité.

25. Longin définit le sublime ce qui fait qu'un

ouvrage enlève, ravit et transporte. (V. *Gramm.* n^o 619.)

26. L'attachement et l'amitié d'un grand homme est un bienfait des Dieux. (V. *Gramm.* même numéro.)

27. A peine César eut-il vaincu Ptolémée, qu'il fut en Asie pour y punir le traître Pharnace, fils et assassin de Mithridate.

28. Pliiez votre humeur dès la jeunesse, et vous éviterez bien des chagrins aux autres et à vous-même.

29. Les gens de bien et les gens de mérite sont les seules qui vivent ; le reste des hommes ne fait que de végéter.

30. Catilina ne faisait que succomber, quand l'ambition de César menaça Rome d'une prochaine servitude.

31. Claude fut un des empereurs romains qui furent les plus méprisables : trente sénateurs et plus de trois cent chevaliers furent faits mourir sous son règne.

32. Il y a deux choses qu'on ne saurait fixer en face : le soleil et la mort.

33. On imagine toujours qu'on a plus de mérite et de perfection qu'on en a en effet.

34. Les bons exemples ont cet avantage qu'ils se répandent comme un parfum dessus tous ceux qui en sont spectateurs, et qu'ils sont une instruction vivante pour ceux qui veulent les imiter.

35. La présence d'un homme qui a fait des grandes actions en impose davantage que les discours les plus éloquents.

36. L'avarice, l'amour-propre, le plaisir, ces sources empoisonnées de toutes les actions des hommes, n'ont jamais infesté le cœur de Turenne.

37. C'est vers l'an quatre cents que les Barbares commencèrent à infecter l'empire romain.

38. Combien de gens insultent les malheureux par la manière dont elles les secourent!

39. Le désir de ne jamais nous tromper nous expose souvent à l'être.

40. Les riches ne sont pas aussi heureux que nous le croyions : la satiété empêche qu'ils jouissent d'aucuns plaisirs.

41. Heureux celui qui sait mêler les plaisirs avec les affaires sans que celles-ci n'en souffrent.

42. Selon les historiens anciens, la construction des Pyramides d'Égypte a coûté plus que trente milles talents.

43. L'oubli de toute religion conduit à l'oubli des devoirs de l'homme : ce progrès est plus qu'à moitié fait dans le cœur du libertin.

44. Je pourrais vous observer qu'elle connaissait si bien la beauté des ouvrages d'esprit, que l'on croyait avoir atteint la perfection, quant on avait su lui plaire.

45. L'Éternel en donnant à certains hommes le génie et l'activité, les fait participer de son immortalité.

46. L'homme animé de l'amour de la vertu semble participer à la nature divine.

47. Tu plies un arbre, et tu ne peux ployer ton caractère.

48. On ne connaît souvent l'importance d'une action que quant on est prêt à l'exécuter.

49. La mort ne prend jamais le sage au dépourvu : il est toujours prêt de mourir.

50. Plus d'un conquérant ont terni leurs exploits en manquant d'humanité.

51. Dans la société on rencontre plus d'une personne qui se jure une amitié éternelle, et se déchire un instant après.

52. L'on se rappelle du plaisir avec regret, et du bonheur avec attendrissement.

53. La vivacité d'esprit se trouve rarement réunie à un jugement sain ; c'est pour cette raison que ceux qui parlent les plus facilement ne sont pas toujours ceux qui ont davantage de bon sens.

54. Il existe des personnes qui semblent nées propres à tout, et qui sont devenues bonnes à rien, faute de constance.

55. Il y a deux choses qu'on ne connaît que dans deux occasions : la première est la présence d'esprit au moment du danger, et la deuxième, l'amitié dans l'infortune.

56. L'homme à qui ses talents ne servent de rien, n'a souvent besoin que d'une occasion pour les déployer.

57. Les règles guident le génie, mais elles ne le suppléent pas ; s'il manque, elles ne peuvent plus servir à rien.

58. On vit saint Louis suppléer, par sa vertu, l'inégalité du nombre, et soutenir lui seul le poids de l'armée.

59. Tel nom qu'on puisse donner à la défiance, elle est toujours le vice des âmes basses.

60. La diction dépend de la grammaire, témoins les beaux vers de Corneille.

61. Les féciaux auparavant de déclarer la guerre prenaient les Dieux à témoins de la justice de la cause des Romains.

62. Personne n'est parfaitement heureux, à moins qu'il ait ceux qu'il aime pour témoin de son bonheur.

63. Les Arabes, surpris par le vent de samiel, sont obligés de se coucher à terre pour échapper au souffle mortel de ce vent (a).

64. Les grands ne sont guère traités avec franchise que lorsqu'ils apprennent à monter à cheval ; cet animal, qui ne sait pas dissimuler, jète par terre un prince aussi bien qu'un palefrenier.

65. Un homme qui a vécu dans l'intrigue ne peut plus s'en passer : tout autre vie pour lui est languissante.

(a) Le vent de *Samiel*, particulier aux déserts de l'Arabie, n'exerce ses ravages qu'à quatre pieds au-dessus de terre.

66. Il faut une toute autre ame que celle d'un méchant pour goûter les charmes de l'amitié.

67. Les soldats français sont tous feu, quand il s'agit de voler à la victoire.

68. Tout éclairés que fussent les Romains du temps d'Auguste, cela n'empêchait pas qu'ils croient aux sortilèges.

69. On peut comparer Vespasien à Auguste : tous deux remplirent les hautes espérances qu'on en avait conçu.

70. Dioclétien s'étant associé Maximien à l'empire, tous les deux régnèrent avec gloire.

71. L'empereur Antonin est regardé comme un des plus grands princes qui a régné.

72. L'exorde de l'oraison funèbre de Turenne est un des plus beaux morceaux qu'a composé Fléchier.

73. Les gens dont l'esprit est fasciné par les préventions, sont comme les aveugles, qui n'y voient goutte en plein jour.

74. Quoique invisibles, il est toujours deux témoins qui nous fixent : Dieu et la conscience.

75. Devant tout à soi-même, l'homme d'un véritable mérite n'emprunte rien à l'appareil.

76. L'empire romain qui subjugua le monde entier le fut à son tour par une poignée de barbares.

77. Quelle félicité pour le souverain de regarder ses sujets comme ses enfants ! La gloire des conquêtes n'a-t-elle rien qui égale ce plaisir ?

78. On peut dire qu'un égoïste n'a pas de vertus ; et pourquoi en aurait-il, puisqu'elles ne lui serviraient à rien !

79. C'est en quelque sorte participer d'un crime que de ne pas l'empêcher, quand on peut.

80. Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage ;
La terre s'en émeut, l'air en est infesté.

81. On ne se rappelle du règne d'un bon prince que pour le bénir.

82. Au lieu de témoigner de la confusion et du

repentir, il fixait le ciel avec mépris, comme pour insulter les Dieux.

83. . . . Vous pouvez, sans rougir,
Imiter mon exemple, à mes lois obéir.

84. Il vaut mieux exceller dans le médiocre que de s'égarer en voulant atteindre le sublime.

85. L'incertitude est une des maladies de l'esprit qui s'oppose le plus au bonheur.

86. Ne mêlons pas de la faiblesse avec les actions qui demandent le plus grand courage.

87. La vertu est le souverain bien ; tout autre richesse est illusoire.

88. Pépin et Charlemagne, son successeur, furent les héros de la seconde race ; tous deux firent plus pour la France que tous leurs prédécesseurs.

89. J'évite à sa vertu d'éternels déplaisirs.

90. Rome, prête à succomber, se soutint durant ses malheurs, par la constance et par la sagesse du sénat.

91. Un pays qui ne fait que de croupir dans l'ignorance est comme ces mares qui fourmillent de reptiles dangereux.

92. Je fus chercher le feu que l'on mit à l'amorce
Du canon qui lui fit rendre l'ame par force.

93. Tout ce qui saisit l'imagination des hommes par quelle que grandeur, leur en impose.

94. Celui qui a reçu des services doit s'en rappeler, et celui qui les a rendu doit les oublier.

95. On est bien prêt d'être vicieux, lorsqu'on est faible.

96. Il y a une manière de faire des grâces qui est comme un deuxième bienfait.

97. Le plus fin, tel qu'il soit, est souvent la dupe de sa finesse.

98. N'affectez pas ici de soins si généreux,
Et cessez d'insulter mon fils malheureux.

99. Les bienfaits qu'on répand sur les autres,

causent une toute autre satisfaction que ceux qu'on en reçoit.

100. Sur mil personnes il y en a à peine sept à huit qui réunissent un esprit droit à une ame élevée.

101. Je doute que tous les divers genres de gloire puissent atteindre ce degré de grandeur où la religion élève l'homme de bien.

102. A peine l'infortuné éprouve-t-il quelque adoucissement à ses maux, qu'il espère que la fortune a cessé de le persécuter.

103. Un jeune libertin, voyant un vieil ermite passer auprès de lui nus-pieds, lui dit : « Mon père, vous êtes dans un triste état, s'il n'y a pas un autre monde. » « Cela est vrai, mon fils, répondit l'ermite, en le fixant sévèrement ; mais quel sera le tien, s'il y en a un ? »

104. On pourrait guérir la plupart des maladies, en assurant le malade qu'il ne mourra point.

105. Quand il ne faut être grand que dans certains moments, la nature ramasse ses forces, et l'orgueil peut, pour quelque temps, suppléer la vertu.

106. Le cœur voudrait toujours anoblir ce qu'il aime.

107. Ils étaient si serrés l'un contre l'autre que leurs javelots se rencontraient et s'entre-choquaient, de sorte que la plupart tombait par terre sans effet.

108. Comptez-vous pour rien Dieu qui combat pour nous ?

109. Le hasard sert souvent les hommes mieux qu'ils ne désirent.

110. L'ame de Mazarin, qui n'avait pas la barbarie de celle de Cromwell, n'en avait pas aussi la grandeur.

111. Alexandre était encore fort jeune lorsqu'il s'écria, en fixant une statue d'Achille : O Achille ! que tu es heureux d'avoir eu un ami fidèle

pendant ta vie, et un poète comme Homère après ta mort !

112. Ma muse toute en feu me prévient et te loue.

113. L'on imagine avoir quelque jour le temps de penser à la mort, et on passe sa vie sans y penser.

114. Tout autre nation que les Romains se serait laissée abattre par les victoires rapides des Carthaginois.

115. L'avare met son bonheur et sa gloire à grossir un trésor qui ne lui sert à rien.

116. Les yeux n'y voyent rien, quand l'esprit ou le cœur ne voyent point avec eux.

117. Tromper les autres est s'exposer à l'être soi-même.

118. Quelqu'un observait à Voltaire qu'un fait n'était pas tel qu'il l'avait raconté : Je le sais bien, dit-il ; mais avouez qu'il est mieux comme je le raconte.

119. En écoutant les louanges que son mérite lui attire, une personne bien née n'a l'air ni fière, ni trop étonnée.

120. Il n'y a que les bons esprits et les bons cœurs qui entendent raillerie, et ne blessent jamais ceux à qui elle s'adresse.

121. Pascal était célèbre dans les sciences avant qu'il n'ait atteint à l'âge de raison.

122. Il faut chercher des tours qui anoblissent les idées, quant elles sont dépourvues d'une certaine grandeur.

123. On n'est jamais plus prêt d'être la dupe de quelqu'un, que lorsqu'on imagine être plus fin que lui.

124. Un titre, tel qu'il soit, n'est rien, si ceux qui le portent ne sont pas grands par eux-mêmes.

125. Évitez à mon cœur cet éclaircissement.

126. Il n'y a que les personnes susceptibles d'i-

imiter les grands hommes qui peuvent les louer dignement.

127. Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont beaucoup moins sanglantes qu'elles étaient, par ce qu'il n'y a presque plus de mêlée.

128. Quiconque hésite à faire son devoir, est plus qu'à demi-coupable.

129. La véritable piété élève l'esprit, anoblit le cœur, affermit le courage.

130. Les exemples sont quelquefois une règle dangereuse pour ceux qui les imitent aveuglément.

131. Toute agréable que soit la possession d'un bien ardemment désiré, elle ne vaut presque jamais l'espérance de le posséder.

132. Rappelez-vous des Charlemagnes et des saint Louis, qui réunirent à l'éclat de leur couronne l'éclat immortel de la justice et de la piété.

133. Ceux qui ne se respectent pas eux-mêmes ne doivent pas s'attendre à l'être.

134. Avant Louis XIV, les grands chemins n'étaient pas ni réparés, ni gardés, et les brigands les infectaient.

135. La vie des gens qui pensent est dix fois plus courte que celle des hommes qui ne font que de végéter.

136. La bienfaisance, comme tout autre vertu, doit avoir ses bornes.

137. La raison veut qu'on supporte patiemment l'adversité, et qu'on n'aggrave point son poids par des plaintes qui ne serviraient à rien.

138. L'affabilité, qui prend sa source dans l'humanité, n'est pas une de ces vertus superficielles qui ne réside que sur le visage.

CHAPITRE XXIV.

RÉCAPITULATION

SUR TOUTES LES DIFFICULTÉS DE LA SYNTAXE.

1. La crainte de faire des ingrats, ou le déplaisir d'en avoir trouvés, ne doivent pas nous empêcher de faire du bien.

2. L'homme égoïste se fait le centre de tout ; il voudrait que toutes les créatures ne soient occupé qu'à le contenter, le louer et l'admirer.

3. La bienfaisance est un excellent fonds qui rapporte toujours beaucoup plus qu'il coûte.

4. Socrate a prouvé mieux qu'aucuns philosophes de l'antiquité, ce que peuvent la force d'ame ou la raison unies à un esprit supérieur.

5. C'est des climats excessifs d'où l'on tire les drogues, les parfums, les poisons, et toutes les plantes dont les qualités sont excessives.

6. Notre élévation ne doit pas nous faire oublier le premier état dont nous sommes sorti.

7. Les plus beaux présents que le ciel a fait à l'homme, sont de dire la vérité, et faire du bien aux autres.

8. Les goûts les plus naturels doivent être aussi les plus simples, car c'est ceux qui se transforment les plus aisément.

9. Qui ne sait pas être ni père, ni mari, ni fils, ni ami, n'est pas homme de bien.

10. La mort est une chose moins terrible que nous l'imaginons ; c'est un spectre qui nous épouvante à une certaine distance, et qui disparaît lorsqu'on vient à s'approcher de lui de plus près.

11. Plus je rentre en moi, et plus je lis ces mot

écrits dedans mon ame : sois juste et tu seras heureux.

12. Soyons vrais, de nos maux n'accusons que nous-même.

13. Ésope fleurissait du temps de Solon. On ne pense pas que les fables qui portent son nom sont les même qu'il a composé ; elles viennent bien de lui, quand à la matière et la pensée, mais leur style est d'un autre.

14. L'ingratitude est un crime si honteux, qu'on n'a jamais trouvé un homme qui veuille s'en reconnaître coupable.

15. En France, les voyageurs doivent être munis de passes-ports.

16. Il faut se rappeler de ce mot d'un grand sens :
C'est qu'il ne faut jamais mal parler des absents.

17. Quels que opiniâtres que nous sommes, il n'est rien que nous plions plus facilement que notre caractère, quant il s'agit de notre intérêt.

18. L'on n'est jamais si heureux et si malheureux qu'on l'imagine.

19. L'oisiveté et l'amour excessif des plaisirs entraîne après soi tous les vices.

20. Hélas ! à quoi les rois sont-ils exposé ? les plus sages même sont souvent trompé.

21. Quelles exemples de vertu ne devons-nous pas à saint Vincent de Paule !

22. La Grèce possède deux lacs célèbres dans l'histoire fabuleuse : le Stymphale, fameux par ses harpies, et le Pénée, dont sort le Styx, fleuve qui tournait neuf fois alentour des enfers.

23. Si les hommes entendaient bien leurs intérêts, ils ne commettraient pas des mauvaises actions, car ce que le chagrin ou le remords les suivent toujours de près.

24. Il n'y a point de vice qui n'a une fausse ressemblance avec quelque vertu.

25. Sésostris pénétra dans les Indes plus loin qu'Alexandre le fit dans la suite.

26. L'aigle , pourvue de grandes ailes , de fortes serres, et d'un bec tranchant, est née pour vivre de rapine.

27. La science , ainsi que l'esprit , conduisent un artiste, mais ne le forment en aucuns genres.

28. Un père faible ne peut se résoudre à punir ses enfants , lors même qu'ils sont les plus coupables.

29. Comment se fait-il que les ouvrages de la nature sont si parfaits ! C'est que chaque ouvrage est un tout, et qu'elle travaille dessus un plan éternel.

30. L'on songe rarement que le temps , comme l'argent, peuvent se perdre par une avarice hors de propos.

31. Le grand Cyrus disait qu'on n'était pas digne de commander aux autres , à moins qu'on soit meilleur que ceux à qui l'on donnait la loi.

32. La terre est emporté alentour du soleil avec une rapidité inconcevable : sa vitesse égale, si elle n'est supérieure , à soixante-treize fois celle d'un boulet de canon.

33. Il n'y a que la vertu qui peut suppléer le mérite.

34. Les éruptions des volcans sont ordinairement annoncé par un bruit souterrain semblable à celui causé par le tonnerre. Elles sont aussi fréquentes dans les contrées les plus froides comme dans les pays les plus chauds. Il y a des volcans dont on a vu sortir des torrents d'eau bouillante , des poissons, coquilles et autres corps marins.

35. Guillaume-le-Conquérant est un des plus grands généraux que le onzième siècle a produit.

36. Lokman disait , en parlant de la sagesse , qu'il l'avait appris des aveugles , qui ne posent jamais leur pied par terre sans s'être assuré de la solidité du terrain.

37. La courte durée de la vie ne peut nous dissuader de ses plaisirs, et nous consoler de ses peines.

38. Quels que talents que vous ayez, quelques soient les avantages que vous teniez de la nature et de l'éducation, enfin, quelques grandes que soient vos perfections, ne vous attendez aux suffrages que d'un petit nombre d'hommes.

39. C'est des Grecs et des Romains de qui nous sont venu les lumières.

40. Le sage est inébranlable : les tempêtes mugissent alentour de lui sans pouvoir le troubler.

41. Il est toujours dangereux de passer pour un homme bizarre. Quant on a cette réputation, on n'a plus de confiance en nous, par ce qu'on imagine que la singularité qui nous écarte de la route commune, dedans les petites choses, pourrait nous en écarter dedans les grandes.

42. On envie celui qui possède les honneurs, et on ne songe pas aux sacrifices qu'ils lui ont coûté.

43. Moins on mérite de souffrir, et plus on se tait quand on souffre.

44. Dieu ordonne aux hommes la pratique du bien et de fuir le mal.

45. Il n'y a point des petites vertus aux yeux d'un homme de bien ; et il ne peut pas même, sans danger, en négliger aucunes.

46. M. de Turenne releva, par une heureuse et une prudente témérité, l'Etat penchant vers sa ruine.

47. Le mancenillier des Indes produit un poison si actif, que c'est dans la sève de cet arbre où les sauvages trempent leurs flèches pour les empoisonner.

48. Les choses dont on se rappelle les mieux, sont celles qu'on a appris avec peine.

49. Il faut gouverner la fortune comme la santé : jouir d'elle, quant elle est bonne ; prendre patience, quant elle est mauvaise, et ne pas faire jamais des grands remèdes sans qu'un extrême besoin ne nous y force.

50. Dans toutes ses entreprises Henri IV montra

une constance, une persévérance sans lesquelles il n'eût pu prendre possession du trône.

51. On demandait à Thalès, un des sept sages de l'antiquité, ce qu'il y avait de plus difficile, et de plus aisé dans le monde. Il répondit que le premier était de se connaître soi-même; et le deuxième de donner des bons conseils.

52. Les longues guerres entraînent toujours après soi des grands désordres.

53. Quel cœur assez barbare pourrait ne pas avoir du plaisir à soulager les peines des malheureux!

54. Le plus grand nombre des poètes manquent de ces expressions heureuses qui font le mérite des Homères, des Virgiles, des Corneilles et des Racines.

55. Il apparaît de temps en temps sur la terre des hommes rares qui n'ont pas ni aïeux ni descendants.

56. Les sciences n'ont fait des véritables progrès que depuis qu'on travaille, par l'examen et par l'observation des faits, à éclaircir, détruire ou confirmer les systèmes.

57. On dit qu'un homme a son ame peinte dessus sa figure, et que ses yeux sont des lunettes pour celui qui veut lire dedans son cœur.

58. Quelques soient les projets auxquels L'ois s'attache,
Quelque soit le péril qui menace ses jours,
On ne sait où l'homme se cache,
Et le héros paraît toujours.

59. L'ambition est de toutes les passions celle qui s'agite davantage, et qui jouit la moins.

60. L'histoire des sciences ne nous a présentée jusqu'à présent que deux hommes qui, par la nature des ouvrages qu'ils ont composé, paraissent se rapprocher de M. de Buffon: ce sont Aristote et Plin. Tous deux, infatigables comme lui dans le travail, étonnent par l'immensité de leurs connaissances, et par celle des plans qu'ils ont conçu et

exécuté ; l'un l'autre, respecté pendant leur vie, et honoré après leur mort par leurs concitoyens, ont vus leur gloire survivre aux révolutions des opinions et des empires, aux nations qui les ont produit, et même aux langues qu'ils ont employés ; et ils semblent par leur exemple, promettre à M. de Buffon une gloire non moins durable.

61. Comment se fait-il que les hommes sont d'ordinaire plus judicieux dans les affaires d'autrui qu'ils les sont dans les leurs ! c'est que, dans nos affaires, trop de joie ou trop de crainte nous préoccupent.

62. Le vrai moyen d'être souvent trompé est de se croire plus fin que les autres.

63. Aristide et Épaminondas étaient tant ennemis du mensonge, qu'ils étaient incapables de déguisement ni de fraude, même en badinant.

64. Les méchants perdent bien vites le souvenir des bienfaits qu'ils ont reçus.

65. Ceux qui commencent un procès plantent un palmier qui ne donne jamais des fruits à ceux qui l'ont plantés.

66. Tel est le pouvoir de la justice que cette vertu est aimée même par les hommes pervers.

67. C'est de lui (Cadmus) de qui nous vient cet art ingénieux
De peindre la parole et de parler aux yeux,
Et, par des traits divers de figures tracées,
Donner de la couleur et du corps aux pensées.

68. Il n'y a pas d'ouvrage, quel que parfait qu'on le suppose, qui ne prête à la critique, si l'on l'examinait à la rigueur, et sur toutes les faces.

69. Les perces-oreilles sont des petits insectes très communs dans les endroits humides.

70. Les esprits inquiets imaginent d'ordinaire les choses tout autrement qu'elles sont.

71. Sous Charles VI, il n'y avait que les grands qui portaient le deuil en noir.

72. Les Boileaux et les Gilberts ont été les Juvénal de leur temps.

73. Le cœur de l'homme n'est pas moins caché à lui-même, qu'il n'est impénétrable aux autres.

74. On ne sait pas précisément ni quel est l'auteur de la boussole, ni en quel temps on a commencé de s'en servir. Quels que historiens attribuent son invention à Jean Goya, Napolitain, qui vivait vers l'an treize cents; d'autres disent que la boussole fut connue des Chinois auparavant cette époque, et que c'est à eux à qui on en doit la découverte.

75. On compte pour rien les éloges donnés aux souverains durant leur règne, à moins qu'ils soient répétés sous les règnes suivants.

76. On appelle plaisir toute sensation ou tout mouvement agréable qui sont excités en nous.

77. Le sentiment intérieur de l'égalité naturelle est la source dont provient la véritable politesse.

78. L'homme entièrement seul est celui à qui le ciel n'a point accordé des amis.

79. Les Arabes sont la seule nation conquérante qui a avancé la raison et l'industrie. C'est à eux à qui nous devons l'algèbre, la chimie et quelque nouvelles connaissances en astronomie; mais la poésie est le seul des beaux-arts qu'ils ont cultivés avec succès.

80. Il n'y a pas de gens qui sont plus vides que ceux qui sont pleins de leur mérite.

81. Le duc d'Enghien, qui fut dans la suite appelé le Grand-Condé, n'avait que vingt-deux ans, quand il commanda les troupes françaises à la fameuse journée de Rocroi. Son génie suppléait l'expérience qui lui manquait. Quoi qu'il eût reçu ordre de ne point combattre, il osa l'enfreindre, et la France dut à cette désobéissance une des victoires la plus mémorable remportée sous le règne de Louis XIV.

82. Il vaudrait mieux qu'un homme de bien perde la vie, que de ternir son honneur par quelle que action basse et honteuse.

83. Les peuples le moins civilisés sont ceux chez lesquels il se commet davantage de crimes.

84. Un magistrat doit toujours juger suivant et conformément aux lois.

85. La lecture sert à orner l'esprit, régler les mœurs, et former le jugement.

86. Plus on est honnête, et plus il est difficile de croire que les autres ne les sont pas.

87. Écoutez celui qui vous aime assez pour ne pas craindre de vous contredire et de vous déplaire, en vous disant la vérité.

88. C'est le destin des choses humaines de n'avoir qu'une courte et une rapide durée.

89. Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent à se plaindre que de soi-même.

90. Il n'appartient qu'à la main qui a créée la mer de lui donner des lois.

91. Le plus bel ornement d'une maison, a dit Homère, est la vertu de son maître.

92. Les livres, disait Alphonse, sont entre mes conseillers ceux qui m'e plaisent davantage : ni la crainte ni l'espérance ne les empêche de me dire ce que je dois faire.

93. Nous sommes si vains que l'estime d'un petit nombre de personnes qui nous entoure, nous suffit.

94. Vous avez consolés les malheureux, soulagés les misérables, aussi vous ont-ils béni.

95. Vénus remonta dans le nuage doré dont elle était sorti, et laissa après soi une odeur d'ambroisie.

96. La fortune ne paraît aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas du bien.

97. Presque toutes les découvertes ont été dû au hasard : celle du Nouveau-Monde fut le fruit du génie. Christophe Colomb, par cette justesse d'esprit que les connaissances mathématiques lui avaient donné, avait supposée l'existence d'un autre continent; sa supposition s'est réalisé, et en 1492 il a eue la gloire d'ajouter une nouvelle partie du monde à celles déjà connu. Quel ques au-

teurs ont imaginés que les anciens connaissaient l'Amérique ; mais il y a lieu de croire qu'ils se sont trompé grossièrement, car l'île qu'ils ont supposé être notre Nouveau-Monde, et que Platon et Diodore de Sicile ont appelé Atlantide, était situé à peu de distance du détroit de Gibraltar. Quoiqu'il en soit, la gloire que Christophe Colomb s'était acquis de donner son nom aux pays qu'il nous a faits connaître, il se l'est vue ravir par le Florentin Améric Vespuce, qui s'est borné à parcourir, plusieurs années après, quelque côtes des contrées qu'avait découvert Christophe. Cette injustice, que la postérité s'est pluë à sanctionner, a été le présage de tous les maux qui ont désolés ce beau pays. En effet, l'Amérique a été le théâtre des guerres les plus cruelles qu'il y ait jamais eues ; deux Empires fleurissant, que tant de siècles avaient vu subsister avec éclat, se sont écroulé sous les coups d'une poignée d'aventuriers que l'avarice avait armée. On frissonne au souvenir des injustices qu'ils ont commis, des milliers d'hommes qu'ils ont faits périr, du peu d'humanité qu'ils ont montrée vis-à-vis des vaincus, et des sacrifices de tous genres qu'ont coûté des richesses qui n'ont pas profitées à ceux qui s'en étaient emparé. On est étonné des efforts qu'il a fallus pour soumettre une population bien plus nombreuse, plus policée et plus formidable que les vainqueurs l'avaient d'abord supposée ; et il est vrai de dire que les histoires grecque et romaine ne nous présentent pas aucune expédition militaire qu'on peut comparer à la conquête du Mexique et du Pérou. Deux hommes ambitieux, Fernand Cortez et Pizarre, se sont disputés la gloire de soumettre ces peuples ; l'un et l'autre s'est immortalisé par la valeur, l'intrépidité qu'ils ont déployés ; et la postérité les aurait tous deux surnommé les héros du Mexique et du Pérou, sans les crimes dont ils se sont souillé, ou qu'ils ont laissés commettre.

98. L'on demandait à Bias quelle était la chose qui flattait davantage les hommes ; c'est l'espérance, répondit-il.

99. Tel est le charme de la vertu, que les Barbares même l'adorent.

100. Le temps détruit tout : le marbre, le bronze, rien ne peuvent résister à ses outrages.

101. Nous nous éviterions bien des regrets, si nous savions modérer nos passions.

102. Quant on songe aux autorités sans nombre que Montesquieu a consulté, à la masse de matériaux épars qu'il a rassemblés, à la multitude de connaissances qu'il a réunies ; quant on songe à la difficulté qu'il a éprouvé ensuite pour faire de ces matériaux un édifice régulier ; on ne sait lequel on doit admirer davantage, ou son génie ou son courage.

103. L'ame n'a point de secret que la conduite ne révelle.

104. Les aigues-marine qu'on trouve au pied du mont Taurus sont les plus dures et les plus belles que l'on connaît.

105. Mais qui fait fuir ainsi ces ligueurs dispersé ?

Quel héros ou quel dieu les ont tous terrassé ?

106. Montrons dans un prince admiré par tout le genre humain ce qui fait les héros : valeur, magnanimité, bonté naturelle.

107. Darius, dans sa déroute, réduit à la nécessité de boire de l'eau fangeuse, assura ceux qui étaient alentour de lui, qu'il n'avait jamais bu avec autant de plaisir.

108. Le plaisir de la critique ôte souvent celui si agréable d'être vivement touché des belles choses.

109. Alexandre, voulant montrer combien il estimait Porus, il le replaça sur un trône dont la fortune des armes l'avait fait descendre.

110. Abandonner la vie pour se soustraire aux coups de la fortune, est prendre honteusement la fuite devant l'ennemi.

111. Partout les rayons perçant de la vérité vont venger la vérité que les hommes ont négligée de suivre.

112. Que les Dieux me fassent périr plus tôt que de souffrir que la mollesse ou la volupté s'emparant de mon cœur.

113. Il n'y a rien qui contribue davantage que l'amitié à la douceur de la vie.

114. Les éléments du bonheur se rassemble vainement en foule alentour de quelques êtres, tandis qu'on en voit tant d'autres qui savent se les approprier et jouir d'eux.

115. La bonté consiste en deux points : à ne point faire du mal à nos semblables, et leur faire du bien.

116. Celui qui appréhende que la mort vienne le frapper, souffre davantage que celui qui meurt.

117. Les sciences ont des racines amères, mais leurs fruits sont doux.

118. Les bons et mauvais succès semblent s'être partagés la durée des ans et des siècles.

119. Quels sont les gens qui craignent le plus de mourir, si ce n'est ceux qui ont mal vécu?

120. Quelques variés que sont nos aliments, la plupart nous semblerait fade et insipide, si nous étions privés du sel, qui rehausse leur goût et leur agrément.

121. Gerbert, savant du dixième siècle, passa pour sorcier, par ce qu'il n'ignorait pas l'arithmétique, et les éléments de la géométrie.

122. Votre ami a sans doute le cœur excellent, mais il a dans le caractère une raideur, une opiniâtreté qui lui font des ennemis; et la liberté, la hardiesse avec lesquelles il dit sa façon de penser, offensent quelquefois.

123. Étéocle et Polynice convinrent ensemble de tenir, chacun à son tour, les rênes du gouvernement.

124. C'est de notre prudence d'où dépendent

notre bonne ou mauvaise fortune dans le monde. Il est pourtant des évènements imprévus qui déroutent souvent les plans les mieux concertés de la sagesse humaine. Ce ne sont pas toujours le plus agile qui gagne le prix de la course, et le plus fort qui est victorieux.

125. Et toi, riante automne, accorde à nos désirs
Ce qu'on attend de toi, des biens et des plaisirs.

126. Trajan avait pour maxime qu'il fallait que ses concitoyens le trouvent tel qu'il eût voulu trouver l'empereur, s'il eût été simple citoyen.

127. Il ne faut attendre de bonheur ici-bas que dans la vertu et dans l'innocence.

128. Ne vous repentez jamais des services que vous avez rendu à un ami; il vaudrait mieux rougir de ne lui en avoir pas rendus.

129. Aimer ceux qui nous haïssent, et les aimer lors même qu'ils nous nuisent davantage, est le devoir d'un chrétien.

130. Les éloges que sa conduite généreuse lui a valu n'ont point diminués sa modestie.

131. L'amour de la gloire semble en quelque sorte nous séparer de nous-même.

132. Le meilleur remède contre l'ennui, c'est des occupations qui se succèdent sans interruption les unes les autres.

133. Si les richesses contribuent au plaisir, le plus grand qu'elles peuvent nous procurer, est de faire du bien.

134. La plus heureuse vie n'a pas autant de plaisirs comme elle a de peines.

135. Dans le gouvernement, l'auguste appareil de la puissance royale en impose aux sujets. Un sceptre, une robe de pourpre, une couronne ou un diadème rendent plus vénérable celui investi de l'autorité suprême.

136. C'est les actions de l'ame qui déterminent celles du corps; et d'après celles-là, qu'on voit, on juge de celles-ci, qu'on ne voit pas.

137. Ce qui annonce l'homme d'un génie et d'une habileté supérieure, c'est les grands et les vastes projets joints à la prompte et à la sage exécution.

138. Ni la pauvreté ni la fortune ne fait le bonheur : il dépend uniquement du bon ou mauvais usage des biens et des maux que nous avons reçu de la nature.

139. Sois reconnaissant vis-à-vis tes père et mère, puisqu'ils t'ont donné le jour. Tes enfants, en imitant ton exemple, récompenseront ta piété par leur amour filiale.

140. Misérable! et je vis! et je soutiens la vue
De ce sacré soleil d'où je suis descendue!

141. Persuader et convaincre sont l'unique objet de l'éloquence.

142. Comme un rocher contre qui les flots viennent se briser vainement, de même le sage voit les passions se presser alentour de lui sans pouvoir effleurer son cœur.

143. Les seules louanges que le cœur sait donner sont celles que la bonté s'attire.

144. L'esprit d'un auteur consiste à bien définir et bien peindre.

145. Le plus doux des mortels aime voir du rivage
Ceux qui, prêts à périr, luttent contre l'orage.

146. Quel que mauvais qu'est un livre, on y trouve toujours quelque chose qui mérite d'être lue.

147. Depuis trente ans et plus n'êtes-vous pas ma femme?
— Oui, je le suis.

148. Il est difficile de décider si la vanité produit plus de ridicules qu'elle en fait trouver dans les autres.

149. Les feux-follet sont certains météores qui paraissent durant les nuits d'été.

150. En tout, la nature fournit les germes; c'est l'art qui perfectionne leur développement.

151. La noblesse est comme la flamme qui se

communiqué, mais qui s'éteint dès qu'elle manque d'aliment. Rappelez-vous de votre naissance, puisqu'elle vous impose des grands devoirs ; rappelez-vous de vos ancêtres, puisqu'ils sont pour vous des exemples qu'il vous importe d'imiter.

152. Tout est arrangé dans le monde avec une prévoyance, une sagesse infinies.

153. Inexplicables humains, comment pouvez-vous réunir autant de bassesse à tant de grandeur, tant de vertus à autant de vices ?

154. Quoi que la lune est la plus brillante des planètes, elle jète beaucoup moins de clarté que le soleil, lors même qu'elle est la plus brillante.

155. L'aigle impérial conduisait à la victoire nos valeureuses phalanges.

156. Plus on étudie la religion chrétienne, et plus on découvre en elle des caractères de sagesse qui pénètrent le cœur d'amour, et l'esprit d'admiration.

157. Enfin évite-moi ces tristes entretiens.

158. Il y a bien des gens qui voyent le vrai, et qui ne peuvent jamais l'atteindre.

159. Agir sans avoir réfléchi est se mettre en voyage sans avoir fait de préparatifs.

160. Dieu, qui avait créés les anges dans la sainteté, voulut que leur bonheur dépende d'eux-même.

161. Vous m'avez vendu chers vos secours inhumains.

162. Les traîtres sont détesté par ceux-même qui les employent.

163. C'est en les oubliants, qu'un grand cœur se venge des injures qu'il a reçu.

164. L'on a besoin de tout le monde, quant on ne tient pas à personne.

165. Le propre de la folie est de voir les défauts des autres, et de ne pas se rappeler des siens.

166. Tel qui cachait son âge à quarante ans, l'augmente à quatre-vingt.

167. L'agriculture et le commerce sont également utiles dans un Etat : celle-ci nourrit les habitants, celui-là les enrichit.

168. C'est dans l'organisation et le caractère de l'homme, où se trouve les principes du bonheur.

169. Jamais dessus le trône on ne vit plus d'un maître :
Il n'en peut tenir deux, quel que grand qu'il peut être.

170. La nature répand ses bienfaits avec une libérale économie; usons d'eux avec la même sagesse.

171. Le sénat parlait à Néron de reconnaissance; ce prince, jeune alors, répondit : J'attendrai, pour compter sur elle, que je l'aie mérité.

172. L'immortelle est l'emblème d'une longue et d'une constante amitié.

173. Un vase neuf conserve long-temps l'odeur de la liqueur qu'on y a versé, ainsi l'homme conserve la première impression qu'il a reçu.

174. L'amitié est un des plus grands biens dont l'homme peut jouir.

175. La vertu obscure est souvent méprisé, parce que rien ne la relève pas aux yeux des hommes.

176. Le bonheur naît souvent du sein des malheurs même.

177. Les libertins ont beau faire les esprits forts, ils tremblent davantage que les autres, quant ils sont prêts à mourir.

178. Personne n'est aussi content de son sort que de lui.

179. Quelles que estimées que sont les richesses, elles ne sont estimables que dans les mains de l'homme bienfaisant.

180. Les jeunes gens imaginent que tout le monde les fixe, et les vieillards, que personne ne les voit.

181. Nous nous méfions de l'avenir, en nous rappelant du passé.

182. Nous imitons les bons exemples par émulation, et les mauvais par une certaine dépravation que la honte retenait prisonnière, et que l'exemple met en liberté.

183. Votre feu mère avait les cheveux châtains-clairs et les yeux bleus-foncés.

184. Un homme mortel ne doit point avoir de haines immortelles.

185. La plupart des hommes flotte sans cesse entre des craintes ridicules, et des fausses espérances.

186. Une ame honnête, si elle a des torts, ne saurait être en paix avec elle-même, à moins qu'ils soient réparés.

187. Hélas ! plus je lui parle, et plus il m'intéresse.

188. Plus eurs Arabes du désert interrogé comment ils avaient découverts l'existence de Dieu : De la manière, répondirent-ils, que nous connaissons, par les traces imprimé dessus le sable, si un homme ou un chameau y ont passés.

189. Quand les impressions sont fortes, leur souvenir est durable.

190. Les doux et les innocents plaisirs qu'offre la nature, conservent tout leur agrément pour l'homme sensible et vertueux.

191. Le plus grand des défauts qu'un homme peut avoir, est de s'en croire exempt.

192. Combien de grands hommes généralement applaudis, ont gâté le concert de leurs louanges en leur mêlant leur voix !

193. Le foudre éclaté dans les nues et tombe en sillons tortueux.

194. Les bienfaits sont le seul trésor qui s'accroît, à mesure qu'on le partage.

195. Vivre avec des criminels est s'exposer à mourir avec eux.

196. Qu'un peuple de tyrans qui veut nous enchaîner,
Par cet exemple, un jour, apprenne à pardonner.

197. A Athènes et à Rome, on vit la politesse et le goût retomber dans cette même barbarie dont tant de chefs-d'œuvres fameux les avait tiré.

198. L'homme vertueux est celui qui se reproche, et qui se blâme des moindres fautes qu'il a fait.

199. Des empires jadis si fleurissant ont été détruit, et enseveli dessous leurs propres ruines.

200. Pourquoi donc craignons-nous la mort, si nous avons assez bien vécu pour ne pas craindre ses suites ? pourquoi redoutons-nous autant cet

instant, puisqu'une infinité d'autres instants du même ordre le prépare, puisque la mort est aussi naturelle comme la vie, et que l'une comme l'autre nous arrivent sans que nous ne nous en apercevions?

201. Évitions en toutes choses de parler de nous-même, ni de nous donner pour exemples.

202. Les bonnes ou mauvaises conversations forment ou gâtent l'esprit.

203. L'esprit se peint dans la parole, qui est son image.

204. Il est un livre ouvert à tous les yeux, c'est celui de la nature. C'est dans ce grand et ce sublime livre où l'on apprend à connaître son divin Auteur; et nul n'est pas pardonnable de n'y pas lire par ce qu'il parle à tous les hommes un langage intelligible à tous les esprits.

205. Les délices du cœur sont plus touchants que ceux de l'esprit.

206. L'inconstance ou la légèreté dégradent tous les jours les chefs-d'œuvres de l'art; des millions de siècles se sont écoulés, et le dégoût, ainsi que l'ennui, n'ont pas encore attaqués les œuvres du Tout-Puissant.

207. L'esprit marche dans des sentiers battus, le génie s'ouvre des nouvelles routes.

208. Les peuples qui ont débutés le plutôt dans la carrière des sciences, se sont laissés surpasser par les nations qu'ils avaient devancé : témoins les Egyptiens et les Grecs.

209. Télémaque, voyant Menter qui lui tendait la main pour l'aider à nager, ne songa plus qu'à s'éloigner de l'île fatale.

210. Que béni soit le ciel qui te rend à mes vœux!

211. Quel que soin qu'on prend de couvrir ses passions par des apparences de piété et d'honneur, elles paraissent toujours à travers de ces voiles

212. Vain espoir! Céléno, la reine des harpies,
Infesta ces beaux lieux de ses troupes impies.

213. La paresse a étouffé plus de talents que l'activité en a développés.

214. Les malheureux croient facilement ce qu'ils désirent avec ardeur ; et ce qu'ils redoutent, ils n'imaginent pas que rien peut les en garantir.

215. La hardiesse avec laquelle on doit toujours dire la vérité, ne doit jamais dégénérer en audace et effronterie.

216. Un des plus utiles emplois que nous pouvons faire de l'amour-propre, est de nous élever au-dessus de ses blessures.

217. Un titre, tel qu'il soit, n'est rien, si ceux qui le portent ne sont grands par soi-même.

218. Heureux l'homme bienfaisant ! heureux celui qui reçoit avec gratitude ! L'un et l'autre a des droits inaliénables à l'estime et l'amitié de quiconque sait penser et sentir.

219. La conscience est le jugement intérieur que les hommes portent, chacun sur leurs propres actions.

220. Henri IV eut long-temps pour ennemis la plupart de ceux qu'il avait comblé de ses bienfaits.

221. Il y a deux sortes d'ambitions : celle d'amasser de la fortune, et celle d'acquérir de la gloire ; il y a peu de gens qui les ont toutes deux.

222. Vous êtes satisfaite, et je ne la suis pas.

223. Rien ne choque davantage un homme de mérite comme les applaudissements des sots.

224. Il n'y a personne qui ne soit capable de quelque chose, et personne qui soit capable de tout.

225. Quelques méchants que sont les hommes, ils n'osent paraître ennemis de la vertu.

226. De peur que l'idolâtrie infeste tout le genre humain, et éteigne tout-à-fait la connaissance de Dieu, Dieu appella d'en haut son serviteur Abraham.

227. S'il est vrai que ce prince ait traité les troupes alliées qui l'ont abandonnées, avec tant de sévérité, c'est qu'il a voulu que toutes les nations sachent que la trahison ne saurait rester impunie.

228. Les sentiments excessifs sont sujets à se relâcher de soi-même, et se démentir dans la pratique.

229. L'homme de bien oublie facilement le mal, mais il se rappelle toujours d'un bienfait.

230. Ceux qui sont trop blessé des petites choses, ne les sont jamais convenablement des grandes.

231. Les coiffes-jaune sont des espèces d'oiseaux de Cayenne.

232. L'homme qui n'aime que lui, ne hait rien tant que d'être seul avec soi-même.

233. Les loup-cervier ont la vue très-perçante.

234. C'est au fond du cœur des méchants où est dressé leur échafaud.

235. Montesquieu était d'une douceur et d'une gaiété toujours égale.

236. Le moyen de donner avec fruit des leçons de vertu, est de donner aux hommes des bons exemples à imiter.

237. La religion ne veut pas qu'on fixe d'un œil d'envie la prospérité de ses semblables.

238. Plus une chose est difficile, et plus il est glorieux de la bien faire.

239. Il n'y a que la religion qui peut nous consoler des bornes étroites de la vie.

240. Quant on me fait une offense, disait Descartes, je tâche d'élever mon ame si haute que l'offense ne parvienne pas jusqu'à elle.

241. Le mérite d'avoir fait une bonne action est le seul bien qu'on ne peut nous enlever.

242. Charles XII a éprouvé ce que la prospérité a de plus grand, et ce que l'adversité a de plus cruel, sans avoir été amolli par celle-ci ni ébranlé par celle-là.

243. Quand le travail nous a fatigué, l'amusement à qui nous avons recours, n'est souvent qu'un changement d'occupations.

244. Le plus ingénieux de tous les maîtres est celui dont les leçons sont les plus goûtées.

245. Il faut souvent observer aux enfants que rien ne contribue davantage à l'économie et la propreté, que de tenir chaque chose à sa place.

246. Durant que nous nous portons bien, soyons tels que nous nous sommes proposés de devenir, lorsque nous étions malades.

247. Le relâchement des mœurs n'empêche pas qu'on vante beaucoup l'honneur et la vertu ; ceux qui en ont les moins n'ont jamais ignorés combien il importait que les autres en aient.

248. Voilà deux avantages que l'envie ne cherche jamais à contester : la richesse à l'homme généreux, et la mémoire aux gens d'esprit.

249. Il n'y a que ceux qui ne craignent pas la mort qui savent jouir de la vie. Le moyen le plus efficace qu'on peut employer pour se guérir de cette crainte, est de vivre sans reproche.

250. Une pauvre femme fut trouver plusieurs fois Philippe, pour lui demander audience ; comme il la lui refusait toujours, elle lui dit : Je viens vous demander justice ; si vous n'avez pas le temps de me la rendre, cessez donc d'être roi. Alors Philippe la satisfit de suite.

251. Le diamant est la pierre la plus pure et la plus pesante que l'on connaît. C'est dans le royaume de Golconde, de Visapour et du Bengale où se trouve les plus riches mines de diamant.

52. Plus on est grand, et moins on s'avise de faire sentir une distance trop marqué pour qu'on la méconnaisse.

253. Il y a dans la véritable vertu une candeur, une ingénuité qui se font aisément remarquer.

254. Si on voulait définir les mots que l'on comprend les moins, il faudrait peut-être définir ceux dont on se sert davantage.

255. La vue ainsi que le récit des actions vertueuses conduisent à la vertu par le chemin le plus court : l'une et l'autre enflamme le courage, et excite à imiter les beaux exemples qu'ils nous présentent.

256. Autant il est honteux d'être asservi à ses passions, et autant il est glorieux de les dompter.

257. César ne croyait pas que le mérite des belles actions qu'il avait fait, lui donnait le droit de se reposer ; il s'honorait plus tôt de ce qu'il avait à faire que de ce qu'il avait fait.

258. Fille du luxe et de l'abondance la mollesse

se fait des faux besoins, que l'habitude lui rend nécessaire ; et , renforçant ainsi les liens qui nous attachent à la vie, elle rend sa perte encore plus douloureuse.

259. Il y a dans la vertu une noblesse, une élévation que les cœurs vils et rampant ne sauraient atteindre.

260. Le sage conserve la même tranquillité dans la bonne et mauvaise fortunes.

261. Paul-Émile vivement touché des malheurs de Persée , dit aux jeunes Romains qui l'accompagnaient : Vous avez dessous vos yeux un grand exemple de l'inconstance de la fortune ; rappelez-vous-en , quand vous serez dans la prospérité, afin de ne pas traiter personne avec orgueil.

262. La soif des conquêtes , ou le désir d'une vaine gloire , portent rarement les Indiens de l'Amérique à entreprendre aucunes guerres injustes

263. C'est surtout dans la presqu'île en deçà du Gange où s'est conservé la coutume barbare qui porte les femmes à se brûler dessus le corps de leur mari.

264. Il n'y a que les connaisseurs qui peuvent faire remarquer les beautés du premier ordre dont les Racines et les Boileaux ont enrichis leurs ouvrages ; mais la totalité des lecteurs les sentent sans les analyser , et c'est ce qui fait lire et vivre les bons ouvrages long-temps auparavant qu'on n'ait reconnu tout leur prix.

265. C'était un beau serment que celui prononcé par les soldats de Fabius : ils ne jurèrent pas de mourir ou vaincre ; ils firent serment de revenir vainqueurs, et ils le tinrent.

266. La vertu est un bien qui s'accroît en se communiquant : plus il est répandu dans un grand nombre de mains, et plus la part de chaque est grande.

267. Phocion, un des hommes qui illustra le siècle d'Alexandre, adressa les paroles que voilà à un jeune homme qui parlait avec davantage de vanité que de bon sens : Jeune homme , tes discours res-

semble aux cyprès, qui sont grands et hauts, et ne portent point des fruits.

258. Les îles Canaries furent fréquentées des Romains, qui les connaissaient sous le nom d'îles Fortunées; mais la décadence de l'empire romain rendit les nations de l'Occident étrangères l'une à l'autre, et ces îles furent perdues pour nous. Vers l'an treize cents, les Biscayens les retrouvèrent.

269. Les insulaires de Ternate n'entreprenaient jamais de guerre sans la déclarer à leurs ennemis; ils leur envoyaient le plan de campagne, et leur faisaient connaître le nombre d'hommes qui allaient combattre. Les Achaïens, si on en croit Polybe, n'avaient pas de procédés moins généreux vis-à-vis de leurs ennemis.

270. Quelque soit la facilité de votre esprit, quelle que grande que soit votre application, vous ne parviendrez jamais à la connaissance de toutes les sciences: la vie toute entière d'un homme suffit à peine pour en effleurer quelques-unes.

271. Caligula exigeait qu'on offre à son cheval Incitatus de l'avoine et du vin dedans des coupes d'or.

272. Une loi de Witolde, prince de Lithuanie, ordonnait aux criminels de se faire mourir soi-même, afin d'éviter à l'exécuteur la douleur de verser le sang humain.

273. La plupart des hommes sont rampant devant les grands, et insolents vis-à-vis de leurs égaux.

274. On prétend que les Anthiosistes regardaient le travail comme un crime, et que leur vie se passait à dormir.

275. Les Japonais sont le seul peuple qui n'a jamais été vaincu.

276. La timidité exagère les périls, le courage aveugle les déguise, et souvent l'un et l'autre nous met hors d'état de triompher d'eux.

277. Rien n'est plus admirable et plus héroïque que de puiser son courage dans le sein des disgrâces même, et de revivre à chaque coup qui devrait donner la mort.

278. La vertu ainsi que l'honneur peuvent s'é-

tendre à l'infini; on peut toujours reculer leurs bornes, mais on ne les passe jamais.

279. Il est des ames que Dieu a créé pour être maîtresses des autres.

280. Alexandre avait ordonné qu'on bâtisse une ville en l'honneur de son chien Péritus.

281. Il suffit, pour illustrer une nation, de cinq à six hommes comme Corneille, Molière, Newton et Bossuet.

282. Après les Dieux, de qui les bonnes lois viennent, rien ne doit être si sacré et plus digne du respect des hommes, que les lois destinés à les rendre bons, sages et heureux.

283. Depuis le caillou, jusqu'à la dépouille des animaux, il n'y a rien dans la nature dont on ne peut faire un ornement: il n'est pas impossible de donner à une matière quelconque une disposition ou une forme agréables, et la combinaison qui plaira la plus, deviendra la plus belle.

284. Un homme esclave de ses passions est bien plus à plaindre que l'est celui qui gémit sous la plus dure servitude: celui-là n'a pour l'ordinaire qu'un seul maître à contenter; celui-ci a autant de tyrans qu'il a de désirs.

285. Chérissez vos père et mère, qui vous ont comblé de bienfaits, et aimez votre patrie, que les hommes de bien ont toujours chéris et servis.

286. Londres compte une population de neuf centsmilles habitants en été, et d'un million en hiver.

287. Personne ne nie qu'il y a un Dieu, si ce n'est celui à qui il importe qu'il n'y en ait point.

288. Justice vis-à-vis des peuples, charité à l'égard des misérables, sévérité vis-à-vis des méchants, tendresse envers les bons: voici les bases sur lesquelles est fondé la gloire et la sainteté de saint Louis.

289. Que les gens de bien jurent entre eux une alliance, une union inviolables.

290. L'on doit son cœur à peu; l'on doit son indulgence à tous.

291. On ne doute pas que les Français aient été éclairé beaucoup plutôt , si la nation avait été mieux gouverné qu'elle n'a été, sous la première et la seconde races.

292. Quelque soit mon destin, je bénis sa rigueur.

293. Ce n'est pas les places qui honorent les hommes , mais les hommes qui honorent les places.

294. La conduite des affaires demande des grands desseins, des grandes vues; témoins les l'Hôpitals, les Sullys et les Catinats.

295. L'éloquence aide à la raison, et en est aidé à son tour.

296. Les Japonais de distinction ont des domestiques de confiance , chargés spécialement d'avertir leur maître des fautes dans lesquelles ils les ont vu tomber.

297. Richelieu et Mazarin gouvernèrent le même royaume avec une politique toute opposée. Ils essayèrent l'un l'autre des tempêtes , et tous deux échappèrent au naufrage , l'un par une noble audace , l'autre par une heureuse adresse.

298. Quelque dispositions que l'amour-propre a à s'aveugler, il cherche encore plus souvent à faire illusion qu'il s'en fait à lui-même.

299. Avant qu'un sang si cher n'ait arrosé la terre,
Le ciel avait déjà fait grouder son tonnerre.

300. Si Dieu n'a pas écrit dans les nuages : espérez ou craignez , il l'a écrit dedans nos cœurs.

301. On obtient plus aisément grâce près de ceux vis-à-vis de qui l'on a des torts réels , que près de ceux vis-à-vis de qui l'on n'en a que d'imaginaires.

302. La religion n'abat ni n'amollit le cœur ; elle l'anoblit et élève.

303. Dieu, en donnant l'intelligence à l'homme, a voulu qu'il ne pût être confondu avec tout autre créature.

304. Ceux accoutumés à des vifs plaisirs , ont perdus l'habitude des plaisirs doux et tranquilles.

305. Loin de blâmer vos pleurs, je suis prêt de pleurer.
306. L'amitié donne droit de contredire, mais elle ne donne pas celui d'offenser par la contradiction.
307. Celui qui n'a aucunes vertus porte toujours envie à celles des autres.
308. Le mérite ainsi que la vertu ont toujours l'air simples et modestes.
309. Si on pouvait oublier qu'on est malade, souvent on serait guéri de suite.
310. Rien ne peut suppléer la joie qu'ont ôtée les remords.
311. Que de vaisseaux il s'est construits en Angleterre! A la fin de la dernière guerre qu'il y a eue, cette nation, que ses forces maritimes ont rendu si puissante, possédait mil vaisseaux de guerre, et environ vingt-quatre milles cinq cent bâtimens marchands.
312. Pierre-le-Grand est un des plus grands hommes que l'Europe a vu naître.
313. Un long amas d'honneurs rend Thésée pardonnable.
314. Plus on est né avec des grandes qualités, et plus la corruption est profonde et désespérée.
315. Quelques corrompu que sont les hommes, la vertu leur en impose toujours.
316. Soyez sincère, loyal, et conduisez-vous de sorte que vos parents se glorifieront de vous avoir pour fils.
317. Le couvre-pied d'édredon procure une douce chaleur.
318. Il n'y a que le coupable qui doit s'effrayer du soupçon.
319. Quoi que invisibles, il est toujours deux témoins qui nous fixent : ce sont Dieu et la conscience.
320. On trouve rarement de petits-maitres sans affectation, et de petites-maitresses sans afféterie.
321. Le baobab du Sénégal est le plus grand arbre que l'on connaît; Adanson en a vu dont le

tronc avait plus de quatre-vingt pieds de circonférence, et dont les fleurs avaient une demie-toise de pourtour.

322. C'est par la vertu qu'on chérit et qu'on tient à ses devoirs sans effort.

323. On a rien à craindre du temps, lorsqu'on est rajeuni par la gloire.

324. Quintilien avait raison de dire que la conscience seule valait mil témoins.

325. Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi, disait Henri IV, est de s'en faire un ami.

326. Nourri dans le sérail, je connais ses détours.

327. Ce sont le courage et la force qui fondent les empires; mais c'est les vertus qui les affermissent.

328. Quant nous ne trouvons pas notre repos en nous-même, il est inutile de le chercher ailleurs.

329. Nous convenons plus tôt des sottises que nous avons fait, que de celles que nous avons dit.

330. On commettrait bien moins de fautes, si on pensait qu'on a les Dieux pour témoin.

331. Ce beau pays est admiré par les étrangers, qui trouvent son climat délicieux, son sol fertile et ses lois sages.

332. Il a brisé la lance et l'épée homicide,
Sur qui l'impiété fondait son ferme appui.

333. Socrate inventa, dit-on, la morale; cependant d'autres auparavant lui l'avaient mis en pratique. Aristide avait été juste avant que Socrate ait dit ce que c'était que la justice. Léonidas était mort pour son pays avant que Socrate n'ait fait un devoir d'aimer la patrie. Sparte était sobre auparavant que Socrate ait loué la sobriété; et la Grèce abondait en hommes vertueux avant qu'il n'ait loué la vertu.

334. J'ai ouï dire à feue votre sœur que sa fille et moi naquirent la même année.

335. Il y a une grandeur, dans les productions de la nature, que l'art ne saurait atteindre.

336. On est bien prêt de l'ingratitude lorsqu'on pèse un bienfait.

337. Ne jugons pas des bois par leur écorce, et des hommes par leur extérieur.

338. Imite mon exemple, et lorsqu'une cabale,
Un flot de vains auteurs follement te ravale,
Profite de leur haine, et de leur mauvais sens.

339. La pensée fréquente de la mort nous accoutume à elle, et c'est peut-être le plus beau triomphe que l'habitude a obtenu.

340. Quiconque oblige les méchants dans l'espoir d'une récompense, commet une double faute : la première, en prêtant secours à qui il n'est pas dû ; la deuxième, en s'exposant à devenir leur victime.

341. On compte en France quatre cent villes, quarante-trois milles bourgs et villages, et quatre milles-trois-cents-quatre-vingt rivières.

342. Les talents, tous précieux qu'ils soient, sont peu de chose en comparaison des vertus.

343. C'est à la crainte de l'injustice à qui on doit les lois.

344. Chez les Romains, on enfermait les parricides dedans un sac, et l'on les jettait à la mer.

345. . . . Le premier pas que l'on fait dans le monde
Est celui d'où dépend le reste de nos jours.

346. Plus on lit les bons livres, et plus on sent leurs beautés.

347. Les sots servent bien moins au plaisir des gens d'esprit, que les gens d'esprit servent au plaisir des sots.

348. Quoi ! vous mourez innocent ? disait un des disciples de Socrate à ce philosophe. Vous voudriez donc, répondit Socrate, que je meure coupable ?

349. Ces pensées sans consistance qu'on travaille avec tant de peine, ressemblent à ces feuilles légères de métal qui plus l'on les bat, plus elles prennent d'éclat en perdant de leur solidité.

350. Entre les nations qui se sont succédées dans la carrière des sciences et des découvertes, les dernières sont évidemment le plus savantes, mais non pas le plus ingénieuses.

351. C'est obliger toutes les honnêtes gens que d'obliger ceux qui méritent de l'être.

352. Corneille s'est élevé dans les genres tragique et comique à des beautés que n'ont pas connu les anciens, et que n'ont pas atteint les modernes.

353. Il nous arrive souvent de ne plus nous rappeler de nos fautes, lorsqu'elles ne sont su que de nous.

354. L'ingrat se punit soi-même du mauvais choix que l'on a fait de lui.

355. L'homme doit se rendre heureux dans tous les âges, de peur qu'après bien des soins, il meurt auparavant de l'avoir été.

356. Il n'y a ni rang ni fortune qui peut racheter des basses inclinations.

357. Un imbécile ayant appris que le corbeau vivait au-delà de deux cent ans, il en acheta un pour en faire l'épreuve.

358. Tous les papillons que vous avez vu voltiger dans la prairie, et que vous avez trouvé si jolis, ont été primitivement des chenilles amené par des métamorphoses à l'état de chrysalide, et enfin à celui de papillon.

359. Dieu punit les mauvais princes, en les rendants eux-même les instruments de sa colère.

360. Quiconque s'écarte de la sagesse, s'éloigne du seul bonheur où l'homme peut prétendre sur la terre.

361. C'est de l'animal appelé Civette d'où on tire le musc.

362. Il y a mil prix pour les beaux discours, il n'y en a aucuns pour les belles actions.

363. Dieu, qui a refusé aux méchants des yeux pour reconnaître les bons, en a donnés aux bons pour se reconnaître les uns et les autres.

364. Le sage fixe sans envie ce qu'il ne peut souhaiter sans extravagance.

365. Les images dangereuses des plaisirs sont mil fois plus à craindre pour le cœur, que les plaisirs même.

366. Il est une vertu : qui méconnaît ses charmes,
Vivra dans la douleur, gémira dans les larmes.

367. Minos n'a voulu que ses enfants règnent
après lui, qu'à condition qu'ils règneraient suivant
et conformément à ses maximes.

368. Une vapeur qui s'exhale, des ressorts qui
se détendent, une machine qui se dissout et se met
en pièces : voici ce que présente la mort.

369. O Télémaque, aimez vos peuples comme
vos enfants, goûtez le plaisir d'être adoré par eux,
et faites qu'ils ne puissent jamais goûter la paix et la
joie sans qu'ils ne se rappellent que c'est à un bon
roi à qui ils sont redevables de si riches présents.

370. Ne donnez jamais de conseils qu'il soit
dangereux de suivre.

371. La sagesse pallie les défauts du corps, et
anoblit l'esprit.

372. La planète Herschel employe environ qua-
tre-vingts-trois ans à faire sa révolution.

373. Retournez dans le sein de Dieu dont vous
êtes sorti, ame héroïque et chrétienne.

374. C'est à l'aide de ce chemin sans trace (l'O-
céan), et au travers les abîmes, que l'ancien et nou-
veau monde se donne la main, et que le nouveau
prête à l'ancien autant de commodités et de ri-
chesses.

375. Nul ne peut se flatter de n'avoir pas donné
à personne des justes sujets de plainte

376. Les instants que nous employions à l'étude
ne laissent après soi aucuns vides.

377. La raison nous enseigne qu'il est plus glo-
rieux de commander à ses passions, que de s'aban-
donner à elles ; et que, plus il est difficile d'oublier
une injure, et plus il est grand de la pardonner.

378. Les Grecs racontaient que certains hommes,
enchanté de la voix des Muses, et occupé du soin
de les imiter, s'étaient laissé mourir de faim, et que
les Muses, touché de leur sort, s'étaient plués à
les métamorphoser en cigales.

379. Ce qui empêche le plus souvent qu'un jeune homme devienne habile, ce sont sa suffisance et la persuasion de son propre mérite.

380. Il semble, aux murmures des impatients mortels, que Dieu leur doit la récompense auparavant le mérite, et qu'il est obligé de payer leur vertu d'avance. Oh! soyons bons premièrement, et puis nous serons heureux. N'exigons pas le prix avant la victoire, et le salaire auparavant le travail. Ce n'est point en entrant en lice, disait Plutarque, que les vainqueurs de nos jeux sacrés sont couronné, mais après qu'ils l'ont parcourus.

381. Le triomphe était la récompense la plus glorieuse dont Rome honorait le mérite militaire; mais pour qu'un général l'obtienne, il fallait qu'il ait tué cinq milles ennemis.

382. On ne peut contempler le soleil, à moins qu'un nuage léger tempère son éclat, et admirer la plupart des qualités, si la modestie ne leur sert de voile.

383. La mort ne surprend point le sage :

Il est toujours près de partir.

384. L'ingratitude enlève moins de plaisir au bienfaiteur qu'elle en ôte à l'ingrat.

385. Les aigles, dit-on, accoutument leurs petits à fixer le soleil.

386. Les impressions qui font sentir davantage le prix de la vie, sont celles qui nous rappèlent les plus facilement qu'elle doit finir.

387. Guillaume III laissa la réputation d'un grand politique, quoi qu'il n'ait pas été populaire, et d'un général à craindre, quoi qu'il ait perdues beaucoup de batailles.

388. La vie est un rosier qui n'est jamais sans rose :

L'homme est l'abeille à qui la céleste faveur,

Au travers quelque épine, en fait sucer la fleur.

389. Le plus sûr moyen de plaire aux autres, est de leur aider à nous plaire.

390. Les Grecs rendaient des grands honneurs à la mémoire de ceux tués en combattant pour la patrie.

391. L'équivoque la mieux concerté est aussi criminelle aux yeux de la Divinité comme le mensonge le plus grossier.

392. Que les Dieux me fassent périr, plus tôt que de souffrir que la mollesse ou la volupté ne s'emparent de mon cœur.

393. Durant qu'il régna, Henri IV ne fut occupé que du bonheur et de la gloire de ses sujets.

394. Le plaisir de la critique ôte souvent celui si agréable d'être touché des belles choses.

395. C'est au mérite seul à qui devrait être réservé les récompenses et les honneurs.

396. La religion des Grecs et des Romains laissait les ames des morts qui n'avaient pas été inhumés, dans un état de souffrance.

397. Alors sortirent du fond du Nord ce déluge de nations barbares qui formèrent des débris de l'empire romain un grand nombre d'États qui subsiste aujourd'hui.

398. La lune n'est pas aussi éloignée de la terre comme le soleil, lors même qu'elle en est la plus éloignée.

399. Si on pouvait descendre dedans le cœur des riches, l'on verrait combien de craintes tourmente ceux qu'on croit qui sont heureux.

400. N'envie point ton bienfaiteur, et ne cherche point à cacher les bienfaits que tu en as reçu.

401. C'est peu d'être clair, il faut être précis; car tous les genres d'écrire ont, chacun, sa précision.

402. Le menteur ne trompe habituellement que soi.

403. Celui qui fait injure à quelqu'un est plus à plaindre que celui qui la souffre.

404. Je vous prends à témoins, vous tous qui m'écoutez, et qui voyiez les larmes que je répands.

405. Vaincu, mais plein d'espoir, et maître de Paris,
Sa politique habile, au fond de la retraite,
Aux ligueurs incertains déguisait sa défaite.

406. On s'aime bientôt, quant on est semblable de mœurs et d'inclinations.

407. Toute notre vie est une recherche éternelle de nous-même.

408. Nous faisons nos destins : quoique vous puissiez dire, L'homme, par sa raison, sur l'homme a quelque empire.

409. Alexandre et César furent follement avides de gloire : quoi que maîtres du monde, ni l'un ni l'autre ne connut le repos et le bonheur.

410. Ce qui empêche qu'un menteur se corrige, est qu'il tire vanité de ses mensonges.

411. . . . La clémence est la plus belle marque
Qui fait à l'univers connaître un vrai monarque.

412. Comme saint Paul se rendait à Damas pour persécuter les disciples de J.-C., Dieu le frappa tout d'un coup d'une lumière très-vive qui porta la vérité dans son ame ; et cet homme, qui ne respirait que fureur, se trouva tout-à-coup touché, instruit et rempli de charité.

413. Quoi! seigneur, se peut-il que d'un cours si rapide,
La victoire vous a ramené dans l'Aulide?

414. La belle retraite des Dix-milles a plus anobli la carrière militaire de Cyrus que les plus belles conquêtes.

415. La Hire disait à Charles VII : Sire, on ne peut perdre son royaume plus gaîment que vous ne faites.

416. On doit éviter avec soin toute construction, quelque soit son élégance, qui présenterait une image fausse.

417. L'art de feindre, dans l'une et l'autre fortunes,
N'est rien que l'art d'une ame perfide ou commune.

418. A la gloire et la grandeur qui occupèrent les premières années de son règne, Louis XIV voulut réunir les douceurs de l'amitié.

419. Celui qui attend un malheur certain, il peut se dire véritablement malheureux.

420. Il serait à désirer que les hommes fassent leur épitaphe de leur vivant, et qu'ils s'efforcent

de mériter tout le bien qu'ils diraient d'eux-même.

421. Le langage de l'homme hypocrite n'est pas susceptible d'aucune interprétation : ni sa langue ni son cœur n'est jamais d'accord.

422. L'âne est autant humble, autant patient, comme le cheval est fier et impétueux.

423. Quiconque accuse trop les hommes, s'accuse lui-même.

424. On n'a jamais plus de peine à résister à la flatterie, que quant on l'exerce devant témoins.

425. Heureux le poète qui, comme Horace, sait mêler l'agréable avec l'utile !

426. Le mahométisme, fondé par Mahomet, en six cents vingt, domine en Asie, Afrique, et une partie de l'Europe.

427. Beaucoup de têtes sont comme ces salons où la lumière mal dirigée forme des faux-jour.

428. Les puissances établi par le commerce s'élèvent peu-à-peu, et sans qu'on ne s'en aperçoive.

429. La vie est un dépôt confié par le ciel :

Oser en disposer est être criminel.

430. Plus nous nous appliquerons à connaître les merveilles de la nature, et plus nous admirerons en elles la sagesse de celui qui, après les avoir créé, les soutient et conserve.

431. Le véritable éloge d'un poète, est qu'on retienne ses vers.

432. Les méchants peuvent paraître heureux, mais ne croyiez pas qu'ils les sont : s'ils ont le sourire sur leurs lèvres, ils ont la mort dans leur cœur.

433. Entre toutes les choses dont la connaissance est nécessaire à l'homme, celle qui doit l'occuper davantage est, sans contredit, la connaissance de soi-même.

434. Quelle variété admirable présente les productions de la terre, chacune dans leur genre, et dans les temps marqués par la Providence, pour les besoins et les plaisirs mêmes des hommes !

435. Tout grand que soit le nombre des génies supérieurs dont se glorifie une nation, il en est à peine cinq à six dont les chefs-d'œuvres passeront à la postérité le plus reculée.

436. La fameuse muraille bâtie par les Chinois a quatre cent lieues de long sur quatre-vingt de largeur.

437. On voit le passé meilleur qu'il a été; on trouve le présent pire qu'il est; on espère l'avenir plus heureux qu'il sera.

438. Un véritable ami ne loue en nous que ce qui mérite de l'être.

439. Je doute fort que la solitude apaise les troubles du cœur, si la raison ne s'en mêlait.

440. Soit vanité ou modestie, il est rare que nous nous apprécions bien nous-même.

441. Il n'y a pas de contradictions dont les hommes ne sont susceptibles, dès qu'ils veulent approfondir les choses.

442. Les armes détruisent tous les arts, exceptés ceux qui favorisent la guerre.

443. Dès que l'art domine, il gâte, au lieu de contribuer à l'embellissement de la nature.

444. L'irréligion et le mépris des lois sont les avants-coureurs de la ruine d'un état.

445. L'amour-propre est un ballon gonflé de vent dont il sort des tempêtes, quand on lui fait une piqûre.

446. Destinés à vivre avec les hommes, il faut montrer de l'indulgence pour leurs faiblesses, et de la compassion pour leurs malheurs.

447. Entre les républiques dont la Grèce était composé, Athènes et Lacédémone furent, sans contredit, les principales. On ne peut avoir plus d'esprit que n'en avait Athènes, et plus de force que n'en avait Lacédémone : l'une et l'autre aimait la gloire, et toutes les deux y parvinrent par une route toute opposée.

448. Les personnes nés dans l'élévation devien-

nent comme un spectacle public qu'on fixe avec curiosité.

449. La plupart des nations anciennes et modernes n'a pas d'orateurs et de poètes héroïques qu'on peut comparer aux Cicérons et aux Virgiles.

450. Un fou rempli d'erreurs, que le trouble accompagne,
Et malade à la ville ainsi qu'en campagne,
En vain monte à cheval pour tromper son ennui :
Le chagrin monte en croupe, et galope avec lui.

451. Le bonheur est la seule chaîne qui peut attacher les hommes l'un à l'autre.

452. Faites du bien aux hommes, et vous serez béni : voici la vraie gloire.

453. Envier quelqu'un est avouer qu'on lui est inférieur.

454. L'hypocrite ne saurait feindre long-temps : un mot, un regard, un geste le trahissent.

455. Il y a deux morales : l'une passive et l'autre active ; la première défend qu'on ne fasse le mal ; la deuxième commande qu'on fasse le bien.

456. Ovide a dit que l'étude adoucissait les mœurs, et effaçait tout ce qu'il y avait en nous de grossier et de barbare.

457. Il est difficile de réunir le style simple au sublime sans tomber dans le style bas ou le gigantesque.

458. L'exemple d'un grand homme en impose, et est imité par tous ceux qui ont dans l'ame quelque élévation.

459. L'égoïsme ou la vanité font autant de mal que la méchanceté.

460. Le bien qu'on fait n'est jamais perdu : si les hommes l'oublient, Dieu s'en rappelle, et le récompense.

461. Nous aperçûmes, à la lueur des éclairs, un vaisseau luttant contre la tempête ; bientôt un cri effroyable vient frapper nos oreilles, et puis nous n'entendons plus rien que le bruit des vents et des flots.

462. Quelque soit l'application et le zèle que ces deux jeunes gens ont montré, ni l'un ni l'autre n'obtiendront le prix destiné à l'élève le plus instruit.

463. Il faut suivre la fortune dans ses caprices, et la corriger quand on peut.

464. L'esprit ne cède qu'à la lumière : une toute autre manière de l'éclairer ne produit que les préjugés et l'ignorance.

465. Il y a peu de plaisirs qui ne soit acheté trop chers.

466. Dès qu'un homme est à craindre, on ne cherche plus qu'à l'adoucir, le flatter ou le tromper.

467. Quelques soient les circonstances où on se trouve, on est toujours utile et chéri de la société, quant on y remplit scrupuleusement son devoir.

468. Les demies-connaissances sont des clair-de-lunes qui cachent un précipice, et en éclairent un autre.

469. Un sage a dit que l'instruction était un trésor, et que le travail en était la clef.

470. Saint Louis aimait la justice, et à la rendre lui-même à ses sujets.

471. Celui qui ne fait aucun frais pour plaire, est rarement aimable.

472. Le monde se glorifie d'avoir eu des Alexandre, des César et des Pompée ; mais il n'a eu qu'un Socrate.

473. Un homme est maître de la vie des autres, quand il compte pour rien la sienne.

474. Les livres sont des conseillers muets qui instruisent et corrigent sans aigreur ni sans flatterie.

475. Il y a un esprit de contradiction dans les hommes qui les porte à se contredire les uns et les autres.

476. L'attrait de la vie domestique est un des meilleurs contre-poisons des mauvaises mœurs.

477. La conversation doit être comme ces jeux où les joueurs jettent leur carte, chacun à leur tour

478. Quoi que livré à tous les délices du monde Alcibiade était, quand il le fallait, le plus modéré des hommes.

479. La jeunesse est la fleur de la nation toute entière; mais c'est dans la fleur où il faut préparer le fruit, et c'est en veillant sur l'éducation des enfants qu'ils deviennent des hommes utiles à eux-même et à leurs semblables. Qu'on leur apprenne donc, dès leur enfance, à détester l'injustice, le mensonge, l'ingratitude, et fuir tous ces délices qui amollissent les hommes. Qu'ils apprennent à être fidèles à leurs promesses, tendres pour leurs amis, et compatissants vis-à-vis de tous les hommes; qu'ils craignent davantage les reproches de leur conscience que les tourments et la mort.

480. Quoique les méchants ont quelquefois l'air bons, il est facile à un œil exercé de découvrir ce qui se passe dans leur cœur.

481. Bien des personnes peuvent faire une action sage, mais il en est bien peu qui sont susceptibles de faire une action généreuse.

482. Convenance et clarté : voici les deux principales qualités de l'élocution.

483. Si vous nous avez ôté votre amitié, rendez-nous-la.

484. Quiconque aime le travail se suffit à lui-même.

485. L'ambitieux espère parvenir à tout, l'avare craint de tout perdre : ni l'un ni l'autre ne sait jouir.

486. Le flatteur est méprisé, même par ceux qu'il flatte.

487. L'éléphant, comme le castor, aiment la société de leurs semblables.

488. Une fois leur curiosité ou leur vanité satisfaites, bien des gens sont indifférentes au reste.

489. Pour instruire les enfants il faut une patience, une persévérance sans lesquelles il n'est point de véritable succès,

490. Souffrir lâchement le mépris est prouver qu'on le mérite.

491. Tous ceux qui ont médités sur l'art de gouverner les hommes ont reconnu que c'était de l'instruction de la jeunesse d'où dépendait le sort des empires.

492. L'esprit devient robuste et courageux en l'accoutumant à surmonter les difficultés.

493. C'est un oiseau fabuleux que le phénix qu'on dit qui renaît de sa cendre.

494. Si on vous demande conseil, donnez-le toujours selon votre conscience.

495. Le moyen de faire oublier son origine est de prouver qu'on s'en rappelle.

496. Annibal vainquit Sempronius sur les bords de la Trébie, qui avait imprudemment engagé le combat.

497. Un crime, quelqu'en soient le prétexte ou l'objet,
Pour les cœurs vertueux est toujours un forfait.

498. Il ne faut jamais faire parler les hommes autrement qu'ils parleraient eux-même.

499. La religion nous console des maux que nous essayons.

500. Les poisson-volants ne parcourent dans l'air que des courts espaces.

501. L'homme impatient rompt les branches pour cueillir le fruit auparavant qu'il ne soit mûr.

502. Du premier coup d'œil on haït l'orgueilleux, du deuxième on le plaint.

503. Faibles mortels que nous sommes ! est-ce à nous à pénétrer les secrets de la Divinité ?

504. Dans les chefs-d'œuvres de l'amour, que peut-on comparer à la tendresse maternelle ?

505. Un des écueils contre lequel la raison fait souvent naufrage, est la prévention.

506. La narration ne sert à rien lorsque les faits ont été exposés comme ils doivent être.

507. Alexandre tout couvert de sueur alla baigner dans les eaux du Cydnus.

508. La sagesse n'a rien d'austère et d'affecté : c'est à elle à qui sont dû les vrais plaisirs.

509. La distraction et la gaiété sont les contre-poisons du chagrin.

510. Un nombre infini d'oiseaux faisait résonner les bocages de leurs chants harmonieux.

511. Heureux le roi qui sait se préserver et éloigner les flatteurs !

512. Socrate faisait son occupation principale de lire et méditer les écrits du petit nombre des sages qui l'avaient précédé.

513. Monsieur, tous mes procès allaient être finis ;
Il ne m'en restait plus que quatre à cinq petits.

514. J'aurai de vous ma grâce, ou la mort de ma main ;
Choisissez, l'un ou l'autre acheveront mes peines.

CHAPITRE XXV.

EXERCICES

SUR LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS QUE PRÉSENTE
L'ORTHOGRAPHE DES MOTS.

(V. Gramm., p. 71 et suiv.)

1. C'est la *destinée* des grands hommes d'être attaqués pendant leur vie.

2. La *plai* qui blesse le cœur ne peut trouver son remède que dans le cœur même.

3. Les *vertues* se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.

4. Les hommes trouvent une sorte de *vanité* dans leurs *égarements*.

5. La *lumière* nous *arive* du soleil en huit minutes environ.

6. Les vœux que la crainte *arache* à l'homme s'évanouissent avec le *dangé*.

7. Le *colori* résulte du *mélange* et de l'emploi des couleurs.

8. La victoire marche sous les *drapaux* de l'*équitée*.

9. L'âge amortit les passions et les force à *s'éteindre*.

10. Nous aimons mieux nous exposer au blâme que de nous *contreindre*.

11. Les écrivains du siècle de Louis XIV ont perfectionné et *enrichi* notre langue.

12. Les chrétiens ne meurent pas, ils ne font que *changer* de vie.

13. *L'impunité* commence par *rendre* les lois inutiles, et finit par les *rendre* ridicules.

14. Ces *étoiles* qui étincellent avec tant d'éclat sont autant de soleils que la main de Dieu a *répendus* dans le ciel.

15. L'homme sage met sa *confiance* en Dieu.

16. Une ame sans *expérience* échappe rarement aux périls qui *l'entourent*.

17. Dieu *dispense* les biens et les maux selon la force ou la faiblesse des hommes.

18. L'homme coupable cherche vainement une *diversion* aux remords qui le poursuivent.

19. La justesse de l'*expression* suit ordinairement celle de la *pensée*.

20. La *réflexion* est la *vie* de l'ame, comme le *mouvement* est celle du corps.

21. Tout ce qui nous environne sert à nous *détruire*.

22. Que reste-t-il des *grandeurs* humaines dans le *séjour* ténébreux de la mort ?

23. Les plus hautes montagnes sont les *réservoirs* d'où sortent les plus grands fleuves.

24. Quelle *gloire*, quelle magnificence environne le trône de la *Divinité* !

25. Quelques philosophes ont pensé que les bêtes ne sont que des *automates*.

26. Il n'y a que le temps qui décide du *mérite* des ouvrages.

27. Dans le crime une fois il suffit qu'on *débutte* :

Une *chute* toujours entraîne une autre *chute*.

28. C'est par le *doute* qu'on *arrive* à la *vérité*.

29. Corneille *accorde* heureusement la *vraisemblance* et le merveilleux.

30. *S'occuper, c'est savoir jouir : L'oisiveté pèse et tourmente.*

31. *L'affectation est aussi insupportable aux autres qu'elle est pénible à celui qui s'en sert.*

32. *Tous les efforts de la violence ne peuvent affaiblir la vérité.*

33. *Qu'un homme ait été offensé par un autre, souvent les regrets les plus sincères ne peuvent adoucir son cœur irrité.*

34. *On allège sa douleur en soulageant celle des autres.*

35. *L'imortalité console les grands hommes des persécutions qu'ils essuient.*

36. *Il n'appartient qu'à celui qui a créé la mer de lui donner des lois.*

37. *Tu supportes des injustices, console-toi : le vrai malheur est d'en faire.*

38. *Nous devons être heureux de tous les maux qui ne nous arrivent pas.*

39. *La satire aigrit plus qu'elle ne corrige.*

40. *N'attendez pas la dernière heure pour commencer à bien vivre.*

41. *On garde sans remords ce qu'on acquiert sans crime.*

42. *Au milieu de toutes les pompes du monde, Dieu nous en découvre la vanité.*

43. *Les bonnes actions portent leur récompense.*

44. *L'Hypocrite en fraudes fertile,*

Dès l'enfance est pétri de fard.

45. *Il vaut mieux employer votre esprit à supporter les infortunes qui vous arrivent, qu'à prévoir celles qui peuvent arriver.*

46. *Quand un bien est acquis, dès-lors on n'en veut plus.*

47. *La véritable grandeur ne perd rien à être vue de près.*

48. *Les vrais amis attendent qu'on les appelle dans la prospérité; dans l'adversité, ils se présentent d'eux-mêmes.*

49. *L'homme courageux ne connaît les périls que pour les affronter.*

50. J'irai pour mon pays m'*offrir* en sacrifice.
51. On *apèle* satellittes certaines planètes qui tournent autour des autres.
52. Auteur des maux de tous, il est à tous en *bute*,
Et suit le monde entier écrasé sous sa *chutte*.
53. La *prospérité* ne l'avait point *anflé*, l'*adversité* ne l'*abbattit* pas.
54. Combien d'hommes ne *pencent* pas, ou ne disent que ce que les autres ont *pencé*!
55. La *modesti* *ajoutte* au *méritte*.
56. L'homme inconstant n'a point de *routte* fixe.
57. Le prodigue *répend* l'or comme du *fumié*, et l'avare recueille le *fumié* comme de l'or.
58. Saint Louis à leur tête, brûlant d'une sainte *impatiance*, s'avance l'*épé* d'une main, et le *bouclié* de l'autre.
59. Celui qui *persécutte* l'homme de bien, fait la guerre au ciel.
60. C'est à Cadmus que nous devons l'art de *paindre* la parole.
61. Ne faites rien dans le moment de la *collère*: vous vous *anbarqueriez* au milieu d'une tempête.
62. La paresse chemine si lentement, que la *pauvreté* ne tarde pas à l'*ataindre*.
63. Les *ocasions* n'autorisent pas le juste contre le *devoire*, parce que les *ocasions* ne *chengent* rien aux règles.
64. L'honnête homme ne s'*abbaisse* jamais jusqu'à *findre*.
65. L'eau qui tombe *goute* à *goute* parvient à *détruire* la pierre.
66. L'*étendu* est une des *propriétés* qui distinguent les corps.
67. Il y a deux *vertues* qui excitent l'admiration des hommes: la *bravour* et la *libéralité*.
68. Il est souvent plus *dificile* de soutenir la *gloir* et les *honneures* auxquels on succède, que de les *aquérir* soi-même.
69. Dieu *répend* ses faveurs sur les gens *vertueux*.

70. Quels *fléots* pour les grands que ces hommes nés pour *aplaudire* à leurs passions !
71. Tout le monde se *pleint* de sa *mémoire*, et personne ne se *pleint* de son *jugement*.
72. Il y a trois genres d'*éloquence* : celle du barreau, de la tribune et de la chaire.
73. La paix ! quel homme la *goutte* sur la terre ?
74. Les *honneurs* et les *dignités* ne servent tout au plus qu'à orner nos *tombaux*.
75. La vie entière d'un homme *répond* de son *attachement* à la vertu.
76. Il est peut-être aussi *dificile* de former un grand roi que de l'être.
77. La *lute* continuelle des passions contre la raison ne nous laisse aucun repos.
78. Tout *change*, tout s'use, tout s'*étaint*.
79. Rien ne se *répend* plus vite que la contagion du mal.
80. L'*espoire* d'une condition plus heureuse *adoucit* les peines qu'on éprouve.
81. Une seule *journé* d'un prince vraiment vertueux compte plus d'actions que la longue *carrière* d'un conquérant.
82. Archimède avait *inventé* un *miroir* avec lequel il pouvait *ambraser* un vaisseau à plusieurs *lieux* de distance.
83. Les *années* se succèdent comme les flots, et ne cessent de *s'écouler*.
84. L'homme, dès sa *naissance*, a le *sentiment* du plaisir et de la *douleur*.
85. Ceux qui *emploient* mal leur temps sont les premiers à se *pleindre* de sa *brièveté*.
86. Une *rapidité* que rien n'*arête*, *entraîne* tout dans les *abîmes* de l'*éternité*.
87. Les réputations les plus brillantes doivent souvent plus à la *prévanction* qu'au *mérite*.
88. Qu'il est doux de *jouir* du fruit de ses travaux après un long et pénible travail !
89. L'appât d'une *flatteri délicate*, en *épenchant* le cœur, en fait échapper le secret.

90. Il n'y a point d'édifices *comparables*, pour la *dimansion*, aux pyramides d'Égypte.

91. Tout ce qui gene et *contrint* les hommes, leur paraît un tourment.

92. Plus on se livre à ses *penchans*, plus on en devient l'esclave.

93. L'incrédulité de l'esprit vient presque toujours de la *corruption* du cœur.

94. Que ne fait pas *entreprendre* aux hommes l'amour de la gloire !

95. La *vertue* souffrante *atendrit* tous les cœurs qui ont quelque goût pour la *vertue*.

96. Idoménée craignait d'*ariver* parmi les siens ; il *apréhendait* de revoir ce qu'il avait de plus cher au monde.

97. Par une espèce de possession *enticipée*, l'ame jouit d'un bien qu'elle n'a pas encore.

98. Il n'y a que les méchants qui aient de l'*aversion* pour la *véritée*.

99. La *vanité*, par son indiscretion, *acquie* la reconnaissance.

100. Je ne sais quoi d'heureux est *répendu* sur le visage d'un honnête homme.

101. Notre orgueil s'augmente souvent de ce que nous *retrenchons* de nos autres défauts.

102. Le désir de paraître habile *ampêche* souvent de le *devenir*.

103. La condition la plus heureuse a des amertumes qui en *corompent* toute la *félicitée*.

104. Nous croyons souvent avoir de la constance dans le *malheure*, lorsque nous n'avons que de l'*abatement*.

105. La recherche de la *véritée* ne sert souvent qu'à nous faire voir par *expériance* l'ignorance qui nous est naturelle.

106. Chaque instant *change* notre situation.

107. Tout ce qui nous *enchente* s'évanouit avec nous.

108. L'*atantion* est le burin de la *mémoire*.

109. Le soleil est le *flambau* du monde ; Dieu l'a fait pour *ambellire* et animer la nature.

110. L'homme sage est celui qui ne s'écarte jamais de ses *devoires*.

111. Une sévère et rigide *vertue* est toujours insensible aux charmes des *voluptées*.

112. Les *ingures* sont les raisons de ceux qui ont tort.

113. Les lâches sont comme les bassins d'une *balance*, dont l'un se lève quand l'autre *s'abbaïsse*.

114. Le meilleur moyen d'*atirer* tout le monde, c'est de ne *rebutter* personne.

115. Je *creins* Dieu, dit un homme de bien ; et , après Dieu , je ne *creins* que celui qui ne le *creint* pas.

116. La *couppe* de la vie est couverte de miel ,
C'est l'enfant qui l'*esfleure*, et l'homme boit le fiel.

117. L'*aliencie* qu'on fait avec les méchants ne saurait être durable.

118. On *etternise* par la haine une *ofense* passagère.

119. Tout dans l'univers *aprend* à l'homme sa *grandeure* et sa misère.

120. Les *diaments* ont leur prix , mais les bons conseils n'en ont pas.

121. La beauté est une lettre de recommandation dont le *crédi* n'est pas de *duré*.

122. La première *vertue* que Dieu *ainspire* à l'homme, c'est celle qui doit cacher toutes les autres.

123. Nous naissons dans les *pleures*, nous vivons dans les *plintes*, et nous mourons dans les *regrés*.

 CHAPITRE XXVI.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES (a).

Exercices sur les accents.

1. L'esprit, les talents, le genie procurent la celebrite, la vertu seule donne la felicite.
2. La veritable richesse des peuples est la sobriete.
3. Il n'y a pas d'ami plus fidele qu'un bon livre.
4. On mene les peureux par une peur plus grande.
5. Le premier qui fut roi fut un pere adore.
6. La guerre est un proces qui ruine ceux qui gagnent.
7. La beaute n'est quelquefois qu'un piege tendu par la nature a la raison.
8. L'erreur et le mensonge assiegent notre esprit.
9. Puisse-je demeurer sans voix, si jamais ma bouche altere la verite.
10. La pomme a la plus belle, à dit l'antique adage ;
Un plus heureux a dit : la rose a la plus sage.
11. Rome, de sa fondation, acquit de la celebrite.
12. Il n'y a point d'esprit, la ou il n'y a pas de raison.
13. Les secrets de la nature sont caches ; le temps les revele d'age en age.
14. La tete de l'ignorant est une eponge seche ; celle du savant est une eponge imbibe de nectar.
15. Toute maxime qui nous fache, arrive a son adresse.
16. La prosperite est comme une mere tendre, mais aveugle, qui gate ses enfants.
17. Une seule chose peut etre extreme sans se detruire, c'est l'amitie.
18. Quand la defiance arrive, l'amitie disparaît.
19. L'habitude de vivre en accroît le desir.

 (a) Cet exercice ne renferme pas d'autres fautes.

20. Naitre, croitre, stationner et dechoir : voila la vie.

21. Apres la bataille de Pharsale , Rome ne fut plus qu'un fantome de republique.

22. Un trone n'est jamais plus ferme que lorsqu'il est soutenu par les bras des citoyens.

23. Il cherchait le silence

Sous les domes touffus des antiques forets.

24. Un ami sur fait le charme et le bonheur de la vie.

25. Arretez ; a ses mœurs votre respect est du :

La vertu dans les fers est toujours la vertu.

26. Le calomniateur s'est tu : sa voix impure ne pouvait ternir tant de vertus.

27. Les desirs de cet ambitieux ont cru avec sa fortune.

28. Celui qui espere n'est point véritablement malheureux.

29. Les eloges ne sont dûs qu'au merite et a la vertu.

30. Dusse-je perir, rien ne me fera abandonner un ami malheureux.

31. La mer et les vents se sont tûs a la voix du Seigneur.

32. Les rivaux se pesent aux balances de l'envie, et se trouvent tous bien legers.

33. Le suicide est toujours le crime d'un lache.

34. Le chien est l'emblemme de la fidelite.

35. L'amour des peuples est la plus sure garde d'un empire.

36. Trouve-je Boileau un ecrivain mediocre, quand j'admire la justesse de ses pensees, et la purete de son style ?

37. Le brave ne se connait qu'a la guerre, le sage dans la colere, et l'ami dans le besoin.

38. L'ouvrage perpetuel de la vie est de batir la mort.

39. Il n'y a rien de petit, des que le genie s'en empare,

40. Tout ce qui chez l'homme naît de la nécessité, finit par l'excès.

41. Le malheur allonge la vie, le bonheur l'abrege.

Exercices sur l'apostrophe.

42. Que la beauté a de charmes, lorsque elle est unie à la sagesse !

43. Lorsqu'en Tartarie le Kan a diné, un héraut crie que tous les autres princes de la terre peuvent aller diner.

44. Qu'il meure puisqu'enfin il a dû le prévoir,
Et puisque il m'a forcée enfin à le vouloir.

45. Quoiqu'accoutumés aux merveilles de la nature, nous ne saurions nous empêcher de les admirer.

46. Les gens sages vivent entr'eux retirés et tranquilles.

47. Les haines entr'amis deviennent d'autant plus violentes qu'ils se sont mutuellement frustrés de l'attente du bonheur.

48. Les grands besoins viennent des grands biens, et rendent la richesse presque égale à la pauvreté.

49. Les tyrans ont toujours quelque ombre de vertu.

50. Lorsqu'à la fortune on joint la générosité, on peut compter d'avoir beaucoup d'amis.

51. Puisqu'aider ses semblables est un devoir, pourquoi les riches sont-ils si souvent sourds à la voix de l'infortune ?

52. Quoiqu'admirant la vertu, les méchants tiennent au vice par habitude et par intérêt.

53. Ceux qui ont besoin du secours de Dieu, ne trouvent jamais entr'eux et lui de barrières impénétrables.

54. La bonté est presque un vice, quand elle dégénère en faiblesse.

55. Quelqu'infortuné qu'on soit, on ne l'est jamais assez pour ne pouvoir pas faire de bien aux autres.

56. Lorsqu'Alexandre se fut emparé de la ville de Thèbes, il ordonna qu'on la brûlât, à l'exception de la maison habitée par le poète Pindare.

57. Comment ne tiendrions-nous pas à l'espérance, puisqu'espérer, c'est être heureux ?

58. La vertu et les talents s'entre aident mutuellement.

59. Un conquérant enivré de sa gloire ruine presque autant sa nation victorieuse que les nations vaincues.

60. Quelqu'esprit qu'on possède, on n'est pas toujours sûr de dire quelque chose qui vaille mieux que le silence.

Exercices sur la cédille, le tréma et le trait-d'union.

61. La monarchie française commença sous Pharamond, en l'an 420.

62. Le bienfaiteur grave son nom dans la main de celui qui recoit les bienfaits.

63. Carthage cessa d'être invincible, lorsqu'Annibal s'aperçut que ses troupes s'étaient amollies.

64. Un long amas d'aïeux que vous diffamez tous,
Sont autant de témoins qui parlent contre vous.

65. Une parole ambiguë accuse l'esprit ou le cœur de celui qui la dit.

66. Il est aisé d'être, en certains moments, héroïque et généreux ; ce qui coûte, c'est d'être constant et fidèle.

67. Il ne peut y avoir rien de grand dans l'athéisme : le génie allume son flambeau dans les cieux.

68. Les poètes sont amants des Muses et non de la vérité.

69. D'un seul nom quelquefois le son dur et bizarre
Rend un poëme entier ou burlesque ou barbare.

70. On a souvent tort par la façon dont on a raison.

71. La faiblesse est égoïste ; ne comptez pas sur son assistance.

72. Sur une charrette, une poutre branlante
Vient menaçant de loin la foule qu'elle augmente.

73. Le sublime n'exclut pas la naïveté.

74. Puisséje de mes yeux y voir tomber la foudre,
Voir ses maisons en cendre, et tes lauriers en poudre!

75. Quand donc, Athéniens, ferez vous ce qu'il faut faire? Qu'attendez vous encore? Mais n'est ce point assez de ce qui est arrivé jusqu'ici? Voulez vous, dites moi, continuer d'aller sur la place publique vous demandant les uns aux autres: Que dit on de nouveau?

76. Lorsque une personne a mérité notre confiance, accordons la lui tout entière.

77. Aime t il son pàys celui qui refuse de lui consacrer sa vie?

78. Va t en loin de nous, ô cruelle guerre, toi qui ravageas nos fertiles campagnes.

79. Un homme d'un mauvais naturel ne saurait aimer le bien public: comment cet homme là, qui n'a jamais aimé personne, pourrait il aimer des millions d'hommes?

80. Celui qui est là haut dicte des lois aux grands de la terre.

81. Le désespoir d'être laide ne se manifeste jamais plus que par une très grande parure.

82. Attaquer mon ami, c'est m'attaquer moi même.

83. L'invention des télescopes date de l'année quinze cent quatre vingt dix.

84. C'est en l'année treize cent quarante et un que Jeanne d'Arc fut brûlée par les Anglais.

85. Les médisants s'entre déchirent, les factieux s'entre tuent; il n'y a que les gens de bien qui s'entre secourent.

86. Lorsque sur la nature on règle ses besoins,
Combien s'épargne t on de travaux et de soins!

87. Si ton ami te demande des conseils, donne les lui avec empressement

88. Le Mont Blanc, la montagne la plus haute de l'Europe, a deux mille quatre cent quatre vingts toises d'élévation.

89. Une belle femme plaît aux yeux; une bonne

femme plaît au cœur : celle là est un bijou, celle ci est un trésor.

90. Un retour sur nous mêmes ne devrait il pas nous faire supporter avec plus de patience les sottises des hommes ?

91. Ne forçons pas notre talent :

Nous ne ferions rien avec grâce.

92. Pourquoi les personnes très généreuses dans l'indigence sont elles très avares dans l'opulence ? c'est que l'or, comme les liqueurs fortes, augmente la soif.

93. Ma muse, en l'attaquant, charitable et discrète,

Sait de l'homme d'honneur distinguer le poète.

94. Si je n'ai point démerité de votre amitié, rendez la moi.

95. L'année mil cinq cent soixante douze est célèbre par le massacre de la Saint Barthélemi.

96. L'égoïsme comprime les mouvements généreux du cœur.

97. Le département de la Seine Inférieure a vu naître Corneille.

98. Je sus, prenant l'essor par des routes nouvelles,

Élever assez haut mes poetiques ailes.

99. Va t en, ô Catilina, va t en loin de Rome cacher la honte de tes forfaits.

CHAPITRE XXVII.

EXERCICES

SUR LA PONCTUATION.

(V. Grammaire, n^o 660 et suiv.)

Emploi de la virgule.

1. Les faux talents sont hardis effrontés souples adroits et jamais rebutés.

2. Avec le sentiment de la Divinité tout est grand noble invincible dans la vie la plus étroite ; sans lui tout est faible déplaisant et amer au sein même des grandeurs.

3. La raison supporte les disgrâces le courage les combat la patience les surmonte.

4. Quand on conseille la vertu aux autres on augmente les raisons qu'on a de la pratiquer.

5. Celui qui doute et qui observe augmente sa science.

6. L'homme véritablement libre est celui qui dégagé de toute crainte et de tout désir n'est soumis qu'à sa raison et aux décrets de la Providence.

7. Se vaincre est d'un héros ; pardonner d'un dieu.

8. L'aimant comme un génie tutélaire guide les navigateurs au sein des mers et les éclaire sur la route qu'ils doivent tenir quand toutes les autres lumières les abandonnent.

9. Le conquérant ressemble à un torrent qui après avoir entraîné tout ce qui s'oppose à son passage va s'engloutir dans le sable et ne laisse après lui que les tristes vestiges de ses ravages et de ses fureurs.

10. Cette pénétration cette activité toute divine par laquelle Dieu est présent partout gouverne tout prévoit tout et pourvoit à tout est ce que nous nommons la Providence.

11. La chose la plus aisée devient pénible quand on la fait à contre-cœur.

12. Votre providence ô Père céleste gouverne et conduit toutes choses.

13. L'honneur ressemble à l'œil qui ne saurait souffrir la moindre impureté sans s'altérer ; c'est une pierre précieuse dont le moindre défaut diminue le prix.

14. Le temps qui fuit sur nos plaisirs semble s'arrêter sur nos peines.

15. A mesure que Télémaque s'éloignait de l'île il sentait renaître son courage et son amour pour la vertu.

16. La complaisance nous fait des amis et la vérité des ennemis.

17. Calypso était sans cesse tournée vers le côté où le vaisseau d'Ulysse fendant les ondes avait disparu à ses yeux.

18. L'homme hardi peut tout et le timide rien.

19. Les arbres et les plantes en laissant tomber leurs fruits ou leurs grains se préparent autour d'eux une nombreuse postérité. La plus faible plante le moindre légume contient dans une graine le germe de tout ce qui se déploie dans les plus hautes plantes et dans les plus grands arbres.

20. La vérité seule est la lumière de notre esprit la règle de notre cœur la source des vrais plaisirs le fondement de nos espérances la consolation de nos craintes l'adoucissement de nos maux le remède de toutes nos peines. Elle seule est la source de la bonne conscience la terreur de la mauvaise la peine secrète du vice la récompense intérieure de la vertu ; elle seule immortalise ceux qui souffrent pour elle attire des honneurs publics aux cendres de ses martyrs et de ses défenseurs et rend respectables l'abjection et la pauvreté de ceux qui ont tout quitté pour la suivre ; enfin elle seule inspire des pensées magnanimes forme des âmes héroïques des sages seuls dignes de ce beau nom.

21. Ce globe immense que l'on appelle terre nous offre à sa surface des hauteurs des profondeurs des plaines des mers des marais des fleuves des cavernes des gouffres des volcans. Si nous pénétrons dans son intérieur nous y trouvons des métaux des minéraux des pierres des bitumes des sables des terres des eaux et des matières de toute espèce placées comme au hasard et sans aucune règle apparente. En examinant avec plus d'attention nous y voyons des montagnes affaissées des rochers fendus et brisés des contrées englouties des îles nouvelles des terrains submergés des cavernes comblées des matières pesantes souvent posées sur des matières légères des corps durs environnés de substances molles des choses sèches humides chaudes

froides solides friables toutes mêlées et dans une espèce de confusion qui ne nous présente d'autre image que celle d'un amas de débris et d'un monde en ruine.

22. La mer n'est point un élément froid ni stérile mais un empire aussi riche aussi peuplé que la terre et qui offre à l'œil autant de variétés. En effet nous y trouvons des hauteurs des vallées des plaines des profondeurs des rochers des terrains de toute espèce des îles qui ne sont que le sommet de hautes montagnes et des volcans dont la bouche submergée vomit le feu du sein des ondes et pousse jusqu'aux nues une épaisse vapeur mêlée d'eau de soufre et de bitume.

Emploi de la virgule et du point-virgule

23. N'attendez pas Messieurs que j'ouvre ici une scène tragique que je représente ce grand homme étendu sur ses propres trophées que je découvre ce corps pâle et sanglant auprès duquel fume encore la foudre qui l'a frappé que je fasse crier son sang comme celui d'Abel et que j'expose à vos yeux l'image de la Religion et de la Patrie éplorées.

24. Si quelqu'un a parlé de toi par légèreté il faut n'y point faire attention si c'est par folie il faut le plaindre si c'est pour te faire injure il faut lui pardonner.

25. Parler beaucoup et bien c'est le talent du bel esprit parler beaucoup et mal c'est le défaut du fat parler peu et bien c'est le caractère du sage.

26. Le but de Montesquieu dans ses voyages était d'examiner le physique et le moral d'étudier les lois et la constitution de chaque pays de visiter les savants les écrivains les artistes célèbres de chercher surtout ces hommes singuliers dont le commerce supplée quelquefois à plusieurs années d'observations.

27. S'il n'y avait que du bien et point de mal cette terre serait alors une autre terre l'enchai-

nement des évènements serait un autre ordre de sagesse et cet ordre qui serait parfait ne peut être que dans la demeure éternelle de l'Être suprême de qui le mal ne peut approcher.

28. L'influence du climat de la civilisation de la nourriture et des maladies a fait naître dans l'espèce humaine des différences sensibles qui forment de l'homme cinq espèces différentes : la race blanche qui occupe les parties centrales de l'ancien continent et dont les caractères sont la peau blanche les cheveux longs la face ovale la race tartare qui habite l'Asie au-delà du Gange et qui a les cheveux noirs et raides la face quadrangulaire la race américaine au teint cuivré qui occupe l'Amérique la race malaie qui habite les îles de la Sonde les Moluques les Philippines plusieurs îles de l'Océan indien et toutes celles du Grand Océan la race nègre répandue sur la plus grande partie de l'Afrique et dont les caractères principaux sont la couleur noire les cheveux crépus le front convexe et les lèvres épaisses.

29. Lorsque quelqu'un voudra reconnaître si la nature lui a donné le génie qu'il lise avec attention les ouvrages qu'une admiration universelle a reconnus pour appartenir au génie qu'il contemple dans les arts les monuments qu'un consentement général a rapportés à ce même génie et qu'il apporte à cette étude et à cette lecture les connaissances préliminaires nécessaires. S'il lit froidement et sans enthousiasme s'il n'est ému ou transporté qu'à demi s'il n'est pas ravi pour ainsi dire en extase à la vue de l'empreinte sacrée du génie si un trait sublime l'effleure lorsqu'il devrait le percer la nature lui a refusé sa céleste lumière.

30. Il faut se représenter que sous ses pas l'éléphant ébranle la terre que de sa trompe il arrache les arbres que d'un coup de son corps il fait brèche dans un mur que terrible par sa force il est

encore invincible par la seule résistance de sa masse et par l'épaisseur du cuir qui le couvre qu'il peut porter sur son dos une tour armée en guerre et chargée de plusieurs hommes que seul il fait mouvoir des machines et transporte des fardeaux qui ne pourraient être remués par six chevaux qu'à cette force prodigieuse il joint encore le courage la prudence le sang-froid et l'obéissance qu'enfin il conserve de la modération même dans les passions les plus vives et n'attaque jamais que ceux qui l'ont offensé.

Sur l'emploi de la virgule, du point-virgule et des deux points.

31. Il y a dans l'homme deux principes opposés l'amour-propre qui nous rappelle à nous et la bienveillance qui nous répand.

32. L'empereur Antonin disait je n'ai plus rien à moi depuis que je suis parvenu à l'empire.

33. Les plantes composent trois grandes familles les herbes les arbrisseaux et les arbres.

34. Ne dites jamais cette faute est légère je puis la commettre sans danger.

35. Les peines les chagrins et les afflictions sont les véritables bornes de l'amitié les signes auxquels on la distingue de la flatterie un homme heureux et riche ignore s'il est aimé.

36. Les hommes sont comme les statues il faut les voir en place.

37. La mort n'effraie point l'homme vertueux qui satisfait du rôle qu'il a joué se retire de la scène avec tranquillité et dit j'ai vécu j'ai bien fourni la carrière que le sort m'avait tracée.

38. Il y a trois choses que l'on ne connaît que dans trois occasions le courage à la guerre la présence d'esprit au moment du danger l'amitié dans l'infortune.

39. L'esprit les talents le génie procurent la célébrité c'est le premier pas vers la renommée

mais les avantages en sont moins réels que ceux de la réputation d'honneur.

40. Il y a deux grands traits qui peignent le caractère l'activité à rendre service qui prouve la générosité le silence sur les services rendus qui prouve la grandeur d'ame.

41. Il y a trois sortes d'ignorance ne rien savoir savoir mal ce qu'on sait et savoir autre chose que ce qu'on doit savoir.

42. Je définis ainsi la médisance une pente secrète de l'ame à penser mal de tous les hommes et qui se manifeste par les paroles.

43. La modestie est au mérite ce que les ombres sont au tableau elle lui donne de la force et du relief.

44. Ne régner que pour couronner la justice donner à ses désirs des bornes moins étendues qu'à sa puissance ne faire sentir son pouvoir à ses peuples que par le nombre de ses bienfaits telle est la véritable image de la grandeur d'un roi.

Sur l'emploi de la virgule, du point-virgule, des deux points et du point.

45. Mentor nous dit qu'il avait été autrefois en Crète et il nous expliqua ce qu'il en connaissait Cette île dit-il admirée de tous les étrangers et fameuse par ses cent villes nourrit sans peine tous ses habitants quoiqu'ils soient innombrables C'est que la terre ne se lasse jamais de répandre ses biens sur ceux qui la cultivent Son sein fécond ne peut s'épuiser plus il y a d'hommes dans un pays pourvu qu'ils soient laborieux plus ils jouissent de l'abondance La terre cette bonne mère multiplie ses dons selon le nombre de ses enfants qui méritent ses fruits par leur travail L'ambition et l'avarice des hommes sont les seules sources de leur malheur les hommes veulent tout avoir et ils se rendent malheureux par le désir du superflu S'ils voulaient vivre simplement et se contenter de sa

tisfaire aux vrais besoins on verrait partout l'abondance la joie la paix et l'union.

46. C'est ce que Minos le plus sage et le meilleur de tous les rois avait compris Tout ce que vous verrez de plus merveilleux dans cette île est le fruit de ses lois L'éducation qu'il faisait donner aux enfants rend les corps sains et robustes On les accoutume d'abord à une vie simple frugale et laborieuse on suppose que toute volupté amollit le corps et l'esprit on ne leur propose jamais d'autre plaisir que celui d'être invincibles par la vertu et d'acquérir beaucoup de gloire On ne met pas seulement ici le courage à mépriser la mort dans les dangers de la guerre mais encore à fouler aux pieds les trop grandes richesses et les plaisirs honteux Ici on punit trois vices qui sont impunis chez les autres peuples l'ingratitude la dissimulation et l'avarice.

Sur l'emploi des signes précédents, du point interrogatif et du point exclamatif.

47. Veux-tu devenir bientôt homme de bien Évite les méchants fréquente les bons et ne demeure jamais oisif

48. O combien cette vérité est efficace pour nous empêcher d'offenser la majesté divine Dieu nous regarde

49. Quelle autre voix que celle de la Providence a pu dire aux vagues agitées Vous viendrez jusque-là et vous briserez l'impétuosité de vos flots

50. Que Dieu est grand qu'il est digne de louanges qu'il est incompréhensible que la splendeur la gloire de sa majesté est sainte que sa souveraineté est douce et terrible

51. Désires-tu apprendre à bien mourir apprends auparavant à bien vivre

52. Heureux celui qui au lieu de parcourir le monde vit loin des hommes heureux celui qui ne

connait rien au-delà de son horizon et pour qui le village voisin même est une terre étrangère Il n'a point laissé son cœur à des objets aimés qu'il ne reverra plus ni sa réputation à la discrétion des méchants

53. Regardons encore une fois ces voûtes immenses où brillent les astres et qui couvrent nos têtes Qui est-ce qui a attaché tant de grands corps à certains endroits de cette voûte Qui est-ce qui les fait tourner régulièrement autour de nous Que signifie cette multitude innombrables d'étoiles La profusion avec laquelle la main de Dieu les a répandues fait voir qu'elles ne coûtent rien à sa puissance

54. Passion sublime sentiment des grandes ames bonheur du monde devant lequel tous les maux disparaissent ou s'affaiblissent et tous les biens s'embellissent ô divine amitié ton nom seul me rappelle tous les charmes de la vie

55. Qu'est-ce que la vie humaine une mer furieuse et agitée où nous sommes sans cesse à la merci des flots où chaque instant change notre situation et nous donne de nouvelles alarmes Que sont les hommes eux-mêmes les tristes jouets de leurs passions insensées et de la vicissitude éternelle des évènements

FIN DES EXERCICES FRANÇAIS.

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE I. Exercices sur certains verbes réguliers qui présentent des difficultés.	pages	5
— II. Exercices sur le substantif.		10
— III. Exercices sur l'article.		15
— IV. Exercices sur l'adjectif qualificatif.		17
— V. Exercices sur les adjectifs déterminatifs.		20
— VI. Récapitulation sur ce qui précède.		25
— VII. Exercices sur les pronoms en général.		35
— VIII. Exercices sur les pronoms personnels.		37
— IX. Exercices sur les pronoms démonstratifs.		40
— X. Exercices sur les pronoms relatifs.		41
— XI. Exercices sur les pronoms indéfinis.		43
— XII. Récapitulation sur les pronoms.		46
— XIII. Exercices sur le sujet et l'accord du verbe.		51
— XIV. Exercices sur le régime des verbes, des adjectifs et des prépositions.		58
— XV. Exercices sur l'emploi des auxiliaires.		61
— XVI. Exercices sur les modes et les temps.		63
— XVII. Récapitulation sur ce qui a rapport aux quatre derniers chapitres.		71
— XVIII. Exercices sur le participe présent et sur l'adjectif verbal.		78
— XIX. Exercices sur le participe passé.		80
— XX. Exercices sur les adverbes.		104
— XXI. Exercices sur les prépositions.		111
— XXII. Exercices sur les conjonctions.		114
— XXIII. Exercices sur les observations particulières.		117
— XXIV. Récapitulation sur toute la syntaxe.		127
— XXV. Exercices sur l'orthographe des mots.		165
— XXVI. Exercices sur les signes orthographiques.		172
— XXVII. Exercices sur la ponctuation.		177

NOUVEAU
DICTIONNAIRE

DE LA
LANGUE FRANÇAISE,

DANS LEQUEL ON TROUVE

Les étymologies, la prononciation, des définitions claires et précises, toutes les acceptions propres et figurées des mots, avec l'indication de leur emploi dans les différents genres de styles, et des exemples tirés de nos meilleurs écrivains; les termes propres aux sciences, aux arts et aux manufactures; un vocabulaire géographique; les synonymes; la conjugaison de tous les verbes irréguliers, et des verbes réguliers qui peuvent embarrasser; le pluriel des substantifs composés ou dérivés des langues étrangères, etc., etc.;

AVEC

La solution de toutes les difficultés que présente notre Langue;

PAR M. NOËL,

INSPECTEUR-GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ, CHEVALIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR,

ET M. CHAPSAL,

PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE.

Ouvrage mis au rang des Livres Classiques par le Conseil Royal de l'Université, et adopté pour les Écoles Militaires et pour la maison Royale de Saint-Denis.

SIXIÈME ÉDITION,

REVUE AVEC LE PLUS GRAND SOIN ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

Un Vol. grand in-8°. Prix: 8 fr.

Prospectus.

On désirait depuis long-temps un Dictionnaire de la langue française qui, dans le cadre resserré d'un seul volume in-8°, pût suppléer aux dictionnaires de l'Académie, de Laveaux, de Boiste, de Gattel, etc., peu propres par leur format ou leur étendue à être mis entre les mains de la jeunesse

ou des gens du monde, et d'ailleurs d'une acquisition coûteuse.

Celui qu'on annonce aujourd'hui a-t-il résolu ce problème? c'est ce qu'on ne saurait révoquer en doute si l'on considère que le *Nouveau Dictionnaire* de la langue française a été adopté pour les *Collèges*, pour les *Écoles militaires* et pour la *Maison Royale* de Saint-Denis. Ces suffrages honorables ont été sanctionnés par le public : cinq éditions, tirées à très-grand nombre, ont été vendues dans l'espace de quelques années.

Peu de lignes suffiront pour faire connaître le plan que les auteurs se sont tracé.

D'abord ils se sont imposé la loi de n'omettre aucun des mots qui se trouvent dans les lexiques antérieurs, et d'en donner soigneusement la prononciation et l'étymologie.

Quant aux définitions, ils ne se sont pas bornés à transcrire servilement celles de leurs devanciers; toutes les fois qu'il s'en est présenté, soit à leurs recherches, soit à leurs méditations, qui leur ont paru plus justes, plus claires, plus précises, ils n'ont pas hésité à les adopter; et l'on sent combien cette justesse, cette clarté, cette précision, sont propres à faire contracter insensiblement à l'esprit l'habitude d'une logique pratique, sans le rebuter par l'appareil dogmatique de la science.

De nombreux exemples tirés des écrivains des deux derniers siècles, viennent à l'appui des définitions, et justifient non-seulement les acceptions tranchantes, mais encore les nuances les plus délicates, les sens détournés, les tours neufs, les alliances de mots, les hardiesses heureuses, etc., etc. Ces exemples n'ont pas été pris au hasard; on a

fait en sorte qu'ils présentassent une leçon de religion ou de morale, rappelassent un trait historique, ou contiennent quelque instruction.

Les auteurs n'ont point exclu les mots nouveaux, fruits des progrès de l'esprit humain et de la civilisation; mais ils ont cru devoir adopter principalement ceux dont il leur a semblé que la langue ne peut plus se passer, soit parce qu'ils sont impérieusement réclamés par la pensée, soit parce qu'ils sont autorisés par l'usage qu'en ont fait les bons écrivains. Ils sont signalés à l'attention du lecteur par cette abréviation : *m. nouv.* (mot nouveau).

Aux mots de la langue usuelle, oratoire ou poétique, les auteurs ont joint le plus grand nombre possible de termes de sciences, d'arts et de métiers. Dans cette partie de leur travail est comprise une nomenclature géographique extrêmement étendue, et dans laquelle, outre tout ce qui a rapport à la géographie de la France, se trouvent les grandes divisions du Globe, les noms des provinces, des montagnes, des capitales et des villes importantes des États de l'Europe et des autres parties du monde.

L'orthographe généralement suivie dans ce Dictionnaire est celle de l'Académie, cette société pouvant seule faire autorité à cet égard.

Pour donner à leur ouvrage un genre d'utilité qu'on chercherait vainement dans les autres Dictionnaires, MM. Noel et Chapsal ont cru devoir y joindre, dans l'ordre alphabétique, et à la suite de chaque mot qu'ils concernent :

- 1° Le pluriel des substantifs composés et des substantifs dérivés des langues étrangères;
- 2° La conjugaison de tous les verbes irréguliers, et des verbes réguliers qui peuvent embarrasser

3° Les synonymes ;

4° Toutes les règles données par nos plus habiles grammairiens, sur la place, l'accord et la construction des mots ;

5° Des remarques sur notre langue, ces observations fines et délicates disséminées dans Vaugelas, Bouhours, Voltaire, La Harpe, Marmontel, etc.

L'ensemble de ces règles et de ces remarques présente la *solution de toutes les difficultés qu'offre notre langue*, et donne au Dictionnaire de MM. Noël et Chapsal le mérite de remplacer avec avantage le Dictionnaire des difficultés de Laveaux, la Grammaire des Grammaires, le Dictionnaire des Synonymes, et une multitude d'autres ouvrages estimables, presque toujours volumineux et d'un prix élevé.

Au moyen de cette addition importante, le *Nouveau Dictionnaire* de MM. Noël et Chapsal embrasse tout ce qui concerne l'art d'écrire et de parler notre langue ; et, sous ce rapport, il devient un livre indispensable, non-seulement pour ceux qui ne savent pas, mais encore pour les gens du monde, pour l'homme de cabinet, pour l'écrivain, pour l'orateur qu'un doute arrête, qu'une difficulté embarrasse, enfin pour tous les Français jaloux de connaître à fond le génie et les principes de notre langue.

Paris,

RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 42;
ET MAIRÉ-NYON, QUAI CONTI, N° 45.

BUE HAUTEFEUILLE, AU COIN DE CELLE DU BATTOIR,

A PARIS.

NOTA. Comme il y a deux Libraires de ce nom, l'on est prié de bien indiquer l'adresse.

EXTRAIT DU CATALOGUE.

GRAMMAIRE LATINE (NOUVELLE), sur un plan très méthodique, par M. NOEL, inspecteur de l'Université, et M. FELLES. Un volume in-12. 1 fr. 80 c.

MANUEL D'ALGÈBRE, ou Exposition élémentaire des principes de cette science, à l'usage des personnes privées des secours d'un maître, par M. TRAGUES, docteur ès-sciences, officier de l'Université, professeur aux Écoles royales, etc. *Deuxième édition*. Un gros volume. 3 fr. 50 c.

— **D'ARPENTAGE**, ou Instruction sur cet art et sur celui de lever les plans; par M. LACROIX, membre de l'Institut. *Cinquième édition*. Un volume orné de planches. 2 fr. 50 c.

— **D'ARITHMÉTIQUE DÉMONTRÉE**, à l'usage des jeunes gens qui se destinent au commerce, et de tous ceux qui désirent se bien pénétrer de cette science, par M. COLLIN, et revu par M. R..., ancien élève de l'École polytechnique. Un volume. *Nouvième édition*. 2 fr. 50 c.

— **COMPLÉMENTAIRE D'ARITHMÉTIQUE**, ou Recueil de problèmes et de locutions, par TASSERY. Un vol. 1 fr. 75 c.

— **D'ASTRONOMIE**, ou Traité élémentaire de cette science, d'après l'état actuel de nos connaissances, contenant l'Exposé complet du système du Monde, basé sur les travaux les plus récents et les résultats qui dérivent des recherches de M. Pouillet, sur la température du soleil, et de celles de M. ARAGO sur la densité de la partie extérieure de cet astre; par M. BAILLY, membre de plusieurs sociétés savantes. *Troisième édition*. Un volume orné de planches. 2 fr. 50 c.

— **BIOGRAPHIQUE**, ou Dictionnaire historique abrégé des Grands hommes, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, composé sur le plan du Dictionnaire de la table de Chompré; par M. JACQUELIN, et revu, corrigé et entièrement refondu, par M. NOEL, inspecteur général des études. 2^e édit. Deux vol. 6 fr.

— **DE BOTANIQUE**, contenant les principes élémentaires de cette science, la Glossologie, l'Organographie et la Physiologie végétales, la Phythérosie, l'Analyse de tous les systèmes, tant naturels qu'artificiels, faits sur la distribution des plantes, depuis Aristote jusqu'à ce jour; et le développement du système des familles naturelles; par M. BOITARD. *Troisième édit.* Un vol. orné de planches. 3 fr. 50 c.

— **DE BOTANIQUE**, deuxième partie, **FLORE FRANÇAISE**, ou Description synoptique de toutes les plantes phanérogames et cryptogames qui croissent naturellement sur le sol français, avec les caractères des genres des agames, et l'in-

MANUEL DE CALLIGRAPHIE, Méthode complète de **CARRAIS**, dite Américaine, ou l'ART D'ÉCRIRE EN PEO DE LEÇONS par des moyens prompts et faciles, renfermant un grand nombre d'observations sur les obstacles qui retardent les progrès des élèves; des principes sur la taille de la plume; les moyens d'acquérir une belle expédies, etc. Trad. de l'anglais par M. TRUSSAY, accompagné d'un Atlas renfermant un grand nombre de modèles mis en français. *Nouvelle édition.* 3 fr.

— **DU CARTONNIER, DU CARTIER ET DU FABRICANT DE CARTONNAGE**, ou l'Art de faire toutes sortes de cartons, de cartonnages et de cartes à jouer, contenant les meilleurs procédés pour gaufrer, colorier, vernir, dorer, couvrir en paille, en soie, etc., les ouvrages en carton; par M. LEBON, membre de plusieurs sociétés savantes. Un vol. orné d'un grand nombre de fig. 3 fr.

— **DU CHASSEUR**, contenant un Traité sur toutes les chasses; un vocabulaire des termes de vénerie, de laucconnerie et de chasse; les lois, ordonnances de police, etc., sur le port d'armes, la chasse, la pêche, la louveterie. *Cinquième édition.* Un vol. avec fig. et musique. 3 fr.

— **DE CHIMIE**, ou Précis élémentaire de cette science, dans l'état actuel de nos connaissances. *Quatrième édition*, revue, corrigée et très augmentée par M. VERCHAUD. Un gros vol. orné de figures. 3 fr. 50 c.

— **DE CHIMIE AMUSANTE**, ou nouvelles Récréations chimiques, contenant une suite d'expériences curieuses et instructives en chimie, d'une exécution facile, et ne présentant aucun danger, par FREDERIC ACCOR; suivi de notes intéressantes sur la Physique, la Chimie, la Minéralogie, etc., par SAMUEL PARKES. Traduit de l'anglais. *Quatrième édition*, revue par M. VERCHAUD. Un vol. orné de figures. 3 fr.

— **DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES DE LATIN**, ou Cours de thèmes pour les huitième et septième, par SCHEISS instituteur. Un vol. 2 fr. 50 c.

— **DU COLORISTE**, ou Instruction complète et élémentaire pour l'enluminure, le lavis et la retouche des gravures, images, lithographies, planches d'histoire naturelle, cartes géographiques et plans topographiques, contenant la description des instrumens et ustensiles propres au Coloriste, la composition, les qualités, le mélange, l'emploi des couleurs, et les différens travaux d'enluminure; par M. A. M. PERRON, revu et augmenté par M. E. BLANCHARD, peintre d'histoire naturelle, un vol. orné de pl. 2 fr. 50 c.

— **DE LA CORRESPONDANCE COMMERCIALE**, contenant: un dictionnaire des termes du Commerce des modèles et des formules épistolaires et de comptabilité, pour tous les cas qui se présentent dans les opérations commerciales, avec des notions générales et particulières sur leur emploi; par M. C. F. BERGE-LASSIERRE. *Deuxième édition* revue, corrigée et augmentée d'un nouveau mode pour dresser les comptes d'inventaire, plus d'un traité sur les lettres de change, billets et

ysont relatives, etc. Un vol.

2 fr. 50 c.

MANUEL POUR LA CONSTRUCTION ET LE DESSIN DES CARTES GÉOGRAPHIQUES, contenant des considérations générales sur l'étude de la géographie, l'usage des cartes et les principes de leur rédaction, le tracé linéaire des projections, les instrumens qui servent aux différentes opérations, et la manière de dessiner toutes espèces de cartes; par A. M. PERRON, ouvrage orné d'un grand nombre de planches. Un vol. 3 fr.

— **DE LA BONNE COMPAGNIE**, ou Guide de la politesse, des égards, du bon ton et de la bienséance. *Septième édition.* Un volume. 2 fr. 50 c.

— **DE LA DANSE**, comprenant la théorie, la pratique et l'histoire de cet art, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, à l'usage des amateurs et des professeurs; par M. BLANCHARD, trad. de l'anglais par M. P. VERONAUD, et revu par M. CARREL. Un gros vol. orné de planches et musique. 3 fr. 50 c.

— **DES DEMOISELLES**, ou Arts et Métiers qui leur conviennent, tels que la couture, la broderie, le tricot, la dentelle, la tapisserie, les bourses, les ouvrages en filets, en chevilles, en ganse, en perles, en cheveux, etc., etc.; enfin tous les arts dont les demoiselles peuvent s'occuper avec agrément, par madame ÉLIZABETH COLNART. *Quatrième édition.* Un volume orné de planches. 3 fr.

— **DES ÉCOLES PRIMAIRES MOYENNES ET NORMALES**, ou Guide complet des instituteurs et des institutrices, contenant, 1° l'exposé des principes et des méthodes d'instruction et d'éducation populaire de tous les degrés; 2° des Catalogues pour la composition de bibliothèques populaires; 3° des Lois, Circulaires et Règlements de l'autorité sur l'enseignement primaire; 4° des Plans pour la construction de maisons, d'écoles, et la distribution des salles de classes; par un membre de l'Université, et revu par M. MATTEI, inspecteur général des études. Un vol. orné de planches. 2 fr. 50 c.

— **DU DESSINATEUR**, ou Traité complet de cet art, contenant le dessin linéaire à vue, le dessin linéaire géométrique, le dessin de l'ornement, le dessin de la figure, le dessin du paysage, le dessin et lavis de la topographie; par PERRON, membre de la Société royale des Sciences, etc. *Troisième édition.* Un vol. orné d'un grand nombre de planches. 3 fr.

— **D'ÉLECTRICITÉ ATMOSPHÉRIQUE**, par M. RIVVAULT. Un vol. orné de planches. 2 fr. 50 c.

— **D'ENTOMOLOGIE**, ou Histoire naturelle des Insectes, contenant la synonymie et la description de la plus grande partie des espèces d'Europe et des espèces exotiques les plus remarquables; par M. BOISSARD. Deux gros vol. 7 fr.

— **D'ÉQUITATION**, à l'usage des deux sexes, contenant le manège civil et militaire; le manège pour les dames, la conduite des voitures; les soins et l'entretien du cheval en santé; les soins à donner au cheval en voyage; les notions de médecine vétérinaire indispensables pour attendre les secours réguliers de l'art; l'achat, le signalement et l'éducation des che-

vauX, orné de vingt-quatre jolies figures lithographiées par V. Adam. Par M. A. D. VERGNAUD. Un vol. 2 fr. 50 c.

MANUEL DU STYLE ÉPISTOLAIRE, ou Choix de Lettres, puisées dans nos meilleurs auteurs, précédé d'instructions sur l'Art Epistolaire et de Notices Biographiques, par M. BISCARRAT, professeur. *Deuxième édition*. Un gros vol. 2 fr. 50 c.

— **DU FLEURISTE ARTIFICIEL**, ou l'Art d'imiter d'après nature toute espèce de fleurs, en papier, batiste, mousseline, autres étoffes de coton; en gaze, tulle, satin, velours; de faire des fleurs en or, argent, chenille, plumes, paille, baleine, cire, coquillages, les autres fleurs de fantaisie les fruits artificiels, et contenant tout ce qui est relatif au commerce de fleurs, suivi de l'Art du plumassier; par madame CERNAT. Un vol. orné de figures. 2 fr. 50 c.

— **DE GÉOGRAPHIE**, ou le nouveau Géographe manuel, contenant la Description statistique et historique de toutes les parties du monde, leurs climats, leurs productions, leurs gouvernemens, le caractère de leurs habitans, la Description des principales villes et leurs distances de Paris; les routes et distances de ces villes entre elles; la Concordance des calendriers, une Notice sur les lettres de change, bons aux porteurs, billets à ordre, etc.; le Système métrique, la Concordance des mesures anciennes et nouvelles; les Changes et monnaies étrangères évaluées en francs et centimes; les hauteurs des lieux, les places les plus élevées du globe; les lieux originaires des principales productions de la terre, etc.; ouvrage indispensable à tous les voyageurs, négocians, et utile à toutes les personnes qui veulent avoir une idée générale de la terre, de ses divisions, de ses produits et de son commerce; par ALEXANDRE DEVILLIERS. Un gros volume de plus de 400 pages, orné de 7 jolies cartes. *Quatrième édition*. 3 fr. 50 c.

— **DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE DE LA FRANCE**, divisée par bassins; par M. V. A. LORJOL, chef d'institution, membre de la société de géographie. *Deuxième édition*, revue, corrigée et considérablement augmentée. Un vol. 2 fr. 50 c.

— **DE GÉOMÉTRIE**, ou Exposition élémentaire des principes de cette science, comprenant les deux trigonométries, la théorie des projections, et les principales propriétés des lignes et surfaces du second degré, à l'usage des personnes privées des secours d'un maître, par M. TERQUEM. *Deuxième édition*. Un gros vol. orné de planches. 3 fr. 50 c.

— **DE GYMNASTIQUE**, par M. le colonel AMOS. Deux gros vol. et atlas composé de 50 planches. 10 fr. 50 c.

— **D'HISTOIRE NATURELLE**, comprenant les trois Règnes de la Nature, ou *Genera* complet des animaux, des végétaux et des minéraux; par M. BOITARD. Deux gros vol. 7 fr.

— **D'HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE ET DE PHARMACOGRAFIE**, ou Tableau synoptique, méthodique et des produits que la médecine et les arts empruntent à l'histoire naturelle; *res non verba*. Par M. R.-P. LASSON, pharmacien en

chef de la marine et professeur de chimie à l'école de méd. de Rochefort. 2 vol. 5 fr.

MANUEL DE L'HISTOIRE NATURELLE DES CRUSTACÉS, contenant leur description et leurs mœurs, avec figures dessinées d'après nature par feu M. Bosc, de l'Institut; édition mise au niveau des connaissances actuelles, par M. DESMAREST, correspondant de l'Académie royale des Sciences. Deux vol. 6 fr.

— **DES JEUNES GENS**, ou Sciences, Arts et Récréations qui leur conviennent, et dont ils peuvent s'occuper avec agrément et utilité, tels que Jeux de Billes, etc. la Gymnastique, l'Escrime, la Natation, etc.; les Amusemens d'Arithmétique, d'Optique, Aérostatiques, Chimiques, etc.; Tours de Magie, de Cartes, etc.; Feux d'Artifice, Jeux de Dames, d'Échecs, etc.; traduit de l'anglais par PAUL VERGNAUD. Ouvrage orné d'un grand nombre de vignettes grav. sur bois par GODARD. Deux vol. 6 fr.

— **DE LA JEUNE MÈRE**, ou Guide pour l'éducation physique et morale des enfans; par Mme Campan, sur-intendante d'Écouen. Un volume. 3 fr.

MANUEL DES JEUX DE SOCIÉTÉ, renfermant tous les Jeux qui conviennent aux jeunes gens des deux sexes; tels que Jeux de jardin, Rondes, Jeux-Rondes, Jeux publics, Montagnes russes et autres, Jeux de Salon, Jeux préparés, Jeux-Gages, Jeux d'Attrape, d'Action, Charades en action: Jeux de Mémoire, Jeux d'Esprit, Jeux de Mots, Jeux-Proverbes, Jeux-Pénitences, et toutes les Pénitences appropriées à ces diverses sortes de Jeux, avec des Chansons, Romances, Fables, Énigmes, Charades, Narrations, Exemples d'Improvisation et de Déclamation, la plupart inédits, et suivi d'un Appendice contenant tous les Jeux d'enfans; par madame CULMART. Un gros vol. 2^e édition. 3 fr.

— **DE MAMMALOGIE**, ou l'Histoire Naturelle des Mammifères; par M. LESSON, membre de plusieurs Sociétés savantes. Un gros vol. 3 fr. 50 c.

— **D'APPLICATIONS MATHÉMATIQUES USUELLES ET AMUSANTES**, contenant des problèmes de Statique, de Dynamique, d'Hydrostatique et d'Hydrodynamique, de Pneumatique, d'Acoustique, d'Optique, etc., avec leurs solutions; des notions de Chronologie, de Gnomonique, de Levée des Plans, de Nivellement, de Géométrie pratique, etc., par M. RICHARD. 2^e édition. Un gros vol. 3 fr.

— **DE MECANIQUE**, ou Exposition élémentaire des lois de l'équilibre et du mouvement des corps solides, à l'usage des personnes privées des secours d'un maître; par M. TERQUEM. Un gros vol. orné de planches. 3 fr. 50 c.

— **DE MÉTÉOROLOGIE**, ou Explication théorique et démonstrative des phénomènes connus sous le nom de météores; par M. FILLIERS. Un vol. orné de planches. 3 fr. 50 c.

— **DE MINÉRALOGIE**, ou Traité élémentaire de cette science d'après l'état actuel de nos connaissances, contenant la description des minéraux et leur classification, basées sur les découvertes les plus récentes; par M. BLONDEAU. Troisième édition, revue par MM. D., professeur, et JULIA-FONTENELLE. Un gros vol. orné de figures. 3 fr. 50 c.

MANUEL DE MINIATURE ET DE GOUACHE, par M. CONSTANT-VIGIER; suivi du **MANUEL DU LAVIS A LA SEPIA ET DE L'AQUARELLE**; par M. LANGLOIS DE LONGEVILLE. 3^e édition. Un gros vol. orné de planches. 3 fr.

— **DE L'HISTOIRE NATURELLE DES MOLLUSQUES ET DE LEURS COQUILLES**, ayant pour base de classification celle de M. Cuvier; par M. RANU, officier au corps royal de la marine. Un gros vol orné de planches. *Deuxième édition.* 3 fr. 50 c.

— **DU MOULEUR**, ou l'Art de mouler en plâtre, carton, carton-pierre, carton cuir, cire, plomb, argile, bois, écaille, corne, etc., etc., contenant tout ce qui est relatif au moulage sur nature morte et vivants, au moulage de l'argile, etc.; par M. LESOUR. Un vol. orné de figures. 2 fr. 50 c.

— **DU MOULEUR EN MÉDAILLE**, ou l'Art de les mouler en plâtre, en soufre, en cire, à la mie de pain et en gélatine, ou à la colle forte; suivi de l'art de cliquer ou de frapper les creux et les reliefs en métaux; par M. F. B. ROSSAT, membre de la Société d'émulation du Jura. Un vol. 1 fr. 50 c.

— **DU NATURALISTE PRÉPARATEUR**, ou l'Art d'empailler les animaux, de conserver les végétaux et les minéraux; par M. BOITARD. Un vol. *Troisième édition.* 3 fr.

— **D'ORNITHOLOGIE**, ou Description des genres et des principales espèces d'oiseaux, par M. LESOUR. Deux gros vol. 7 fr.

— **DE L'ACCORDEUR DE PIANO**, par M. GEORGIO DI ROMA. Un vol. orné de pl. 1 fr. 25 c.

— **DE L'ORTHOGRAPHE**, ou Cours théorique et pratique d'orthographe, contenant des règles neuves ou peu connues sur le redoublement des consonnes, sur les diverses manières de représenter les sons ressemblans de la langue française, suivi d'un recueil d'exercices, d'un traité de ponctuation; etc., par T. TRÉBAY. Un vol. 2 fr. 50 c.

— **DU PÊCHEUR FRANÇAIS**, ou Traité général de toutes sortes des pêches; l'Art de fabriquer les filets; un traité sur les étangs; un précis des lois, ordonnances et réglemens sur la pêche, etc., etc.; par M. PESSON-MAISON-NEUVE. *Deuxième édition.* Un vol., orné de figures. 3 fr.

— **DE PERSPECTIVE, DU DESSINATEUR ET DU PEINTRE**, contenant les Éléments de géométrie indispensables au tracé de la perspective, la perspective linéaire et aérienne, et l'étude du dessin et de la peinture, spécialement appliquée en paysages; par M. VERONARD, ancien élève de l'École Polytechnique. *Quatrième édition.* Un volume orné d'un grand nombre de planches. 5 fr.

— **DU PEINTRE D'HISTOIRE ET DU SCULPTEUR**; par M. AZARNE. 2 vol. 6 fr.

— **D'OPTIQUE**; par MM. DAVID BRUYSSER, membre et correspondant de l'institut de France, et VERONARD. 2 vol. ornés de pl. 6 fr.

— **DU FABRICANT DE PRODUITS CHIMIQUES**, ou Formules et procédés usuels relatifs aux matières que la chimie fournit aux arts industriels, à la médecine et à la pharmacie, renfermant la description des opérations et des principaux usages.

teasiles en usage dans les laboratoires; par M. THILLAYE, professeur de chimie, chef des travaux chimiques de l'ancienne fabrique de M. Vauquelin. Deux vol. ornés de pl. 7 fr.

MANUEL SIMPLIFIÉ DE MUSIQUE, ou Nouvelle grammaire contenant les principes de cet art; par M. LE DROY. 1 v. 1 f. 50 c.

— **DE PHILOSOPHIE EXPÉRIMENTALE**, ou recueil de dissertations sur les questions fondamentales de la métaphysique, extraites de LOCKE, CONDILLAC, DESTUTT-TRACY, DEGENANDO, LA BOMICUIÈRE, JOUFFROY, REID, DUGALD-STEWART, KANT, COUSIN, etc. *Ouvrage conçu sur le plan des leçons de M. Noël, par M. AMICR*, régent de rhétorique dans l'Académie de Paris. Un gros vol. 3 fr. 50 c.

— **DE PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE, DE PHYSIQUE, DE CHIMIE ET DE MINÉRALOGIE, APPLIQUÉES A LA CULTURE**; par M. BOUTARD. Un vol. orné de planches. 3 fr.

— **DE PHYSIQUE**, ou Éléments abrégés de cette science, mis à la portée des gens du monde et des étudiants: contenant l'exposé complet et méthodique des propriétés générales des corps solides, liquides et aériformes, ainsi que des phénomènes du son; suivi de la nouvelle Théorie de la lumière dans le système des ondulations, et de celles de l'électricité et du magnétisme réunis; par M. BAILLY, élève de MM. Arago et Biot. *Sixième édition*. Un vol. orné de planches. 2 fr. 50 c.

— **DE PHYSIQUE AMUSANTE**, ou nouvelles Récréations physiques, contenant une suite d'expériences curieuses, instructives et d'une exécution facile, ainsi que diverses applications aux arts et à l'industrie; suivi d'un Vocabulaire de physique; par M. JULIA-FONTENELLE. *Quatrième édition*. Un vol. orné de planches. 3 fr. 50 c.

— **DE LA PURETÉ DU LANGAGE**, ou Dictionnaire des difficultés de la langue française; relativement à la prononciation, au genre des substantifs, à l'orthographe, à la syntaxe et à l'emploi de mots où sont signalées et corrigées les expressions et les locutions vicieuses usitées dans la conversation; par MM. BISCARAT et BONIFACE. Un vol. 2 fr. 50 c.

— **COMPLÉT DES SORCIERS**, ou la Magie blanche dévoilée par les découvertes de la Chimie, de la physique et de la mécanique; contenant un grand nombre de tours dus à l'électricité, au calorique, à la lumière, à l'air, aux nombres, aux cartes, à l'escamotage, etc., etc. Ainsi que les scènes de ventriloquie, exécutées et communiquées par M. COMTE, physicien du Roi, précédé d'une Notice sur les sciences occultes, par M. JULIA-FONTENELLE. *Seconde édition*. Un gros vol. orné de planches. 3 fr.

— **DE STÉNOGRAPHIE**, ou l'Art de suivre la parole en écrivant, par M. PREVOST, un vol. orné de pl. 1 fr. 75 c.

— **COMPLÉT DU TENUE DE LIVRES**, ou l'Art de tenir les livres en peu de leçons, par des moyens prompts et faciles; les diverses manières d'établir les comptes courans avec ou sans nombres rouges, de calculer les époques communes, les intérêts, les escomptes, etc., etc.; ouvrage à l'aide duquel on peut apprendre sans maître; par M. TREMBAY, professeur. *Deuxième édition*. Un gros vol. 3 fr.

OUVRAGES DIVERS.

LES ANIMAUX CÉLÈBRES, anecdotes historiques sur les traits d'intelligence, d'adresse, de courage, de bonté, d'attachement, de reconnaissance, etc., des animaux de toute espèce, ornés de gravures; par A. ANTOINE. 2 vol. in-12. 5 fr.

ART DE BRODER, ou Recueil de Modèles coloriés analogues aux différentes parties de cet art, à l'usage des demoiselles; par M. AUGUSTIN LÉGRAND. Un vol. oblong. Prix: 7 fr.

BEAUTÉS (LES) DE LA NATURE, ou Description des arbres, plantes, cataractes, fontaines, volcans, montagnes, mines, etc., les plus extraordinaires et les plus admirables, qui se trouvent dans les quatre parties du monde, par M. ANTOINE. 2^e édition. Un volume, orné de six gravures. 2 fr. 50 c.

BOTANIQUE (LA) DE J.-J. ROUSSEAU, contenant tout ce qu'il a écrit sur cette science, augmentée de l'exposition de la méthode de Tournefort et de Linnée, suivie d'un Dictionnaire de botanique et de notes historiques; par M. DEVILLE. Deuxième édition. Un gros volume orné de 8 planches, 4 fr.; fig. col. 5 fr.

CHIMIE APPLIQUÉE AUX ARTS; par CHAPTAL, membre de l'Institut; nouvelle édition avec les additions de M. GUILLERY. 5 livraisons en un seul gros volume in-8°, grand papier. 20 fr.

CHIENS (LES) CÉLÈBRES. Troisième édition, augmentée de traits nouveaux et curieux sur l'instinct, les services, le courage, la reconnaissance et la fidélité de ces animaux; par M. FRÉVILLE. Un gros volume in-12, orné de planches. 3 fr.

CHOIX (NOUVEAU) D'ANECDOTES ANCIENNES ET MODERNES, tirées des meilleurs auteurs, contenant les faits les plus intéressans de l'histoire en général, les exploits des héros, traits d'esprit, saillies ingénieuses, bons mots, etc.; suivi d'un précis sur la Révolution française; par M. BAILLY. Cinquième édition, revue, corrigée et augmentée par madame CERNART. 4 vol. in-8°, ornés de jolies vignettes. 7 fr.

COURS D'ENTOMOLOGIE, ou de l'Histoire naturelle des crustacés, des arachnides, des myriapodes et des insectes, à l'usage des élèves de l'École du Muséum de l'Histoire naturelle; par M. LATREILLE, professeur, membre de l'Institut, etc., etc. Un gros vol. in-8° et atlas. 1831. 15 fr.

DESCRIPTION DES MŒURS, USAGES ET COUTUMES de tous les peuples du monde; contenant une foule d'anecdotes sur les sauvages d'Afrique, d'Amérique, les Anthropophages, Hottentots, Caraïbes, Patagons, etc., etc. Seconde édition, très augmentée. 2 vol. in-18, ornés de douze gravures. 5 fr.

EDUCATION (DE L') DES JEUNES PERSONNES, ou indi-

cation succincte de quelques améliorations importantes à introduire dans les pensionnats : par mademoiselle FAURE. 1 vol. in-12. 1 fr. 50 c.

ÉLÉMENTS D'ARITHMÉTIQUE, suivis d'exemples raisonnés en forme d'anecdotes à l'usage de la jeunesse ; par un membre de l'Université. 1 vol. in-12. 1 fr. 50 c.

ÉTUDES ANALYTIQUES SUR LES DIVERSES ACCÉPTIONS DES MOTS FRANÇAIS, par mademoiselle FAURE, Un vol. in-12. 2 fr. 50 c.

GÉOMÉTRIE PERSPECTIVE, avec ses applications à la recherche des ombres ; par G.-H. DEFOUR, colonel du Génie, membre de la Légion-d'Honneur, et secrétaire de la société des arts de Genève : in-8 avec un Atlas de 22 pl. in-4. 6 fr.

GRAMMAIRE NOUVELLE DES COMMENÇANS, contenant les dix parties du discours, développées et mises à la portée des enfans ; par M. BEAUD, élève de M. Jacotot. 1 fr.

JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, traduite en vers, par M. OCTAVIEN. 1 vol. in-8. 8 fr.

LETTRES SUR LES DANGERS DE L'ONANISME, et Conseils relatifs au traitement des maladies qui en résultent ; ouvrage utile aux pères de famille et aux instituteurs ; par M. DOUTIN-DUREUIL. Un vol. in-12. *Troisième édition.* 1 fr. 50 c.

MANUEL DES INSTITUTEURS ET DES INSPECTEURS D'ÉCOLES PRIMAIRES ; par *** , membre d'un Comité d'arrondissement. 1 vol. in-12. 4 fr.

MANUEL DE LITTÉRATURE A L'USAGE DES DEUX SEXES, contenant un précis de rhétorique, un traité de la versification française, la définition de tous les différens genres de composition en prose et en vers, avec des exemples tirés des prosateurs et des poètes les plus célèbres, et des préceptes sur l'art de lire à haute voix ; par M. VIGÉE. *Troisième édition*, revue par madame d'HAUTPOUL. Un vol. in-18. 1 fr. 75 c.

MÉNESTREL (LE), poème en deux chants, par JAMES BRATTLE, avec un Essai sur la vie de l'auteur, une Notice sur Macbeth, suivie de la ballade intitulée les Enfans dans la forêt, trad. de l'anglais, avec le texte en regard ; par M. LOUET. *Seconde édition.* Un vol. in-18. 3 fr. 50 c.

MÉTHODE COMPLÈTE DE CARSTAIRS, DITE AMÉRICAINNE, ou l'Art d'écrire en peu de leçons par des moyens prompts et faciles ; traduit de l'anglais sur la dernière édition ; par M. TEBBRY, professeur. Un vol. oblong, accompagné d'un grand nombre de modèles mis en français. 3f

MINISTRE (LE) DE WAKEFIELD. Deux vol. in-12 *Nouvelle édition.* 4 fr.

NOUVEAU COURS DE THÈMES pour les sixième, cinquième, quatrième, troisième et deuxième classes, à l'usage des collèges ; par M. PLANCHE, professeur de rhétorique au collège royal de Bourbon, et M. CARPENTIER ; ouvrage recommandé pour les collèges par le Conseil royal de l'Université

Seconde édition, entièrement refondue et augmentée. Cinq vol. in-12. 10 fr.

Les mêmes avec les corrigés à l'usage des maîtres. 12 fr. 50 c.

On vend séparément :

Cours de sixième à l'usage des élèves, 1 fr.

Le corrigé à l'usage des maîtres, 2 fr. 50 c.

Cours de cinquième à l'usage des élèves, 2 fr.

Le corrigé, 2 fr. 50 c.

Cours de quatrième à l'usage des élèves, 2 fr.

Le corrigé, 2 fr. 50 c.

Cours de troisième à l'usage des élèves, 2 fr.

Le corrigé, 2 fr. 50 c.

Cours de seconde à l'usage des élèves, 2 fr.

Le corrigé, 2 fr. 50 c.

ŒUVRES POÉTIQUES DE BOILEAU, nouvelle édition, accompagnée de notes faites sur Boileau par les commentateurs ou littérateurs les plus distingués; par M. J. PLANCHER, professeur de rhétorique au collège royal de Bourbon, et M. NOEL, inspecteur-général de l'Université. Un gros vol. in-12. 1 fr. 50 c.

PRINCIPES DE PONCTUATION, fondés sur la nature du langage. écrit par A. FEY, approuvés par l'Université. Quatrième édition. 1 fr. 50 c.

LA STÉNOGRAPHIE, ou l'Art d'écrire aussi vite que la parole; méthode simplifiée d'après les systèmes des meilleurs auteurs français, avec 4 planches, par G.-D. LAOAGRE, 1 vol. in-8. 3 fr. 50 c.

SOURD-MUET (LE) ENTENDANT PAR LES YEUX; par LE PÈRE D'UN SOURD-MUET. 1 vol. in-4. 7 fr.

SERMONS DU PÈRE L'ENFANT, PRÉDICATEUR DU ROI LOUIS XVI. Huit gros volumes in-12, ornés de son portrait. Deuxième édition. 20 fr.

SYNONYMES (NOUVEAU) FRANÇAIS, à l'usage des demoiselles, par mademoiselle FLORE. Un vol. in-12. 3 fr.

SCIENCE (LA) ENSEIGNÉE PAR LES JEUX, ou Théories scientifiques des jeux les plus usés, accompagnées de recherches historiques sur leur origine, servant d'introduction à l'étude de la mécanique, de la physique, etc., etc., imité de l'anglais par M. RICHARD, 2 jolis vol. in-18, ornés d'un grand nombre de vignettes en bois. 7 fr.

OUVRAGES POUR COMPTE.

GRAMMAIRE LATINE (NOUVELLE), sur un plan très méthodique; par M. NOEL, inspecteur-général de l'Université, et M. FELLERS. Un gros volume. 1 fr. 50 c.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par M. M. NOEL et CHAPRAL. Un vol. in-12. 90 c.

ARITHMÉTIQUE DES DEMOISELLES, ou Cours élémentaire d'arithmétique, en 12 leçons; par M. VERTENAC. Un vol. in-12. 2 fr. 50 c.

Cahier des questions pour le même ouvrage. 50 c.

ABRÉGÉ D'HISTOIRE UNIVERSELLE première partie

comprenant l'histoire des Juifs, des Assyriens, des Perses, des Egyptiens et des Grecs, jusqu'à la mort d'Alexandre-le-Grand, avec des tableaux de synchronismes; par M. BOUÇON, professeur de l'Académie de Besançon. 2^e édition. 1 vol. in-12. 2 f.

ABRÉGÉ D'HISTOIRE UNIVERSELLE, seconde partie, comprenant l'histoire des Romains depuis la fondation de Rome; par M. BOUÇON, etc. 1 vol. in-12. 5 f. 50 c.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE, quatrième partie, comprenant l'histoire des Gaulois, les Gallo-Romains, les Franks et les Français jusqu'à nos jours, avec des tableaux de synchronismes; par M. J.-J. BOUÇON. 2 vol. in-12. 6 fr.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE ALLEMANDE, pour les élèves des cinquième et quatrième classes des collèges de France. 1 vol. in-12 broché. 1 fr. 50 c.

ARITHMÉTIQUE ÉLÉMENTAIRE, THÉORIQUE ET PRATIQUE; par JOUANNO. 1 vol. in-8. 3 f. 50 c.

CARTOGRAPHIE (NOUVELLE), à l'usage des maisons d'éducation; par L. G. 1 vol. in-12. 1 fr. 50 c.

COURS DE LA NOUVELLE CARTOGRAPHIE, à l'usage des maisons d'éducation; par L. G. Un vol. in-12. 1 fr. 50 c.

COURS D'ARITHMÉTIQUE ET D'ALGÈBRE, élémentaire, théorique et pratique, avec un supplément pour les aspirans à la marine; par JOUANNO. 1. vol. 6 f.

DICTIONNAIRE (NOUVEAU) DE LA LANGUE FRANÇAISE, par MM. NOËL et CHASSAZ. Un v. in-8, grand pap. 8 fr.
La Mappemonde, de LESAËR. 2 fr.

ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE ancienne et moderne, par M. NOËLLAT. Un gros vol. in-12. 4 fr.

ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par LÉONARD, édition entièrement refondue et mise au niveau des notions grammaticales généralement adoptées; par L. GILBERT, instituteur. 1 vol. in-12. 75 c.

ÉLÉMENTS D'HISTOIRE NATURELLE, présentant dans une suite de tableaux synoptiques, accompagné de figures, un précis complet de cette science; par M. C. SACCRETTE.

Cet ouvrage comprend trois parties, *Minéralogie-Géologie*, *Botanique* et *Zoologie*; accompagné de 33 pl. in-4, et terminé par une table étymologique des diverses branches de l'histoire naturelle.

Prix de l'ouvrage complet: 1 vol. in-4, feuilles d'impression, figures noires, 10 fr.; coloriées. 20 fr.

Chaque partie se vend séparément:

— **MINÉRALOGIE GÉOLOGIE**, 2^e édition, 1 vol. in-4, 5 pl., figures noires, 4 fr.; coloriées. 8 fr.

— **BOTANIQUE**, 2^e édition, 1 vol. in-4, 14 pl. figures noires, 3 fr. 50 c.; coloriées, 7 fr.

— **ZOOLOGIE**, 2^e édition., 1 vol. in-4, 15 pl. figures noires, 4 fr.; coloriées. 8 fr.

— **PRÉCIS DE GÉOLOGIE**, 1 vol. in-4 avec planches. 2 fr.

ÉLÉMENTS (NOUVEAUX) DE GRAMMAIRE FRANÇAISE, par M. FELLERS. Un vol. in-12. 1 fr. 25 c.

FABLES DE LESSING, appropriées à l'étude de la langue allemande dans les cinquième et quatrième classes des collèges

liste des formes irrégulières, de l'indication de la construction, et des règles principales de la succession des mots. 1 vol. in-12 broché. 2 fr. 50 c.

GÉOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE ANCIENNE ET MODERNE, précédée d'un Abrégé d'astronomie par M. MORIN; 1 vol. in-12, cart. 2 fr.

GÉOMÉTRIE USUELLE, dessin géométrique et dessin linéaire sans instrumens, en 120 tableaux dédiés à M. le baron Feutrier; par C. BOUTRREAU. 1 vol. in-4. 10 f.

GRAMMAIRE FRANÇAISE, contenant, 1° opinion sur l'étude de la grammaire; 2° théorie du genre des noms français; 3° méthode d'analyse grammaticale; 4° grammaire mise sur un nouveau plan. Par M. J.-B. BRACONNIER, professeur, in-8. 1 fr.

GRAMMAIRE COMPLÈTE DE LA LANGUE ALLEMANDE, pour les élèves des classes supérieures des collèges de France, renfermant, de plus que les autres grammaires, un traité complet de la succession des mots; un autre sur l'influence qu'elle a exercée sur l'emploi de l'adjectif, du conjonctif, de l'infinitif et des participes; un vocabulaire français-allemand des conjonctions et des locutions conjonctives, etc., etc., 1 vol. in-12, broché. 3 fr. 50 c.

GRAMMAIRE FRANÇAISE (NOUVELLE) sur un plan très méthodique, avec de nombreux exercices d'Orthographe, de Syntaxe et de Ponctuation, tirés de nos meilleurs auteurs, et distribués dans l'ordre des règles; par MM. NOEL et CHAPSAL. Trois vol. in-12, qui se vendent séparément, savoir:

- La Grammaire, 1 vol. 1 fr. 50 c.
- Les Exercices, 1. vol. 1 fr. 50 c.
- Le corrigé des Exercices. 2 fr.

JEUX DE CARTES HISTORIQUES; par M. JOUY, de l'Académie française. A 2 francs le jeu.

Contenant l'Histoire romaine, l'Histoire de la monarchie française, l'Histoire grecque, la Mythologie, l'Histoire sainte, la Géographie.

Celui-ci se vend 50 c. de plus à cause du planisphère.

L'Histoire du Nouveau Testament pour faire suite à l'Histoire sainte, l'Histoire d'Angleterre, l'Histoire des animaux, l'Histoire des empereurs, la Lecture, la Musique, la Chronologie, l'Astronomie et la Botanique.

LEÇONS D'ANALYSE GRAMMATICALE, contenant, 1° des préceptes sur l'art d'analyser; 2° des Exercices et des Sujets d'analyse grammaticale, gradués et calqués sur les préceptes; par MM. NOEL et CHAPSAL. Un vol. in-12. 1 fr. 80 c.

LEÇONS D'ANALYSE LOGIQUE, contenant, 1° des Préceptes sur l'art d'analyser; 2° des Exercices et des Sujets d'analyse logique, gradués et calqués sur les Préceptes par MM. NOEL et CHAPSAL. Un vol. in-12. 1 fr. 80 c.

COURS DE MYTHOLOGIE, par les mêmes. 1 v. in-12. 2 fr.

LA ROUTE DU BONHEUR, ou Coup d'œil sur les connaissances essentielles à l'homme. Deuxième édition. Un vol. in-18, orné d'une jolie gravure représentant saint Louis méprisant les vanités de ce monde. 1 fr.

Un vol. in-18, orné d'une jolie gravure représentant saint Vincent de Paul. 2 fr.

LA VERTU PARÉE DE TOUS SES CHARMES, ou Petit Traité sur la douceur, *Deuxième édition*. Un vol. in-18, orné d'un beau portrait de saint François de Sales. 2 fr.

LE BEAU SOIR DE LA VIE, ou Petit Traité sur l'amour divin, précédé des lettres d'Ariste à Phéemon. *Deuxième édition*. Un vol. in-18, orné d'une jolie gravure représentant sainte Thérèse. 2 fr.

L'ECCLÉSIASTIQUE ACCOMPLI, ou Plan d'une vie vraiment sacerdotale. *Cinquième édition*, revue, corrigée et augmentée de maximes ecclésiastiques, précédée d'une notice sur la vie de l'auteur. Un vol. in-18, orné de son portrait. 2 fr.

LES ÉCOLIERS VERTUEUX, ou Vies édifiantes de plusieurs jeunes gens proposés pour modèles. *Cinquième édition*, deux vol. in-18, revue, corrigée avec soin et augmentée d'une vie inédite, ornée de deux jolies gravures. 4 fr.

L'HEUREUX MATIN DE LA VIE, ou Petit Traité sur l'humilité. *Deuxième édition*. Un vol. in-18, orné d'une jolie gravure représentant Thomas à Kempis. 2 fr.

MUSIQUE DES CANTIQUES RELIGIEUX ET MORAUX, à l'usage des deux sexes, ouvrage destiné aux élèves qui suivent les exercices de M. Amoros. 2 fr.

MÉTHODE DE LECTURE ET D'ÉCRITURE, d'après les principes d'enseignement universel de M. Jacotot développés et mis à la portée de tout le monde; par BRAUD. 1 vol. in-4. 1 f. 50 c.

MANUEL DU CAPITALISTE par M. BONNET, 1 v. in-8. 6 fr.

NOUVEAU SYLLABAIRE ou Principes de lecture, par M. MOBIN; 1 vol. in-12. 1 fr.

NOUVELLES HÉROINES CHRÉTIENNES, ou Vies édifiantes de dix-sept jeunes personnes. *Dixième édition*, revue et corrigée. Deux vol. in-18, ornés de deux jolies gravures. 4 fr.

PENSÉES CHRÉTIENNES, ou Entretiens de l'âme fidèle avec le Seigneur, pour tous les jours de l'année. *Quatrième édition*. Douze vol. in-18, ornés de douze jolies gravures et d'un beau portrait de madame Elisabeth. 21 fr.

— **ECCLÉSIASTIQUES** pour tous les jours de l'année. *6^e édition*, revue, corrigée et considérablement augmentée par l'auteur. Douze volumes in-18, ornés de douze gravures. 21 fr.

RECUEIL DE MOTS FRANÇAIS, rangés par ordre de matières, avec des notes sur les locutions vicieuses et des règles d'orthographe, par B. PAUTEX. *Quatrième édition*. Un vol. in-8 cart. 1 fr. 50 c.

RECUEIL DE CANTIQUES ANCIENS ET NOUVEAUX. *Huitième édition*. Un vol. in-18, orné d'une jolie gravure représentant le roi David pinçant de la harpe. 1 fr. 50 c.

TABLEAU DE LA DISTRIBUTION MÉTHODIQUE DES ESPÈCES MINÉRALES, suivie dans le cours de minéralogie fait au Muséum d'Histoire naturelle en 1833 par M. ALEXANDRE BRONGNIARD, professeur, brochure, in-8. 2 fr.

TRAITÉ DE LA NATATION, orné de 12 planches par M^{me} fr. 50

TRAITÉ (NOUVEAU) DES PARTICIPES, suivi de dictées progressives, par MM. NOEL ET CHAPSAI. Un vol. in-12. 2 fr.
LE CORRIGÉ du même ouvrage. 2 fr.

Ouvrages de M. Olivier.

ARITHMÉTIQUE USUELLE ET DE COMMERCE, ou Cours complet de calcul théorique et pratique. Sixième édition. 1 vol. in-12. 2 f. 50 c.

RECUEIL des 500 exercices et des 350 problèmes très-variés, contenus dans l'Arithmétique nouvelle et de commerce. 6^e édition. In-12. 1 f. 25 c.

PHYSIQUE USUELLE, ou Thèmes sur la physique, pour être appris de mémoire par les élèves. Deuxième édit. In-12. 2 f.

TOISÉ DES SURFACES ET DES VOLUMES, autrement appelé Planimétrie et Steréométrie. In-12. 1 f.

GÉOMÉTRIE USUELLE, ou Cours de mathématiques théoriques et pratiques. 1 vol. in-8. 6 f.

MÉCANIQUE USUELLE. 1 vol. in-12. 1 fr. 50 c.

Ouvrages pour les écoles chrétiennes.

ABBÉGÉ DE GÉOMÉTRIE PRATIQUE appliquée au dessin linéaire, au toisé et au lever des plans; suivi des principes de l'architecture et de la perspective; par F. P. et L. C. Ouvrage orné de 430 fig. en taille douce. Prix broché. 2 f. 50 c.

NOUVEAU TRAITÉ D'ARITHMÉTIQUE DÉCIMALE, contenant toutes les opérations ordinaires du calcul, les fractions, la racine carrée, les réductions des anciennes mesures, et réciproquement; un abrégé de l'ancien calcul, les principes pour mesurer les surfaces et la solidité des corps, etc. Édition enrichie de 1316 problèmes à résoudre, et d'une planche représentant plusieurs figures de géométrie, pour servir d'exercice aux élèves; par les mêmes. Vol. in-12 de 216 pages. Prix broché. 1 f. 75 c.

RÉPONSES ET SOLUTIONS des 1316 questions et problèmes contenus dans le nouveau Traité d'arithmétique décimale; par les mêmes. Vol. in-12 de 8 pages. Prix broché, 1 f. 25 c.

NOUVELLE CACOGRAPIE, dont les exemples sont tirés tant de l'Écriture-Sainte que des saints Pères et autres bons auteurs; suivie de modèles d'actes; par les mêmes. Vol. in-12. Prix, broché. 75 c.

CORRIGÉ DES EXERCICES DE LA CACOGRAPIE, dont les exemples sont tirés tant de l'Écriture-Sainte que des saints Pères, et autres bons auteurs; par les mêmes. 1 vol. in-12. Prix, broché: 1 f.

ABBÉGÉ DE GÉOGRAPHIE COMMERCIALE ET HISTORIQUE, contenant un précis d'astronomie selon le système de Copernic, les définitions des différents météores, ou tableau synoptique pour chaque département, et des notions historiques sur les divers états du globe, etc.; par L. C. et F. P. Vol. in-12, orné de 6 cartes géographiques. À l'usage des écoles primaires. 1 f. 50 c.

Cours d'histoire racontés aux enfans, par M. Lamé Fleury.

- L'HISTOIRE ANCIENNE**, seconde édition. Paris, 1834; 1 vol. in-18, br. 2 fr.
- **GRECQUE**, seconde édit. Paris, 1835; 1 v. in-18, br. 2 fr.
- **ROMAINE**, première partie : **LA RÉPUBLIQUE**, troisième édition. Paris, 1835; 1 vol. in-18, br. 2 fr.
- **ROMAINE**, deuxième partie : **L'EMPIRE**, seconde édition. Paris, 1835; 1 vol. in-18, br. 2 fr.
- LA MYTHOLOGIE**. Paris, 1833; 1 vol. in-18 de 400 pages, avec figures, br. 5 fr.
- L'HISTOIRE DU MOYEN AGE**. Paris, 1834; 2 vol. in-18, brochés. 4 fr.
- **MODERNE**. 2 vol. in-18. Sous presse.
- **DE FRANCE**, troisième édition. Paris 1834; 2 vol. in-18, brochés. 4 fr.
- **D'ANGLETERRE**, traduite en français, et augmentée de plusieurs chapitres, par madame la vicomtesse de V***. Seconde édition. Paris, 1833; 1 vol. in-18, br. 2 fr.
- CARTE GÉOGRAPHIQUE ET CHRONOLOGIQUE DE L'ANCIEN MONDE**, pour l'intelligence des HISTOIRES RACONTÉE AUX ENFANS. Coloriée. 2 fr.

Ouvrages de M. Lévi.

- ÉPHÉMÉRIDES CLASSIQUES**, 4 vol. 12 fr.
- NOUVEAUX ÉLÉMENTS D'HISTOIRE GÉNÉRALE**, 1 vol. in-18. 3 fr. 50 c.
- ENIGMES HISTORIQUES**, 1 vol. in-18. 1 fr. 50 c.
- ÉTUDES GÉOGRAPHIQUES**, 1 vol. 3 fr. 50 c.
- QUESTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE**, in-18. 75 c.
- MNÉMOSYNE CLASSIQUE**, 2 vol. in-18. 2 fr. 50 c.
- LA PHYSIQUE POPULARISÉE**, ou les *Pourquoi* et les *Parce que*, 1 vol. in-64. 60 c.
- L'OMNIBUS DU LANGAGE**, 1 vol. in-64. 75 c.
- TABLEAUX HISTORIQUES** composés par M. Lévy, pour l'enseignement des histoires racontées de M. L'Abbé Fleury : Histoire Sainte. — Histoire Ancienne. — Histoire Grecque. — Mythologie. — Histoire Romaine. — Histoire du Moyen Age. — Histoire de France. — Histoire d'Angleterre. — Géographie. — Mœurs et coutumes des Égyptiens. — Mœurs et coutumes des Grecs. — Mœurs et coutumes des Romains. Chaque tableau se vend séparément. 60 c.
- ESQUISSES HISTORIQUES**, 1 vol. in-18. 2 fr. 50 c.
- REINS DE FRANCE**, 1 vol. in-18. 2 fr. 50 c.
- ÉCHELLE DES PEUPLES**, depuis la création jusqu'à nos jours. Grand tableau. 1 fr. 50 c.
- GÉOGRAPHIE RACONTÉE**, 2 vol. in-18. 14 fr.
- TOUR DU MONDE**, ou les premières études géographiques. 1 vol. in-18. 1 fr.
- ESQUISSES LITTÉRAIRES**, 1 vol. in-18. 2 fr. 50 c.
- REVUE CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE FRANCE**, 1 vol. in-18. 75 c.
- MANUEL HISTORIQUE DES PEUPLES ANCIENS ET MODERNES**, 1 vol. in-18. 1 fr. 25

LECONS PREMIERES DE LITTERATURE, 1 vol. 1 fr. 50 c.

LA MERE INSTITUTRICE ET L'INSTITUTICE MERE,

Journal. Par an.

10 fr.

OUVRAGES D'ASSORTIMENT.

ABRÉGÉ DE LA FABLE, ou de l'Histoire poétique; par JOUVEncy, traduit en français et rangé suivant la méthode de DUMARNAIS, in-18. fr. 50 c.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par M. de WAILLY, dernière édition, 1 vol. in-12. 75 c.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, à l'usage des élèves de l'ancienne école royale militaire, 1 vol. in-12, cart. 2 fr.

— **DE L'HISTOIRE ROMAINE**, *idem*, in-12, cart. 2 fr.

— **DE L'HISTOIRE ANCIENNE**, *idem*, in-12, cart. 2 fr.

— **DE L'HISTOIRE SAINTE**, *idem*, in-12, cart. 1 fr. 75 c.

— **DE LA FABLE**, *idem*, in-12, cart. 1 fr.

— **DU COURS DE LITTÉRATURE DE LA HARPE**, par PEREL. Deuxième édition. Deux vol. in-12. 7 fr.

AVENTURES DE TÉLÉMAQUE, par FÉNELON. Nouvelle édition avec des notes géographiques et mythologiques, et des remarques pour l'intelligence de ce poème; augmentée des Aventures d'Aristonou. 1 vol. in-12. 2 fr. 50 c.

BEAUX TRAITS DU JEUNE AGE, par FRÉVILLE. Troisième édition. Un vol. in-12. 3 fr.

CANTIQUES DE SAINT-SULPICE, 1 vol. in-18. 1 fr. 25 c.

CATÉCHISME DE PARIS, in-18 cart. 50 c.

CATÉCHISME HISTORIQUE, contenant en Abrégé l'Histoire sainte et la doctrine chrétienne; par FLEURY, 1 volume in-18, cart. 1 fr. 60 c.

CÆSARIS COMMENTARII, ad usum collegiorum; 1 vol. in-18. 1 fr. 40 c.

CICERONIS ORATOR, in-18. 75 c.

COMMENTAIRES DE CÉSAR (LES), nouvelle édition retouchée avec soin; par M. de WAILLY. Deux vol. in-12. Cf

CORNELII NEPOTIS Vitæ excellentium imperatorum, 1 vol. in-18. 1 fr.

DICTIONNAIRE (NOUVEAU) DE POCHE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS, par M. NOGENT. Dix-huitième édition, revue par M. FAIR. 2 vol. in-16. 6 fr.

DOCTRINE CHRÉTIENNE DE L'HOMOND, in-12. 1 fr. 50 c.

ÉDUCATION DES FILLES, de FÉNELON, in-18, fig. jolie édition. 1 fr. 50 c.

ÉLÉMENTS DE LA CONVERSATION ANGLAISE, par PEREL, revus par FAIR. Un vol. in-12. 1 fr. 25 c.

ÉPÎTRES ET ÉVANGILES DES DIMANCHES ET FÊTES DE L'ANNÉE, avec de courtes réflexions, édition augmentée des Prières de la Messe et des Vêpres du dim., in-12. 2 f. 50 c.

ESPRIT (DE L') DES LOIS, par MONTESQUIEU. Nouvelle édition, ornée du portrait de l'auteur. 4 gros vol. in-12. 13 fr.

FABLES DE LA FONTAINE, avec fig. Un v. in-18, br. 1 f. 50 c.

- in-12. 2 fr. 50 c.
- GRANDEUR (LA) DES ROMAINS**, par MONTESQUIEU. Un vol. in-12. 2 fr.
- GRAPUS AD FARNASSUM**, ou Dictionnaire poétique latin-français. Grand in-8°, caractère neuf. 7 fr.
- HISTOIRE ABRÉGÉE DE L'ANCIEN TESTAMENT**, à l'usage de toutes les écoles. Un vol. in-12, cart. 1 fr. 50 c.
- HISTOIRE DES DOUZE CÉSARS**, traduite du latin de Suétone, avec des notes et des réflexions; par F. DE LAHARPE. Cinquième édition. Trois volumes in-18. 6 fr. 50 c.
- HISTORIETTES ET CONVERSATIONS A L'USAGE DES ENFANS**, par BRÉQUIN. Deux volumes in-18. 3 fr.
- JUSTINII HISTORIARUM**, ex Trogo Pompeio Libri XLIV, 12-18. 2 fr. 50 c.
- LETTRES PERSANES**, par MONTESQUIEU. Nouvelle édition. Un vol. in-12. 3 fr.
- LETTRES SUR LA MINIATURE**; par MANSION. 1 v. in-12. 4 fr.
- MORALE (LA) EN ACTION**, ou Élite de faits mémorables et d'anecdotes instructives, à l'usage des collèges et maisons d'éducation. Un gros vol. in-12. 2 fr. 50 c.
- MORCEAUX CHOISIS DE BOURDALOUE**, par ROLLAND. Un vol. in-18, portrait. 1 fr. 80 c.
- MORCEAUX CHOISIS DE FLÉCHIER**, par ROLLAND. Un vol. in-18, portrait. 1 fr. 80 c.
- MORCEAUX CHOISIS DE FLEURY**, par ROLLAND. Un vol. in-18, portrait. 1 fr. 80 c.
- PARFAIT (LE) MODÈLE**. Un vol. in-18. 1 fr. 25 c.
- PSAUTIER DE DAVID**. Nouvelle édition. Un vol. in-12. 1 fr.
- RÉCRÉATIONS D'EUGÉNIE**, Contes propres à former le cœur et à développer la raison des enfans, par madame DE RENNEVILLE. 3^e edit.. 1 v. in-18 orné de 4 jolies fig. 1 fr. 50 c.
- SELECTÆ E NOVO TESTAMENTO** Historiæ, ex Erasmo desumptæ. Un vol. in-18. 1 fr. 40 c.
- VIE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE**, de la compagnie de Jésus. Un vol. in-12. 2 fr. 50 c.
- VOYAGES (LES) DE GULLIVER**, traduits de SWIFT par DESFONTAINES. Nouvelle et très jolie édition. Quatre volumes in-18 ornés de 8 belles gravures. Paris. 6 fr.

COLLECTION DE MANUELS.

- MANUEL DE L'AMIDONNIER ET DU VERMICELLIER**, auquel on a joint tout ce qui est relatif à la fabrication des produits obtenus avec la pomme de terre, les marrons d'Inde, les châtaignes, et toutes les autres plantes connues pour contenir quelque substance amilacée ou féculente; par M. MORIN. Un vol. orné de figures. 3 fr.
- **D'ARCHITECTURE**, ou Traité général de l'art de bâtir; par M. TOUSSAINT, architecte. Seconde édition. Deux gros vol. ornés d'un grand nombre de pl. 7 fr.

MANUEL DE L'ARMURIER, DU FOURBISSEUR ET DE L'ARQUEBUSIER, ou Traité complet et simplifié de ces arts; par M. PAULIN DESORMEAUX. Un vol. orné de pl. 3 fr.

— **DE L'ARTIFICIER**, ou l'Art de faire toute sorte d'œuvres d'artifice à peu de frais, et d'après les meilleurs procédés, contenant les Elémens de la Pyrotechnie civile et militaire, leur application pratique à tous les artifices connus jusqu'à ce jour, et à de nouvelles combinaisons fulminantes; par M. VERGNAUD, cap. d'art. *Deuxième édition*. Un v. orné de pl. 3 fr.

— **DU BANQUIER, DE L'AGENT DE CHANGE ET DU COURTIER**, contenant les lois et réglemens qui s'y rapportent, les diverses opérations de change, courtage et négociation des effets à la Bourse; par M. PRUCHAT. Un vol. 2 fr. 50 c.

— **DU BIJOUTIER, DU JOAILLIER DE ET L'ORFÈVRE**, ou Traité complet et simplifié de ces arts; par M. JULIA DE FONTENELLE. Deux vol. ornés de pl. 7 fr.

— **MANUEL DU BONNETIER ET DU FABRICANT DE BAS**, ou Traité complet et simplifié de ces arts; par MM. V. LEBLANC et PLEAUX-CARTOT. Un vol. orné de pl. 3 fr.

— **DU BOTTIER ET DU CORDONNIER**, ou Traité complet de ces arts, par M. MORIN. Un vol. orné de pl. 3 fr.

— **DU BOULANGER, DU NÉGOCIANT EN GRAINS, DU MEUNIER ET DU CONSTRUCTEUR DE MOULINS**. *Deuxième édition* entièrement refondue, par MM. JULIA FONTENELLE et BENOIST. Un gros vol. orné de pl. 3 fr. 50 c.

— **DU BOURRELIER ET DU SELLIER**, contenant la description de tous les procédés nouveaux, perfectionnés ou nouvellement inventés, pour garnir toutes sortes de voitures, et préparer les attelages; par M. LEBRUN. Un vol. orné de fig. 3 fr.

— **COMPLÈT DU BLANCHIMENT ET DU BLANCHISSAGE, NETTOYAGE ET DÉGRAISSAGE DES FILS ET ÉTOFFES DE CHANVRE, LIN, COTON, LAINE, SOIE**, ainsi que de la Cire, des Eponges, de la Laque, du Papier, de la Paille, etc., offrant l'Exposé de toutes les découvertes, perfectionemens et pratiques nouvelles dont les arts se sont enrichis, tant en France que dans l'étranger; par M. JULIA DE FONTENELLE. Deux vol. ornés de pl. 5 fr.

— **DU BRASSEUR**, ou l'Art de faire toutes sortes de bières, contenant tous les procédés de cet art; traduit de l'anglais de ALCOCK, par M. RIFFAULT. *Deuxième édition* revue, corrigée et augmentée. Un vol. 2 fr. 50 c.

— **DU CHARPENTIER**, ou Traité complet et simplifié de cet art; par MM. HANUS et BISON (VALENTIN). *Troisième édition*. Un vol. orné de 12 pl. 3 fr. 50 c.

— **DU CHAPELLIER, MARQUINIER, PEAUSSIER ET PARCHEMINIER**, contenant les procédés les plus nouveaux, toutes les découvertes faites jusqu'à ce jour, et toutes les connaissances nécessaires à ceux qui veulent pratiquer ces arts; par M. DESSABLES. Un vol. orné de pl. 3 fr.

— **DU CHANDELIER ET DU CIRIER**, suivi de l'Art du fabricant de cire à cacheter; par M. SÉBASTIEN LENOIR, professeur de technologie, etc. Un gros vol. orné de pl. 3 fr.

les différentes parties du cochon, d'après les plus nouveaux procédés, précédé de l'art d'élever les porcs, de les engraisser et de les guérir; par une réunion de Charcutiers, et rédigé par madame CHENART. Un vol. 2 fr. 50 c.

MANUEL DU CHAUFOURNIER, contenant l'art de calciner la pierre à chaux et à plâtre, de composer toutes sortes de mortiers ordinaires et hydrauliques, cimens, pozzolanes artificielles, bétons, mastics, briques crues, pierres et stucs, ou marbres factices propres aux constructions; par M. BISON. Un gros vol. 3 fr.

ART DE SE COIFFER SOI-MÊME, enseigné sur deux tomes, suivi du **MANUEL DU COIFFEUR**, précédé de préceptes sur l'entretien, la beauté et la conservation de la chevelure, etc., etc.; par M. VILLARST. Un joli vol. 2 fr. 50 c.

MANUEL DU CHARRON ET DU CARROSSIER, ou l'art de fabriquer toutes sortes de voitures; par M. NOSHAN. Deux vol. ornés de pl. 6 fr.

— **DU CONSTRUCTEUR DES MACHINES A VAPEUR**, par M. JANVIER, officier au corps royal de la marine, Un vol. orné de pl. 2 fr. 50 c.

— **DU CONSTRUCTEUR DES CHEMINS DE FER**, ou essai sur les principes généraux de l'art de construire les chemins de fer par M. Ed. BIGNON. Un vol. 3 fr.

— **DES CONTRIBUTIONS DIRECTES**, à l'usage des contribuables, des receveurs, des employés des contributions et du cadastre, suivi du mode des réclamations, et la marche à suivre pour obtenir une juste et prompte décision, etc.; par M. DELONGLE, ex-comptable. Un vol. 2 fr. 50 c.

— **DE CUISINIER ET DE LA CUISINIÈRE**, à l'usage de la ville et de la campagne, contenant toutes les recettes les plus simples pour faire bonne chère avec économie, ainsi que les meilleurs procédés pour la pâtisserie et l'office, précédé d'un Traité sur la dissection des viandes, suivi de la manière de conserver les substances alimentaires, et d'un traité sur les vins; par M. CARDELLI, ancien chef d'office. *Deuxième édition*. Un gros vol. orné de fig. 2 fr. 50 c.

— **CULTIVATEUR-FORÊSTIER**, contenant l'art de cultiver en forêts tous les arbres indigènes et exotiques, propres à l'aménagement des bois, l'explication des termes techniques employés dans le langage forestier et en botanique dendrologique; un extrait des lois concernant les propriétés particulières soumises au régime forestier et les fonctions des gardes; enfin une Flore dendrologique de la France; par M. BOITARD, membre de plusieurs sociétés savantes nationales et étrangères. Deux vol. 5 fr.

— **DU CULTIVATEUR FRANÇAIS**, ou l'art de bien cultiver les terres, de soigner les bestiaux, et de retirer des unes et des autres le plus de bénéfices possible; par M. THIÉBAUD DE BERNAUD. Deux vol. 5 fr.

— **DES DAMES**, ou l'Art de l'Élégance; par mad. CHENART. *Deuxième édition*. Un vol. orné de fig. 3 fr.

— **DU DESSINATEUR ET DE L'IMPRIMEUR LITHO-**

GRAPHE, par M. BRÉJAUT, lithographe breveté. *Troisième édition*. Un vol. orné de lithographies. 3 fr.

MANUEL DU DESTRUCTEUR DES ANIMAUX NUISIBLES, ou l'Art de prendre et de détruire tous les animaux nuisibles à l'agriculture, au jardinage, à l'économie domestique, à la conservation des chasses, des étangs, etc., etc.; par M. VÉBARDI. *Deuxième édition*. Un vol. orné de pl. 5 fr.

— **DU DISTILLATEUR LIQUORISTE**, ou Traité de la distillation en général, suivi de l'Art de fabriquer des liqueurs à peu de frais et d'après les meilleurs procédés; par M. LEBAUD. *Quatrième édition*. Un vol. 3 fr. 50 c.

— **D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE**, contenant toutes les recettes les plus simples et les plus efficaces sur l'économie rurale et domestique, à l'usage de la ville et de la campagne; par mad. CELNART. *Deuxième édit.* Un v. orné de fig. 2 fr. 50 c.

— **DU FABRICANT D'ÉTOFFES IMPRIMÉES ET DU FABRICANT DE PAPIERS PEINTS**, contenant les procédés les plus nouveaux pour imprimer les étoffes de coton, de lin, de laine et de soie, et pour colorer la surface de toutes sortes de papiers; par M. SÉBASTIEN LENORMAND. Un vol. orné de pl. 3 fr.

— **DU FABRICANT D'INDIENNES**, renfermant les impressions des laines, des chalis et des soies, précédé de la description botanique et chimique des matières colorantes. Ouvrage orné de planches, et destiné à faire suite au *Manuel du fabricant d'étoffes imprimées et de papiers peints*, par M. L.-J.-S. THILLAYE, professeur de chimie appliquée aux arts et à la teinture. Un vol. 3 fr. 50 c.

— **DU FABRICANT DE DRAPS**, ou Traité général de la fabrication des draps; par M. RONNET. Un vol. 3 fr.

— **DU FABRICANT ET DE L'ÉPURATEUR D'HUILE**, suivi d'un Aperçu sur l'éclairage par le gaz; par M. JULIA FONTENELLE. Un vol. orné de pl. 3 fr.

— **DU FABRICANT DE CHAPEAUX EN TOUS GENRES**, tels que feutres divers, schakos, chapeaux de soie, de coton, et autres étoffes filamenteuses; chapeaux de plumes, de cuir, de paille, de bois, d'acier, etc., et enrichi de tous les brevets d'invention; par MM. GLUZ et F., fabricans, JULIA FONTENELLE, professeur de chimie. Un vol. orné de pl. 3 fr.

— **DU FABRICANT DE PAPIERS**, ou Traité complet de cet art; par M. SÉBASTIEN LENORMAND. Deux vol. ornés d'un grand nombre de pl. 10 fr. 50 c.

— **DU FABRICANT ET DU RAFFINEUR DE SUCRE**, ou Essai sur les différens moyens d'extraire le sucre et de le raffiner; par MM. BLACHETTES et ZOBGA. *Seconde édition*, revue par M. JULIA FONTENELLE. Un vol. orné de pl. 3 fr. 50 c.

— **THÉORIQUE ET PRATIQUE DU FABRICANT DE CIDRE ET DE POIRÉ**, avec les moyens d'imiter avec le suc des pommes ou des poires, le vin de raisin, l'eau-de-vie et le vinaigre de vin; suivi de l'art de faire les vins de fruits et les vins de liqueurs artificiels, de composer des arômes ou bouquets des vins, et de faire avec les raisins de tous les vignobles, soit les vins de Basse-Bourgogne, du Cher, de Touraine, de

Saint-Gilles, de Roussillon, de Bordeaux et autres. Ouvrage indispensable aux marchands de vins, fabricans de cidre, cultivateurs, et aux amis de l'économie domestique, avec figures, par M.-L.-F. DUBIEZ. Un vol. 2 fr. 50 c.

MANUEL DU FERBLANTIER ET DU LAMPISTE, ou l'Art de confectionner en ferblanc tous les ustensiles possibles, l'étamage, le travail du zinc, l'art de fabriquer les lampes d'après tous les systèmes anciens et nouveaux; orné d'un grand nombre de figures et de modèles pris dans les meilleurs ateliers; par H. LEBRUN. Un vol. in-18. 5 fr.

— **DU FONDEUR SUR TOUS MÉTAUX**, ou Traité de toutes les opérations de la fonderie, contenant tout ce qui a rapport à la fonte et au moulage du cuivre, à la fabrication des pompes à incendie et des machines hydrauliques, etc., etc.; par M. LAUNAY, fondeur de la colonne de la place Vendôme, etc. Deux vol. ornés d'un grand nombre de pl. 7 fr.

— **THÉORIQUE ET PRATIQUE DU MAÎTRE DE FORGES**, ou l'Art de travailler le fer; par M. LANDEIN, ingénieur civil. Deux vol. ornés de pl. 6 fr.

— **DES GARDES CHAMPÊTRES, FORESTIERS, GARDES-FRÈCHE**, contenant l'exposé méthodique des lois, etc.; sur leurs attributions, fonctions, droits et devoirs, avec les formules et modèles des rapports et des procès-verbaux, par M. BOYARD. Nouvelle édition. 2 fr. 50 c.

— **DES GARDES MALADES**, et des personnes qui veulent se soigner elles-mêmes; ou l'Ami de la santé, contenant un exposé clair et précis des soies à donner aux malades de tout genre; par M. MORIN, docteur en médecine. Un vol. Troisième édition. 2 fr. 50 c.

— **DES GARDES NATIONAUX DE FRANCE**, contenant l'école du soldat et de peloton, d'après l'ordonnance du 4 mars 831, l'entretien des armes, etc., précédé de la nouvelle loi de 1831 sur la garde nationale, l'état-major, le modèle du drapeau, l'ordre du jour sur l'uniforme en général, et celui pour les communes rurales, adopté par le général en chef; par M. R. L. Trente-deuxième édition, ornée d'un grand nombre de figures représentant les divers uniformes de la garde nationale, et toutes celles nécessaires pour l'exercice et les manœuvres. Un gros vol. in-18, 1 fr. 25 c., et 1 fr. 75 c. par la poste. L'on ajoutera 50 c. pour recevoir le même ouvrage avec tous les uniformes coloriés.

— **DU JARDINIER**, ou l'Art de cultiver et de composer toutes sortes de jardins; ouvrage divisé en deux parties: la première contient la culture des jardins potagers et fruitiers; la seconde, la culture des fleurs, et tout ce qui a rapport aux jardins d'agrément; dédié à M. THOUIN; ex-professeur de culture au Muséum d'histoire naturelle, membre de l'Institut, etc.; par M. BAILLY, son élève. Sixième édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. Deux gros vol. ornés de pl. 5 fr.

— **DU JARDINIER DES PRIMEURS**, ou l'Art de forcer la culture à donner ses productions en tout temps; par MM. NOIRSETTE et BOITARD. Un vol. orné de pl. 3 fr.

SUITES
A
BUFFON,

FORMANT, AVEC LES ŒUVRES DE CET AUTEUR, UN COURS
COMPLET D'HISTOIRE NATURELLE EMBRASSANT
LES TROIS RÉGNES DE LA NATURE.

Les noms des auteurs indiqués ci-après, seront pour le public
une garantie certaine de la conscience et du talent apportés
à la rédaction des différens traités.

MESSEIGNEURS

- AUDINET-SERVILLE, ex-Président de la Société Entomologique,
Membre de plusieurs Sociétés savantes, nationales et étran-
gères, un des collaborateurs de l'*Encyclopédie*, auteur de
plusieurs Mémoires sur l'Entomologie, etc. (*Orthoptères*,
Neuroptères et *Hémiptères*).
- AUDOUIN, Professeur-Administrateur du Muséum, Membre de
plusieurs Sociétés savantes, nationales et étrangères (*Anna-
lides*).
- BIPROB, Aide Naturaliste, au Muséum (*Collaborateur de M. Du-
méril pour les reptiles*).
- BOISDUVAL, Membre de plusieurs Sociétés savantes nationales
et étrangères, collaborateur de M. le comte Dejean, auteur
de l'*Entomologie de l'Astrolabe*, de l'*Icones des Lépidoptères
d'Europe*, de la *Faune de Madagascar*, etc. (*Lépidoptères*).
- DE BLAINVILLE, Membre de l'Institut, Professeur-Administra-
teur du Muséum d'Histoire Naturelle, Professeur à la Faculté
des Sciences, etc. (*Mollusques*).
- DE BREBISSE, Membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur
des *Mousses* et de la *Flore de Normandie*. (*Plantes Crypto-
games*).
- A. DE CANDOLLE, de Genève (*Botanique*).
- CUVIER (Fr.), membre de l'Institut (*Cétacés*).
- DEJEAN (le comte), lieutenant-général, Pair de France
(*Coléoptères*).
- DESMARZ, Membre correspondant de l'Institut, Professeur
de Zoologie à l'École vétérinaire d'Alfort (*Poissons*).
- DUMÉRIL, Membre de l'Institut, Professeur-Administrateur
du Muséum d'Histoire Naturelle, Professeur à l'École de
Médecine, etc. (*Reptiles*).
- CORDAIER, Naturaliste-voyageur Membre de la Société An-

tomologique, auteur de divers mémoires sur l'Entomologie, etc. (*Introduction à l'Entomologie*).

LESSON, Membre correspondant de l'Institut, Professeur à Rochefort, Naturaliste de l'Expédition de la *Coquille*, auteur d'une foule d'ouvrages sur la Zoologie, etc., etc. (*Zoophytes*).

MACQUART, Directeur du Muséum de Lille, auteur des *Diptères du Nord de la France*, etc., etc. (*Diptères*).

MILNE-EDWARDS, Professeur d'Histoire Naturelle, Membre de divers Sociétés savantes, auteur de plusieurs travaux sur les crustacés, les insectes, etc., etc. (*Crustacés*).

LE PELTIER DE SAINT-FARGEAU, Président de la Société entomologique, un des collaborateurs de l'*Encyclopédie*, auteur de la *Monographie des Tenthredines*, etc., etc. (*Hyménoptères*).

SPACH, Aide Naturaliste au Muséum. (*Plantes Phanérogames*)

WALCKENAER, Membre de l'Institut, auteur de plusieurs travaux sur les arachnides, etc., etc. (*Arachnides et Insectes aptères*).

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Les *Suites à Buffon* formeront 45 volumes in-8° environ, imprimés avec le plus grand soin et sur beau papier; ce nombre paraît suffisant pour donner à cet ensemble toute l'étendue convenable; ainsi qu'il a été dit précédemment, chaque auteur s'occupant depuis long-temps de la partie qui lui est confiée, l'éditeur sera à même de publier en peu de temps la totalité des traités dont se composera cette utile collection.

A partir de janvier 1854, il paraît au moins tous les mois un volume in-8° accompagné de livraisons d'environ 10 planches noires ou coloriées.

Prix du texte, chaque volume (1). 5 fr. 50 c.

Prix de chaque livraison { noire. 3 »
de planches { coloriées. 6 »

Nota. Les personnes qui souscriront pour des parties séparées, paieront chaque volume 6 fr. 50 c.

ON SOUSCRIT A PARIS, SANS RIEN PAYER D'AVANCE,
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPEDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 bis, A PARIS.

Ouvrages complets déjà parus.

INTRODUCTION A LA BOTANIQUE, ou Traité élémentaire de cette science : contenant l'Organographie, la Physio-

(1) L'Éditeur ayant à payer pour cette collection des honoraires aux auteurs, le prix des volumes ne peut être comparé à celui des réimpressions d'ouvrages appartenant au domaine public, et exempts de droits d'auteurs, tel que Buffon, Voltaire, etc.

logie, la Méthodologie, la Géographie des plantes, un aperçu des fossiles végétaux, de la Botanique médicale et de l'Histoire de la Botanique, par M. ALPH. DE CANDOLLE, professeur à l'académie de Genève, 2 vol. in-8, et atlas. 16 fr.

HISTOIRE NATURELLE DES INSECTES DIPTÈRES, par M. MACQUART, directeur du muséum de Lille, membre d'un grand nombre de sociétés savantes, 2 gros vol., avec de livraisons de planches. Prix : 19 fr. fig. noires, et 25 fr., fig. coloriées.

HISTOIRE NATURELLE DES CÉTACÉS ou Recueil et Examen des faits dont se compose l'histoire naturelle de ces animaux, par M. F. COVIER. Un vol. in-8, et 2 livraisons de planches.

Ouvrages en publication.

HISTOIRE NATURELLE DES VÉGÉTAUX PHANÉROGAMES, par M. F. SEACH, aide naturaliste au muséum, membre de la société des sciences naturelles de France, et correspondant de la société de botanique médicale de Londres; tomes 1 à 5, avec 6 livraisons de planches. Prix de chaque volume. 6 fr. 50 c.

HISTOIRE NATURELLE DES CRUSTACÉS, comprenant l'anatomie, la physiologie et la classification de ces animaux, par M. MILNE EDWARDS, professeur d'histoire naturelle: tome premier, avec une livraison de planches, prix du vol. 6 fr. 50 c.

L'ouvrage sera complété par le second volume, qui paraîtra bientôt.

HISTOIRE NATURELLE DES REPTILES, par M. DUMÉNIL, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de médecine, professeur administrateur au muséum d'histoire naturelle, et M. BIBRON, aide naturaliste au muséum d'histoire naturelle; tomes 1 à 3, avec 3 livraisons de planches, prix de chaque volume. 6 fr. 50 c.

HISTOIRE NATURELLE DES INSECTES, introduction à l'Entomologie, comprenant les principes généraux de l'anatomie et de la physiologie des insectes, des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification proposés jusqu'à ce jour pour ces animaux; par LACORDAIRE, membre de la société entomologique de France, etc. Tome premier, avec une livraison de planches. Prix du volume. 6 fr. 50 c. Le tome second et dernier de cet ouvrage paraîtra bientôt.

HISTOIRE NATURELLE DES INSECTES HYMÉNOPTERES, par M. LE COMTE, LEPelletier de SAINT-FARGEAU: tome premier et première livraison de planches.

HISTOIRE NATURELLE DES INSECTES, Species général des Lépidoptères, par M. le D. BOISDUVAL, tome 1 et livraisons de planches, 1 et 2.



